suco

LA PIONNIÈRE AGROFORESTIÈRE

Le guide pratique pour produire, protéger et transmettre grâce à l'agroforesterie





LA PIONNIÈRE AGROFORESTIÈRE

Le guide pratique pour produire, protéger et transmettre grâce à l'agroforesterie

Ce manuel s'écoute aussi

19 causeries audio en 5 langues, à écouter ou à télécharger gratuitement.
Scannez le code de votre langue avec l'appareil photo du téléphone.

suco-audio.pages.dev

Français | Idaasha | Lokpa | Mahi | Nagot



Le manuel paysan « La Pionnière Agroforestière » est une publication de SUCO, dont la mission est de rassembler des gens, des savoirs et des ressources pour renforcer l'autonomie des personnes, des organisations et des collectivités. Depuis 1961, SUCO soutient les collectivités dans l'amélioration de leurs conditions sociales, économiques et environnementales en bâtissant, avec elles, des systèmes alimentaires viables et une plus grande résilience climatique.

Ce manuel est destiné à toutes les personnes, femmes, hommes, jeunes qui désirent en apprendre plus sur l'agroforesterie, une façon durable et productive de tirer profit de la terre tout en l'améliorant pour les générations à venir.

Équipe de Réalisation

Coordination	Véronique **LEBEL-BILODEAU**, Louis-Philippe **POTVIN**, Geneviève **TALBOT**
Rédaction	Abdou Waliou **ABIOLA**
Révision	Carmen **FOBASSO**, Thibaut **GEFFROY**, Louis-Philippe **POTVIN**
Validation du contenu	Rodrigue **AHIDEHOU**, Romaric **AMOUSSOU**, Benjamin Kouadio **DOSSA**
Illustrations, diagrammes et édition	Dossou Paul **KPITIME**
Version audio et numérique	**FeRCAB** (Fédération des radios communautaires et assimilées du Bénin) : causeries audio en 5 langues, codes QR et site d'écoute

Remerciements

Merci aux groupements des femmes de Kpékpédé (Dassa), Agbaboué (Savè) et de Lahotan (Savalou), ainsi qu'aux équipes de terrain d'ALDIPE ONG et d'ANaFEA Bénin, pour le test de compréhension et de validation des images du manuel.

Merci également à l'Association pour la Promotion des Arbres Fertilitaires, de l'Agroforesterie et de la Foresterie (APAF Bénin), pour son appui institutionnel à l'équipe de consultants, ainsi qu'au Laboratoire d'Écologie Appliquée de l'Université d'Abomey-Calavi, pour le temps consacré à la lecture du manuel et pour les observations transmises.

Merci enfin à la FeRCAB (Fédération des radios communautaires et assimilées du Bénin) pour la production des causeries audio en cinq langues, des codes QR et du site d'écoute.

Ce guide a été réalisé en partenariat avec SUCO, grâce au soutien financier d'Affaires mondiales Canada, dans le cadre du projet Pionnières.

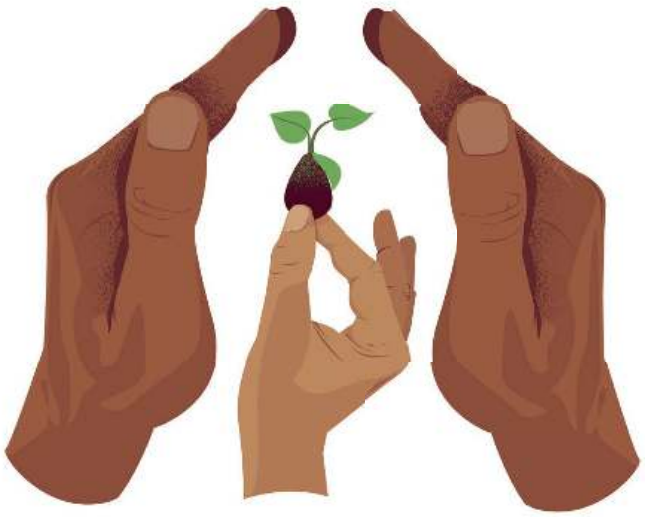
ISBN : **978-2-9816249-2-5** (version PDF)
Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2026

© Droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays : **SUCO** ou Solidarité Union Coopération
Toute forme de reproduction, de distribution, de communication publique et de transformation de cette production est interdite, sauf exception, sans l'autorisation expresse de SUCO.

Façon de citer la source : SUCO (2026). La Pionnière Agroforestière – Le guide pratique pour produire, protéger et transmettre grâce à l'agroforesterie.

Pour toute reproduction et toutes questions concernant le manuel, contactez montreal@suco.org.

En **partenariat** avec Canada



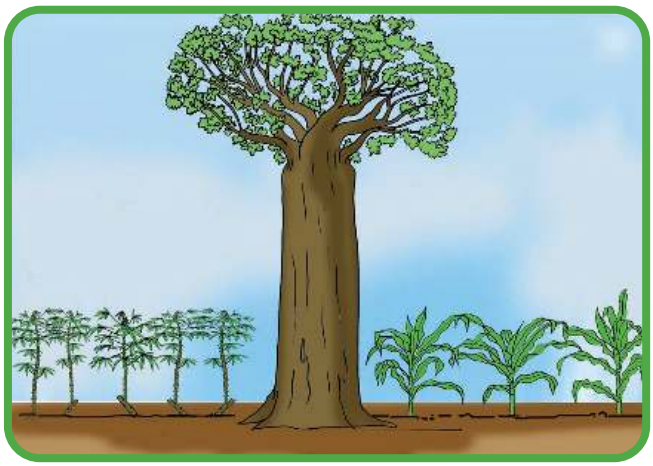
DESCRIPTION CORPORATIVE DE SUCO

SUCO est une organisation de coopération internationale établie à Montréal depuis 1961.

Elle rassemble des gens, des savoirs et des ressources pour renforcer l'autonomie des personnes, des organisations et des collectivités. SUCO soutient les collectivités dans l'amélioration de leurs conditions sociales, économiques et environnementales en bâtissant, avec elles, des systèmes alimentaires viables et une plus grande résilience climatique. Dans l'ensemble de ses activités, SUCO s'assure que la réalité et les besoins des femmes sont pris en compte et qu'elles participent pleinement aux décisions. Actuellement, SUCO travaille au Canada, au Bénin, au Burkina Faso, au Togo, en Côte d'Ivoire, en Haïti, au Honduras, au Guatemala, au Nicaragua, au Pérou et au Sénégal.

SOMMAIRE

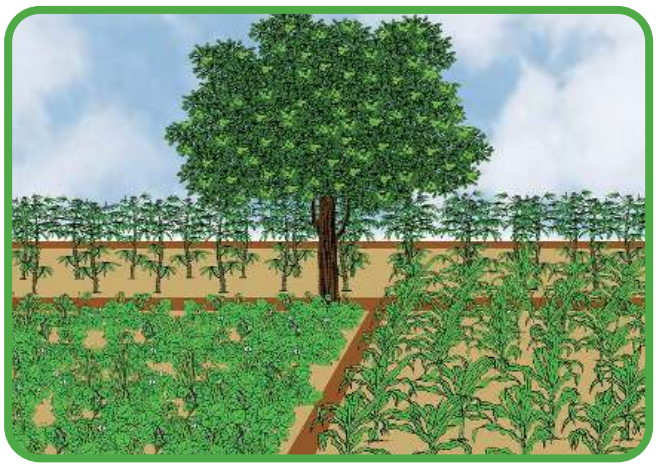
Module 1 :
Introduction à l'agroforesterie



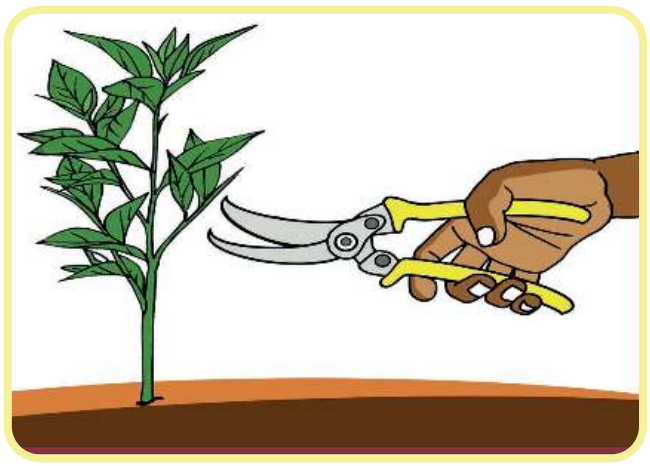
Module 2 :
Changements climatiques et gestion de l'eau



Module 3 :
Organisation des arbres et des cultures



Module 4 :
Pratiques agroforestières



Module 5 :
Fiches pratiques par espèce locale



Annexe :
Auto-évaluation de la parcelle agroforestière

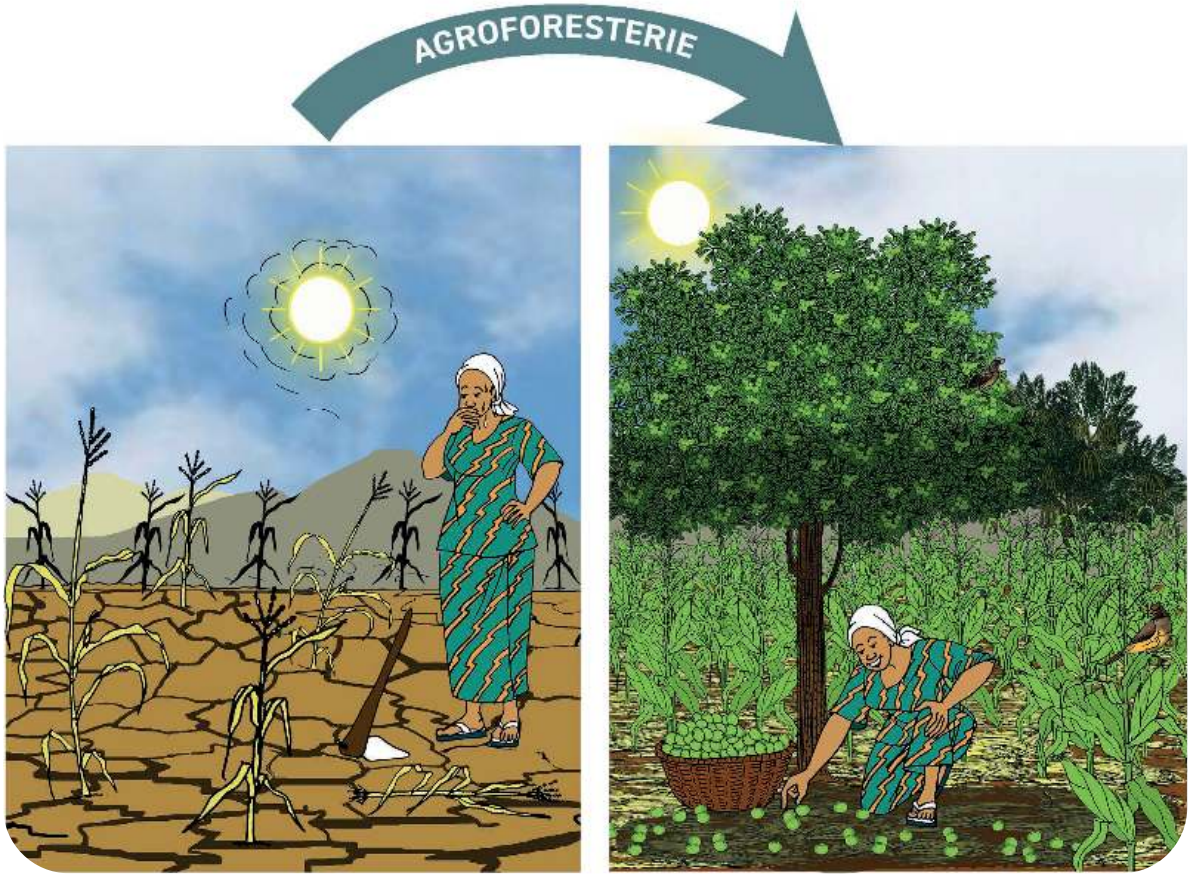


MODULE 1 :
INTRODUCTION À L'AGROFORESTERIE

Objectif de ce module :
Comprendre ce qu'est l'agroforesterie. Savoir pourquoi c'est bon pour toi, ta terre et ta famille.

1.1 – Qu'est-ce que l'agroforesterie ?

L'agroforesterie, c'est simple. C'est cultiver sur une même parcelle des arbres et des cultures. Des animaux peuvent y être associés. Tout pousse mieux ensemble.



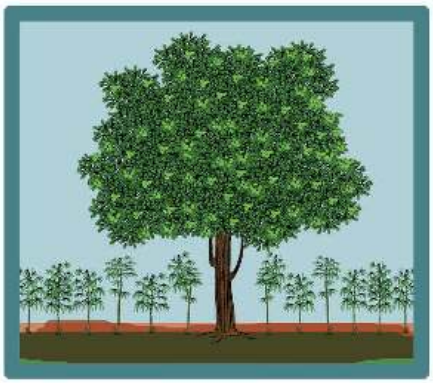
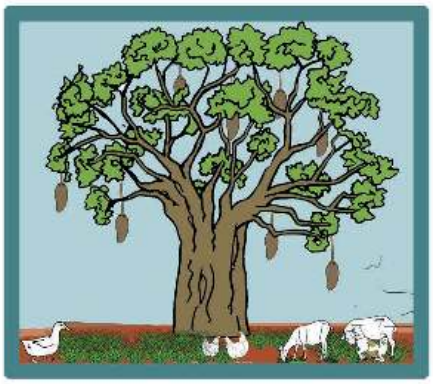
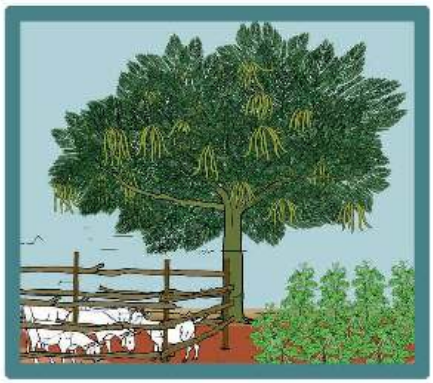
Les trois idées de base

- Choisir de planter des arbres au milieu des champs.
- Les arbres et les cultures s'aident. Les arbres nourrissent le sol. Les cultures en profitent.
- Le champ donne plus : des céréales, des fruits, du bois, du fourrage. Tout cela sur la même terre.

ÉCOUTER CETTE CAUSERIE Qu'est-ce que l'agroforesterie ? Scannez le code de votre langue – c'est gratuit.

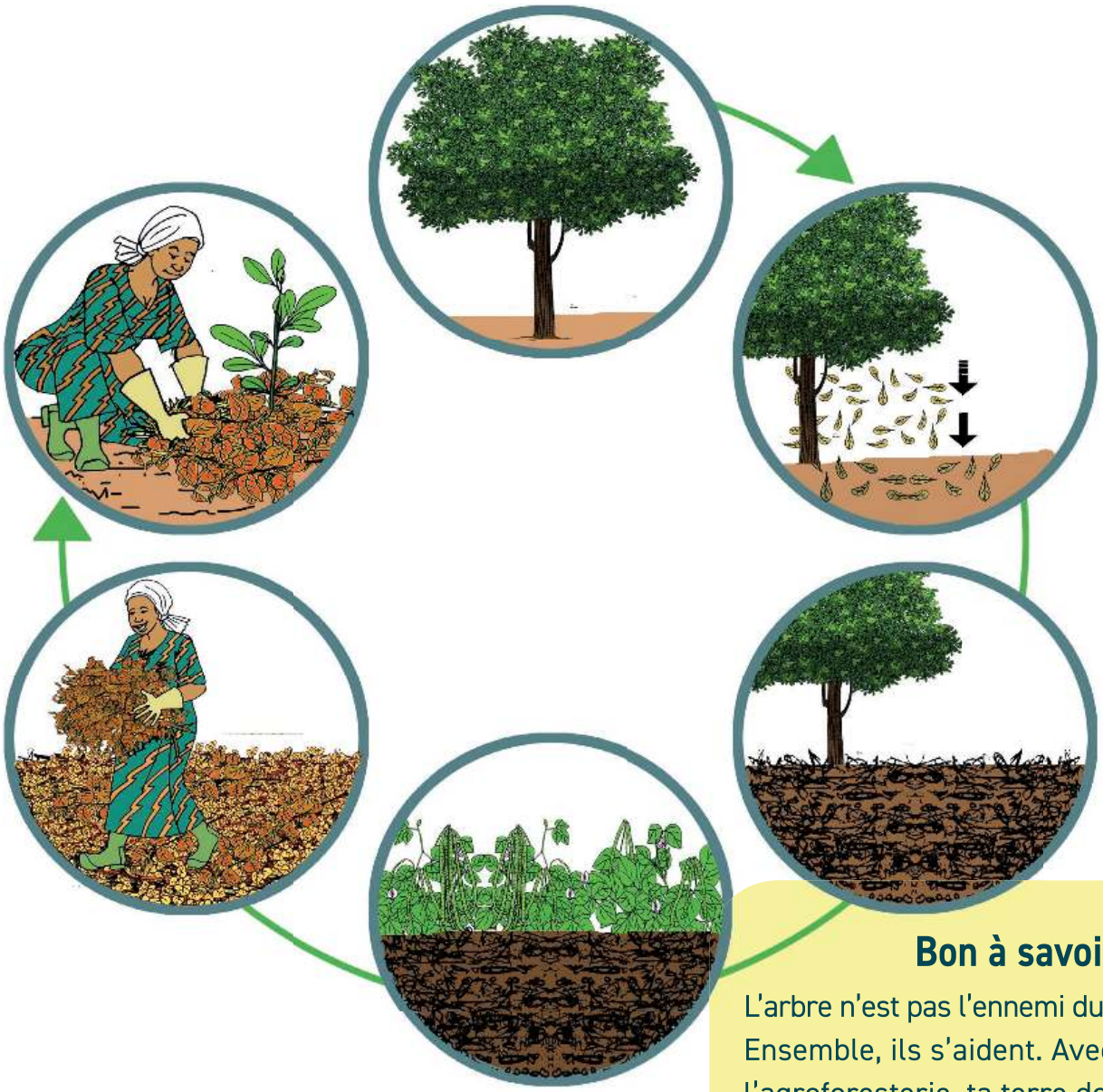
Français | Idaasha | Lokpa | Mahi | Nagot

Types d'agroforesterie

Trois associations sont possibles. Les arbres avec les cultures. Les arbres avec les animaux. Ou les arbres, les cultures et les animaux ensemble.

Le cycle de l'agroforesterie : tout revient à l'arbre et « rien ne se perd »

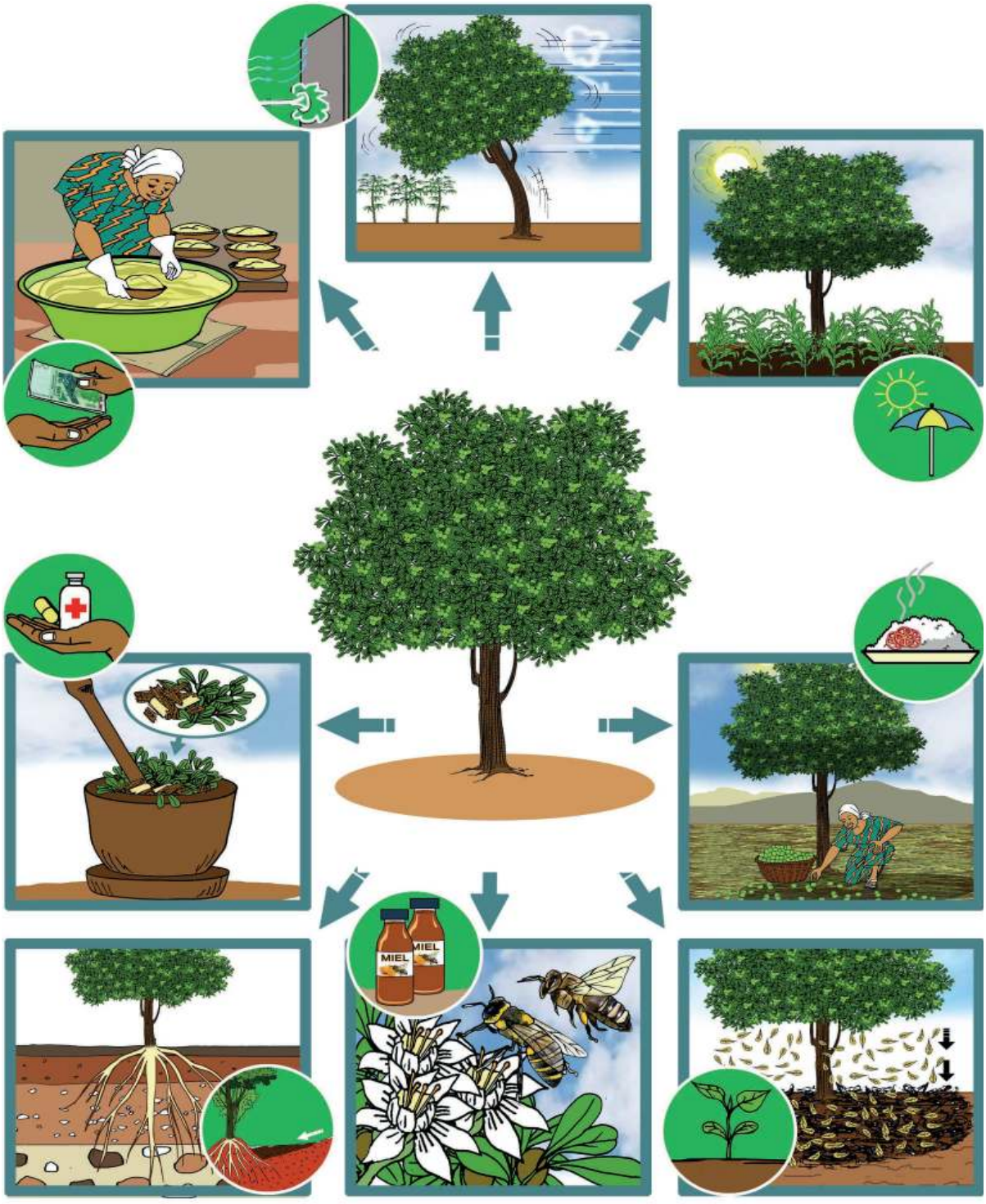


Bon à savoir !

L'arbre n'est pas l'ennemi du champ. Ensemble, ils s'aident. Avec l'agroforesterie, ta terre donne beaucoup et plus longtemps.

1.2 – Ce que l'arbre donne

L'arbre rend beaucoup de services. Voici ce qu'il apporte à la terre et à la famille :



Planter et protéger les arbres, ce n'est pas perdre du temps. C'est préparer la nourriture de la famille et gagner de l'argent sur une terre toujours plus productive.

ÉCOUTER CETTE CAUSERIE **Les sept services de l'arbre** Scannez le code de votre langue – c'est gratuit.

Français | Idaasha | Lokpa | Mahi | Nagot



1.3 – L'agroforesterie dans le système de production

Dans les Collines, trois choses peuvent être faites dans le champ :

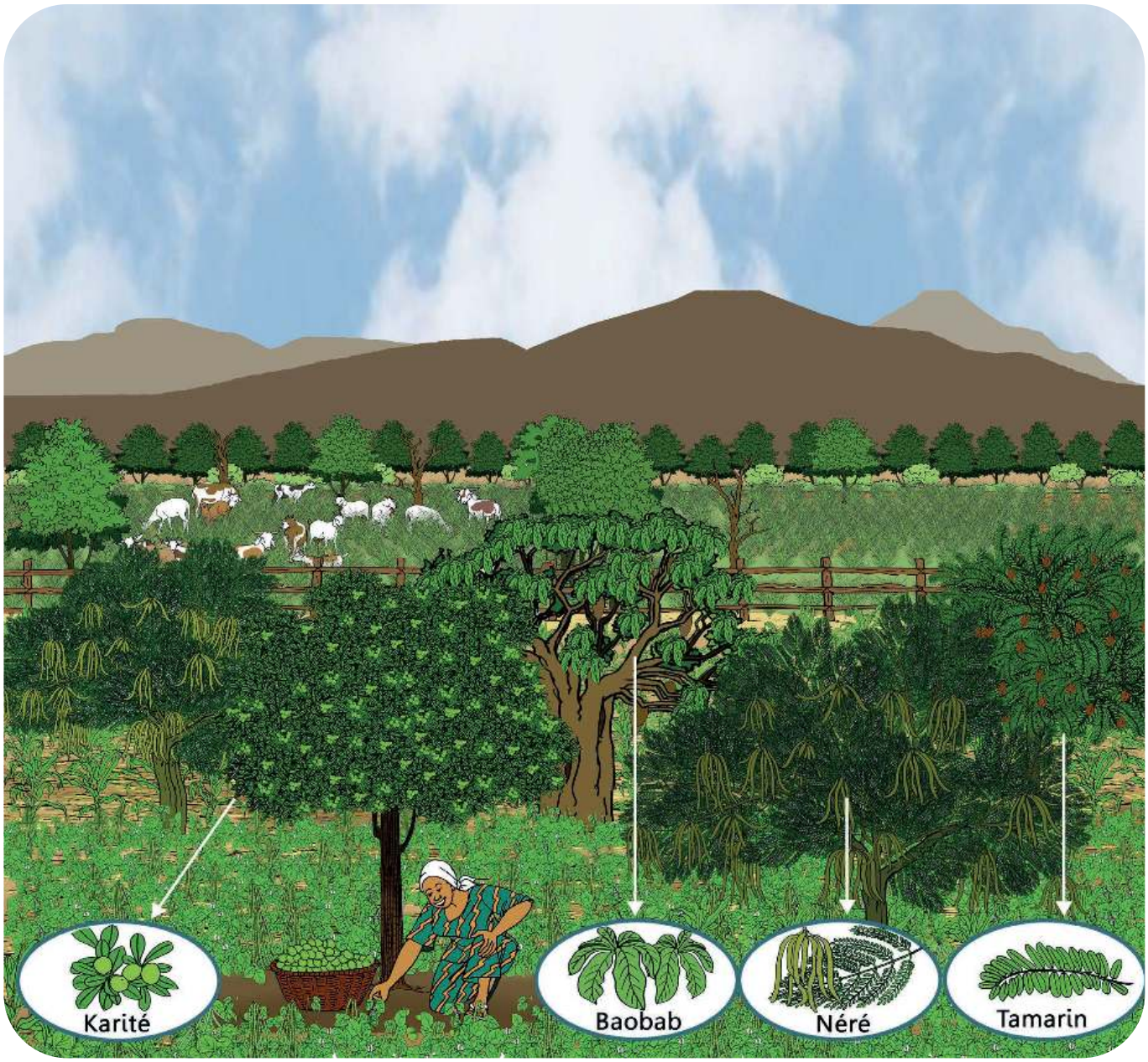
- L'agriculture : culture du manioc, du maïs, de l'igname, d'arachide et du niébé.
- Les arbres : récolte des fruits du karité, du néré, du baobab, du tamarin.
- L'élevage : les poulets, les chèvres et les moutons.

L'agroforesterie relie tout cela ensemble.

Les arbres et les restes de récolte nourrissent les animaux. Les animaux, à leur tour, enrichissent le sol par leurs déjections. Et sur ce sol enrichi, les arbres et les cultures poussent mieux.

ÉCOUTER CETTE CAUSERIE **L'agroforesterie dans le système de production** Scannez le code de votre langue – c'est gratuit.

Français | Idaasha | Lokpa | Mahi | Nagot



Bon à savoir !

L'agroforesterie concerne tout le village. Hommes et femmes, jeunes et aînés, chacun y apporte sa contribution. Aucun rôle n'est plus important qu'un autre : c'est l'ensemble qui fait la force.

MODULE 2 : CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET GESTION DE L'EAU

Objectif de ce module :
Comprendre comment le climat change. Apprendre des techniques simples pour protéger ta terre et garder l'eau.

2.1 – Ce qui change dans le climat

Qui a remarqué ces changements ?

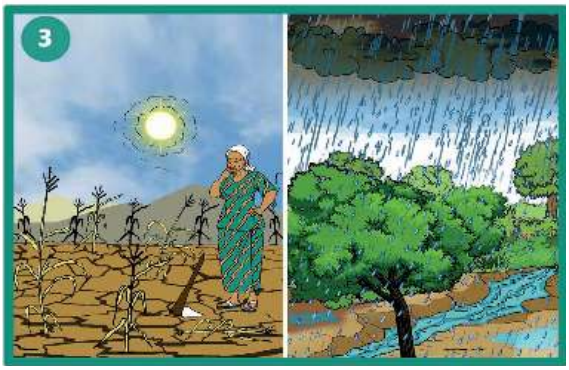
- Les pluies arrivent plus tard qu'avant.
- Parfois il pleut très fort d'un coup et plus rien pendant longtemps.
- Le sol devient sec et la pluie forte emporte la terre fertile.
- Les récoltes, par exemple de maïs et de manioc, diminuent.
- Les vieux karités, nérés et baobabs meurent sans être remplacés.



Dans l'ancien temps, il y avait beaucoup d'arbres. La pluie tombait à son heure. La terre donnait beaucoup de récoltes.



Aujourd'hui, les arbres ont été coupés.



Maintenant, le soleil brûle tout. La pluie et le vent emportent tout. La terre est devenue fatiguée et ne donne plus beaucoup. Aujourd'hui, les arbres ont été coupés.



Mais cette situation peut changer. Replanter les arbres, les protéger, les laisser grandir : voilà ce qui rendra au champ sa force et aidera les familles à mieux vivre.

ÉCOUTER CETTE CAUSERIE **Ce qui change dans le climat** Scannez le code de votre langue – c'est gratuit.

Français | Idaasha | Lokpa | Mahi | Nagot



Signaux d'alerte

Des plants flétris, des ravins, une terre craquelée : ce sont les signes d'une terre qui souffre. Il faut agir !

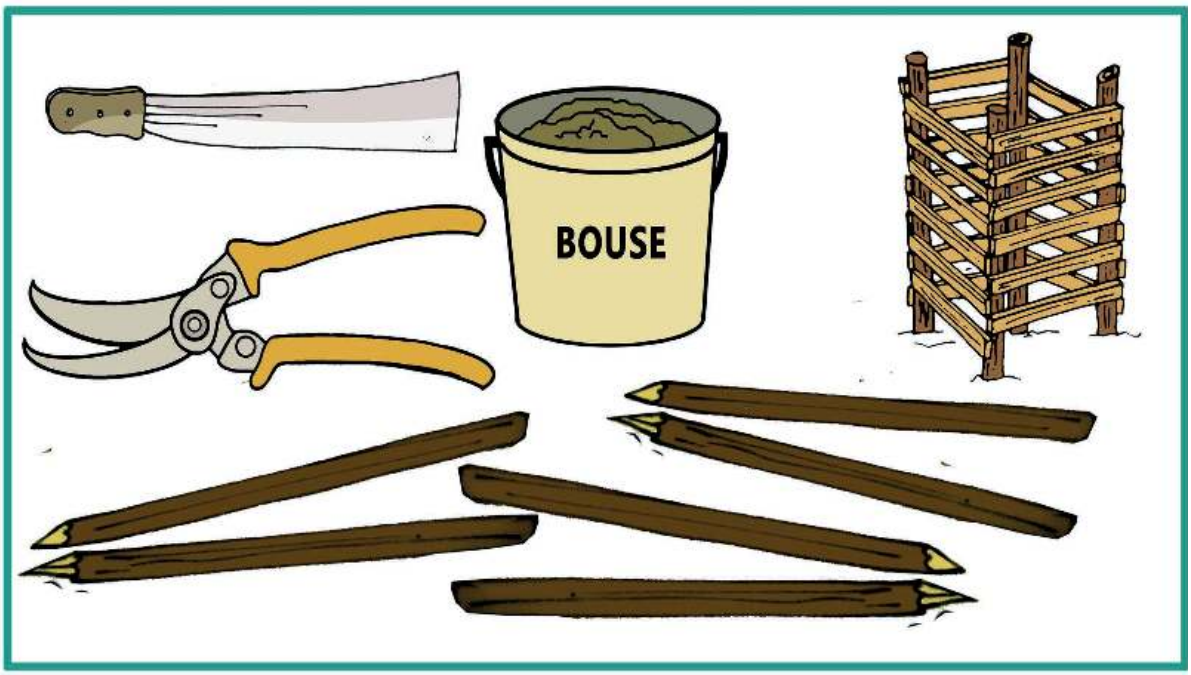
2.2 – Techniques pour s'adapter au climat

Voici des techniques simples et peu coûteuses, réalisables avec ce qui est disponible.

a) La Régénération Naturelle Assistée (RNA)

La RNA, c'est aider les arbres à repousser tout seuls dans le champ. Au lieu de couper les jeunes pousses, il faut les protéger.

Pour faire la RNA, voici le matériel à utiliser : machette, sécateur, piquets, paniers en branches tressées, bouse de vache.

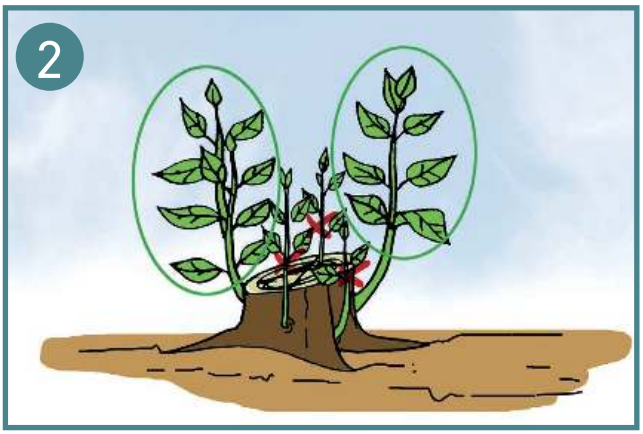


ÉCOUTER CETTE CAUSERIE La régénération naturelle assistée (RNA) Scannez le code de votre langue – c'est gratuit.

Français | Idaasha | Lokpa | Mahi | Nagot



Étape 1 : Parcourir le champ et repérer les jeunes pousses ou les souches qui ont de jeunes tiges.



Étape 2 : Choisis 1 à 3 tiges par souche. Prends les plus droites et les plus saines.



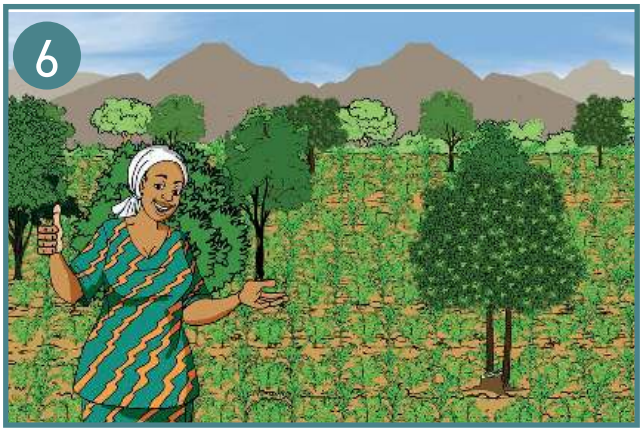
Étape 3 : Couper les autres tiges avec la machette. Couper proprement.



Étape 4 : Protéger les tiges gardées ou la pousse choisie. Badigeonner la base avec de la bouse de vache si nécessaire.



Étape 5 : Chaque année, tailler les branches basses pour que les cultures aient du soleil.



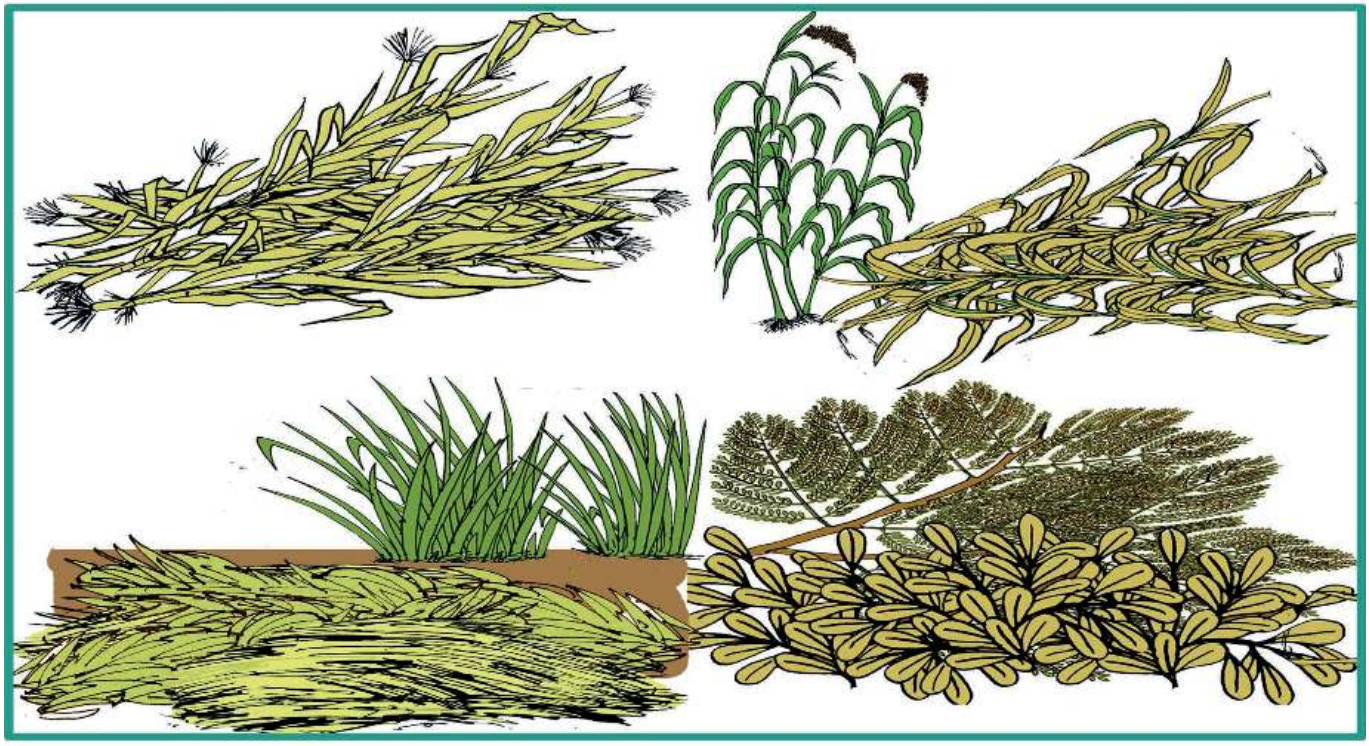
Étape 6 : Garder 20 à 40 arbres par hectare tout en veillant à disposer d'espace entre les arbres pour cultiver.

Bon à savoir !

La RNA est une pratique qui ne coûte pas cher et qui nécessite peu d'entretien.

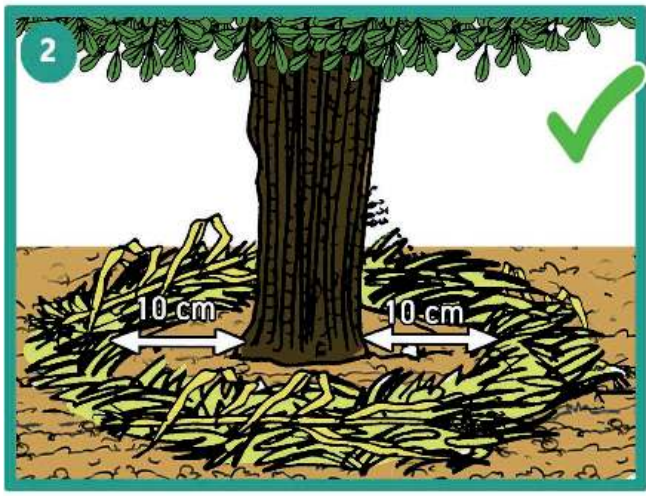
b) Le paillage

Le paillage, c'est couvrir le sol autour des plants avec des herbes sèches, des feuilles mortes ou des tiges de récolte. Pour les cultures qui souffrent vite quand la terre est sèche, il vaut mieux couvrir le sol avec de la paille afin de garder l'humidité le plus longtemps possible. Pour faire le paillage, voici le matériel à utiliser : pailles de maïs, tiges de sorgho, feuilles de néré et de karité, herbes fauchées.





Étape 1 : Après le semis, étaler les herbes sèches autour des plants.

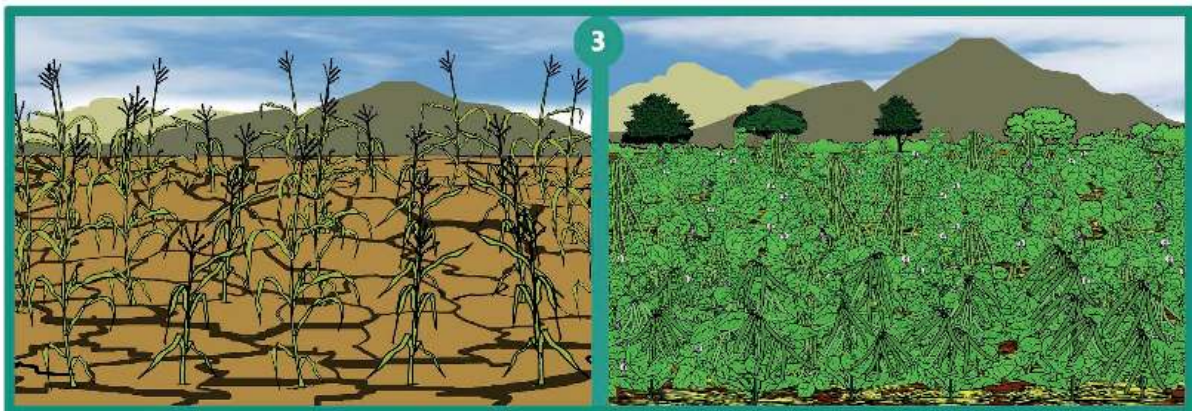


Étape 2 : Ne pas mettre le paillis contre le tronc des plantes et arbres. Laisser un petit espace.

ÉCOUTER CETTE CAUSERIE **Le paillage**

Scannez le code de votre langue — c'est gratuit.

Français | Idaasha | Lokpa | Mahi | Nagot

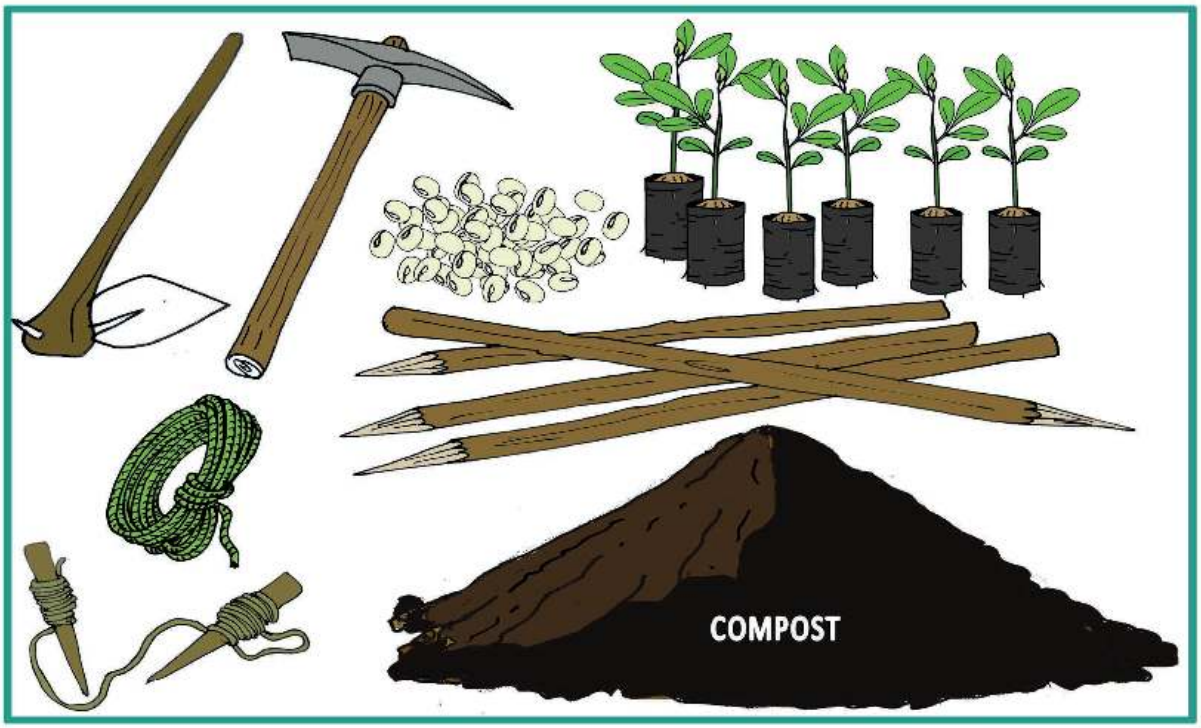


Étape 3 : Renouveler le paillage lorsqu'il devient trop mince et que le sol commence à apparaître.

Bénéfices :
Le paillage garde l'eau dans le sol. Il empêche les mauvaises herbes de pousser. Il enrichit le sol en se décomposant.

c) Les demi-lunes

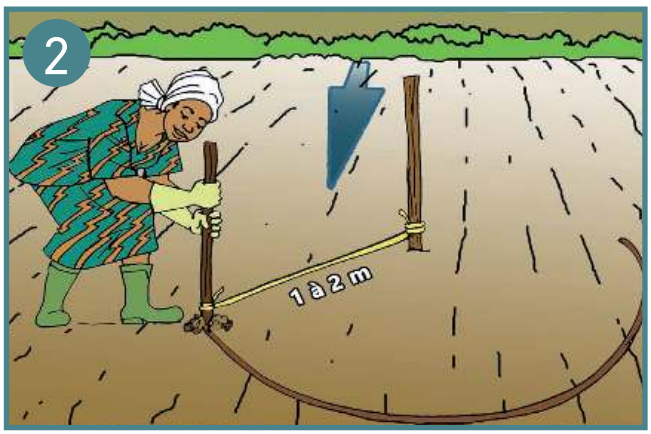
Les demi-lunes sont des trous en forme de croissant de lune. Elles captent l'eau de pluie et la gardent près des racines.
Pour faire les demi-lunes, voici le matériel à utiliser : houe, pioche, corde, piquet, compost ou fumier, graines à semer ou plants.



ÉCOUTER CETTE CAUSERIE Les demi-lunes
Scannez le code de votre langue — c'est gratuit.
Français | Idaasha | Lokpa | Mahi | Nagot



Étape 1 : Trouver la pente de la parcelle, même si elle est légère.



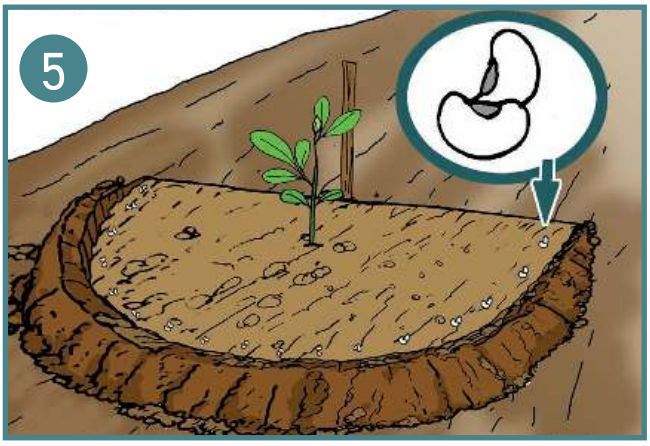
Étape 2 : Planter un piquet. Attacher une corde de 1 à 2 mètres. Tracer un demi-cercle au sol. L'ouverture regarde la pente.



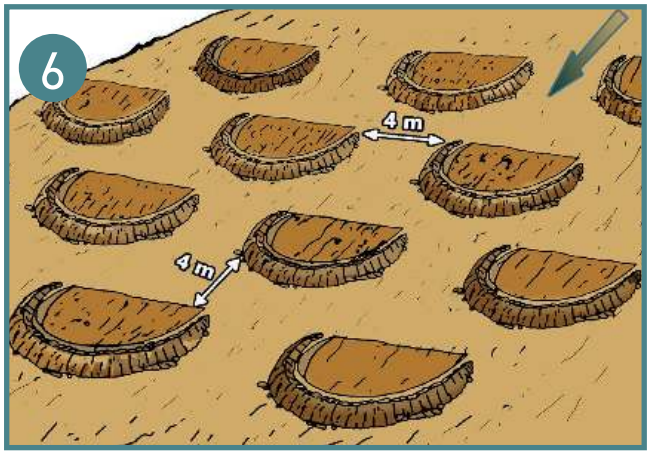
Étape 3 : Creuser à la houe à une profondeur de 15 à 25 cm. Mettre la terre en bourrelet en bas de la pente.



Étape 4 : Mettre 2 à 3 kg de compost au fond. Remuer avec la terre.



Étape 5 : Espacer les demi-lunes de 4 mètres. Placer-les en quinconce.



Étape 6 : Planter un arbre au centre (néré, baobab ou karité jeune). Planter des cultures sur les bords (niébé, arachide).



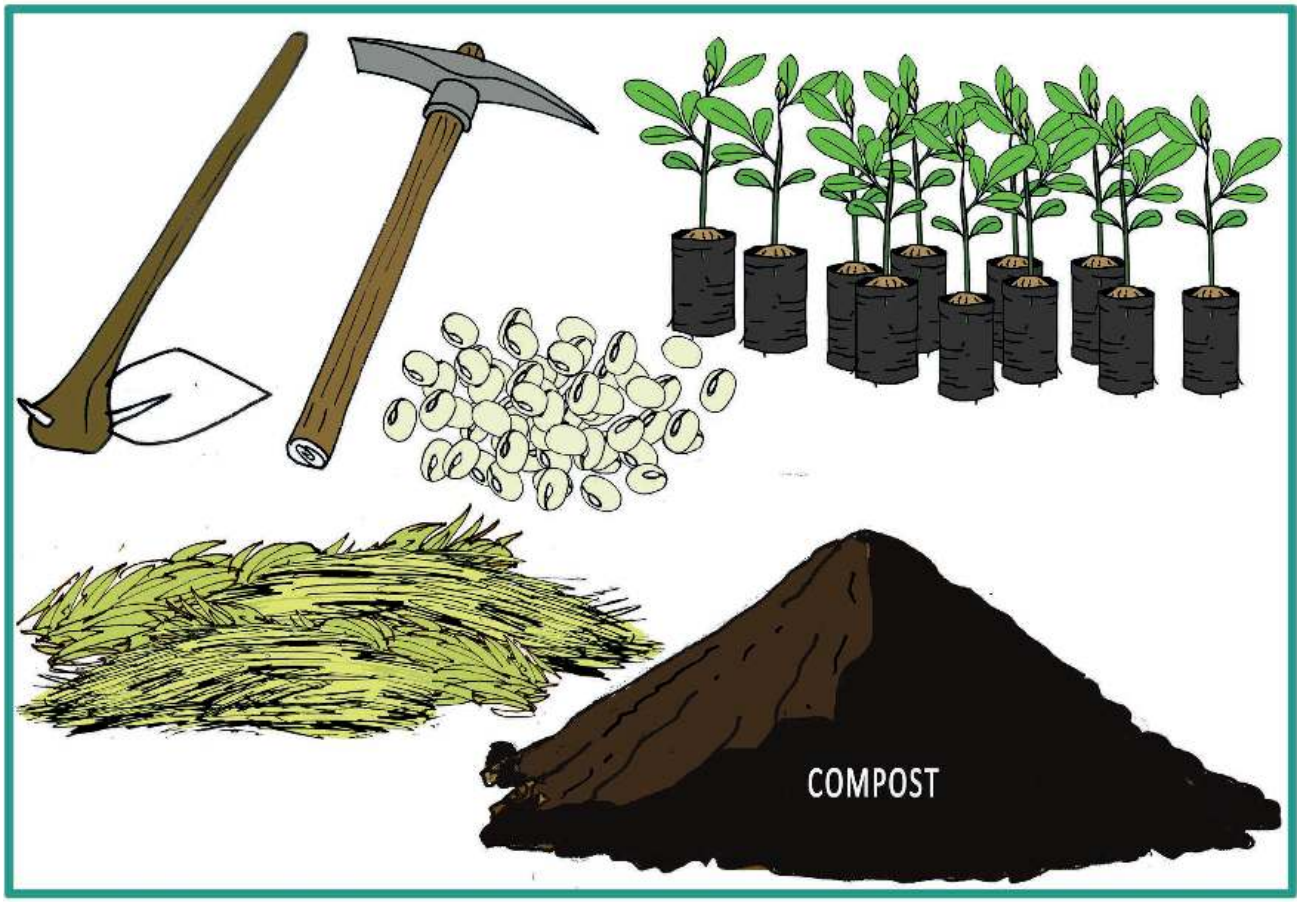
Étape 7 : Avant chaque saison des pluies, nettoyer les demi-lunes. Ajouter du compost.

Bénéfices :

Creuser une demi-lune, c'est donner à boire aux arbres et aux cultures. L'eau de pluie ne s'échappe plus. Elle reste dans le champ. La terre ne part plus avec et la pluie. Une plante qui boit bien donne de bonne récolte.

d) Le zaï amélioré

Ce sont des trous de plantation remplis de compost. Très bon pour les sols très abîmés.
Pour faire le zaï amélioré, voici le matériel à utiliser : houe, pioche, compost ou fumier, graines à semer ou plants, paille ou herbes sèches.



ÉCOUTER CETTE CAUSERIE Le zaï amélioré

Scannez le code de votre langue — c'est gratuit.

Français | Idaasha | Lokpa | Mahi | Nagot



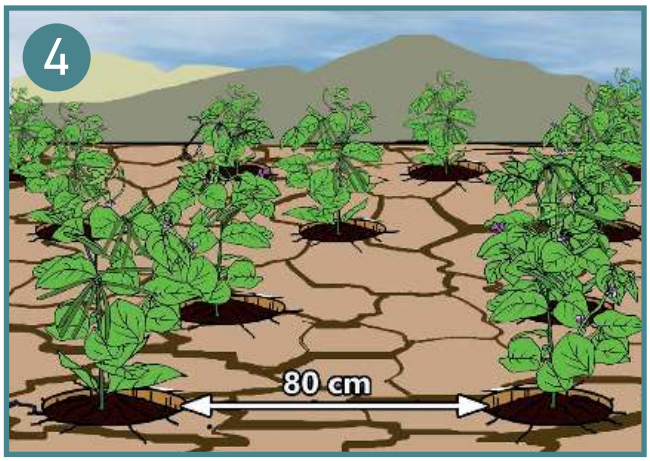
Étape 1 : Choisir la parcelle, même si elle est dure et dégradée. Le zaï est fait pour redonner vie aux sols durs et fatigués. Creuser des trous à la houe en saison sèche. La largeur de chaque trou est de 20 à 30 cm et la profondeur de 15 à 20 cm.



Étape 2 : Mettre la terre sortie du trou en demi-cercle du côté de la pente, pour retenir l'eau. Espacer les trous de 60 à 80 cm dans tous les sens. Placer les lignes en zigzag. Mettre du compost ou du fumier au fond du trou (environ 2 à 3 kg) et mélanger avec un peu de terre. Ajouter de la paille ou des herbes sèches dans le trou. Cela garde l'humidité et attire les termites qui vont creuser des galeries et aérer le sol.



Étape 3 : Semer les graines dans le trou (mil, sorgho, niébé). Mettre 3 à 4 graines par trou. Pour les arbres (karité, néré, baobab), planter un jeune plant dans un trou sur cinq.



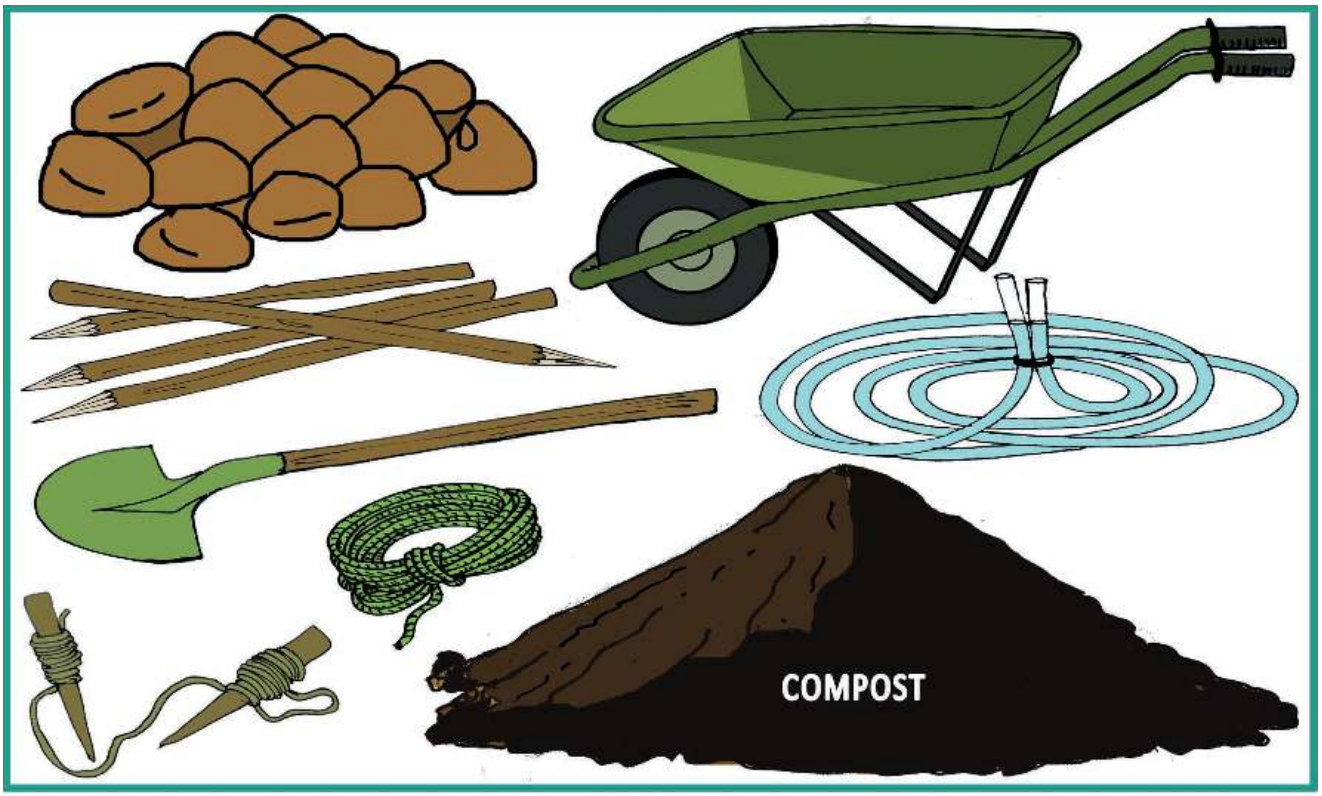
Étape 4 : Chaque année, nettoyer les trous, remettre du compost et de la paille avant la saison des pluies. Saison après saison, la terre devient plus riche et moins dur.

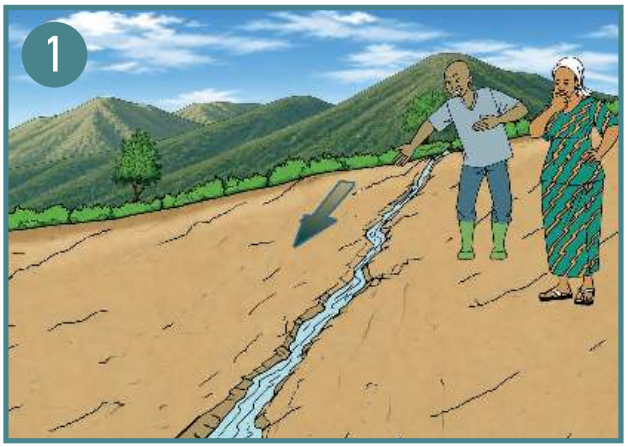
Bénéfices :

Le zaï amélioré, c'est comme un bol tendu à la pluie. Creusé dans la terre fatiguée, rempli de compost, il devient une petite poche de vie. L'eau s'y arrête. Le compost y travaille. Les racines s'y plongent. Trou après trou, saison après saison, la terre épuisée se réveille et redonne du maïs, du niébé, du manioc, et même des arbres.

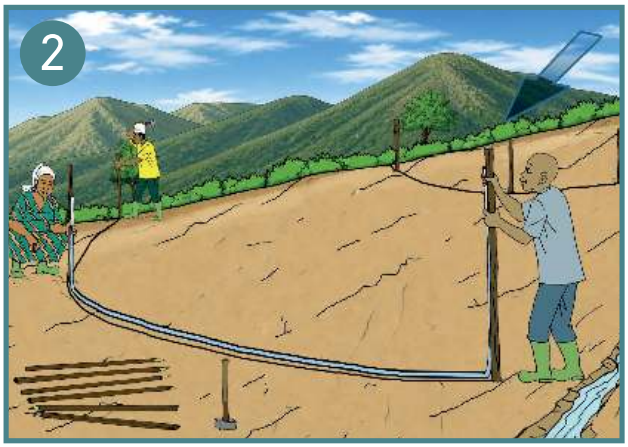
e) Les cordons pierreux

Ce sont des lignes de pierres placées en suivant la forme du terrain. Elles ralentissent l'eau de pluie. L'eau entre dans le sol au lieu de couler et d'emporter la terre.
Pour faire les cordons pierreux, voici le matériel à utiliser : pierres ou moellons, piquets, corde, tuyau transparent rempli d'eau, pelle, brouette, compost ou fumier.





Étape 1 : Trouver la pente de la parcelle. L'eau qui coule montre le chemin.

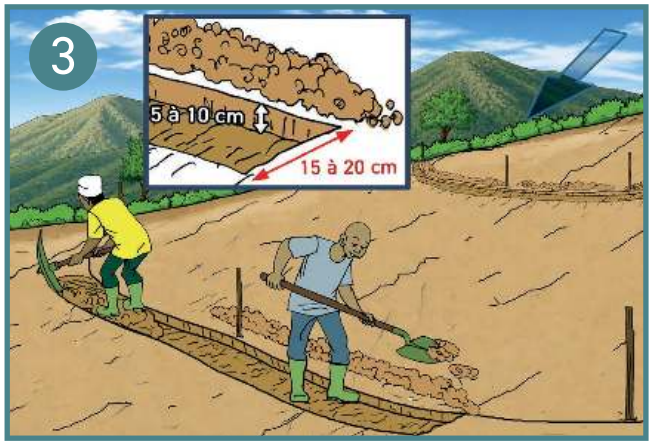


Étape 2 : Planter des piquets en ligne en suivant la courbe du terrain. Utiliser le niveau à eau pour que tous les piquets soient à la même hauteur. La ligne doit couper la pente, pas la descendre.

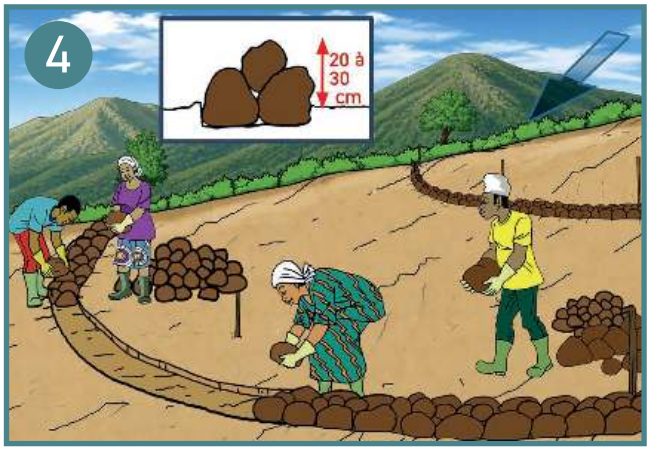
ÉCOUTER CETTE CAUSERIE **Les cordons pierreux**

Scannez le code de votre langue — c'est gratuit.

Français | Idaasha | Lokpa | Mahi | Nagot



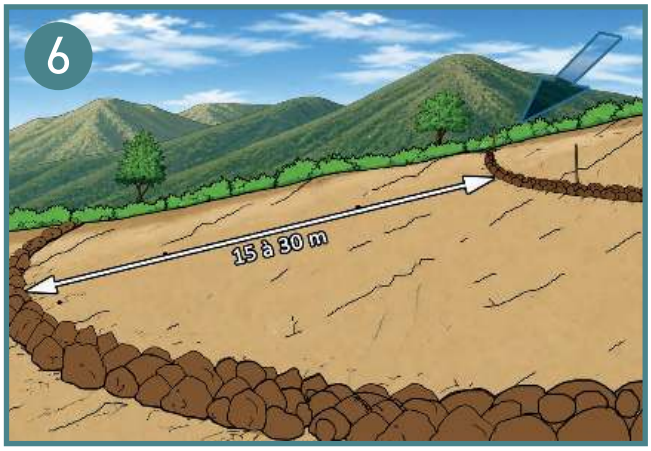
Étape 3 : Creuser une petite tranchée le long des piquets d'une profondeur de 5 à 10 cm et d'une largeur de 15 à 20 cm.



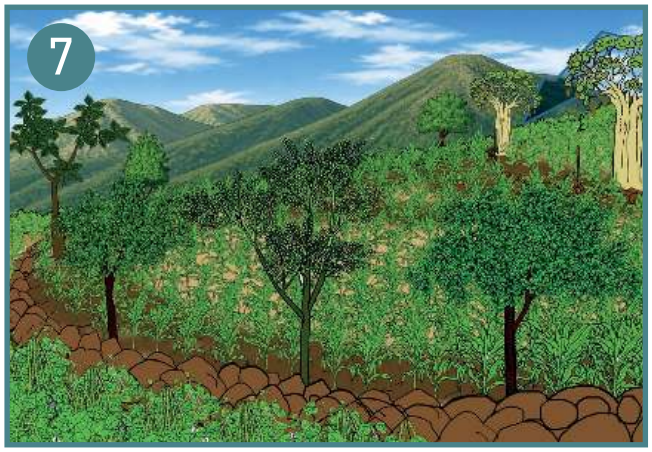
Étape 4 : Poser les grosses pierres en premier dans la tranchée. Caler les petites pierres entre les grosses pour boucher les trous.
Hauteur du cordon : 20 à 30 cm.



Étape 5 : Mettre le compost ou le fumier juste derrière le cordon, du côté de la pente. C'est là que l'eau s'arrête et que la bonne terre se rassemble.



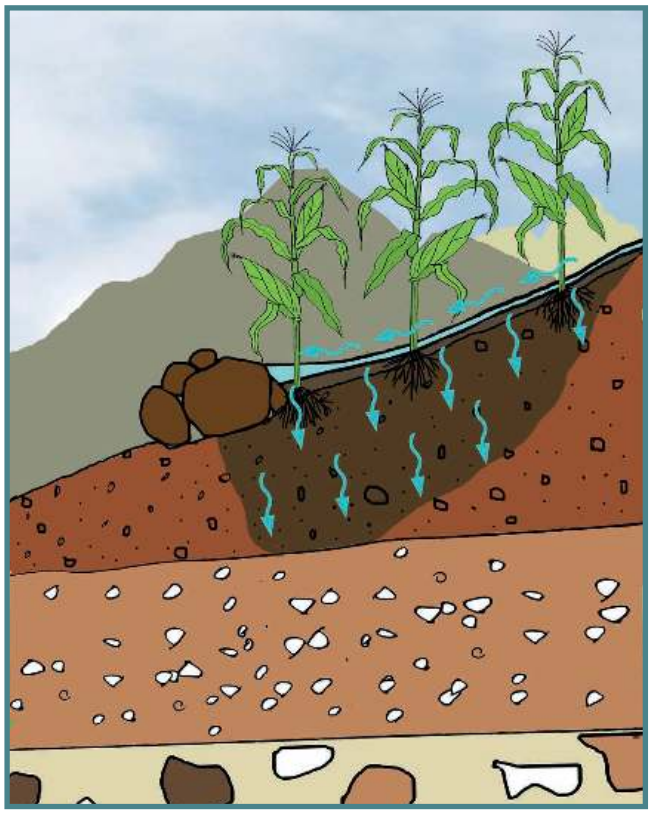
Étape 6 : Espacer les cordons de 15 à 30 mètres selon la pente. Plus la pente est forte, plus les cordons sont rapprochés.

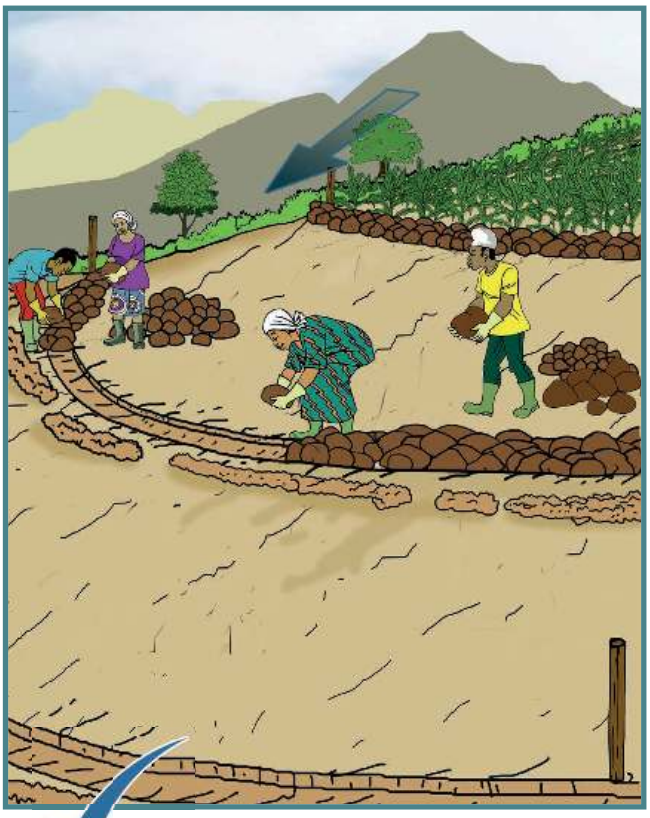


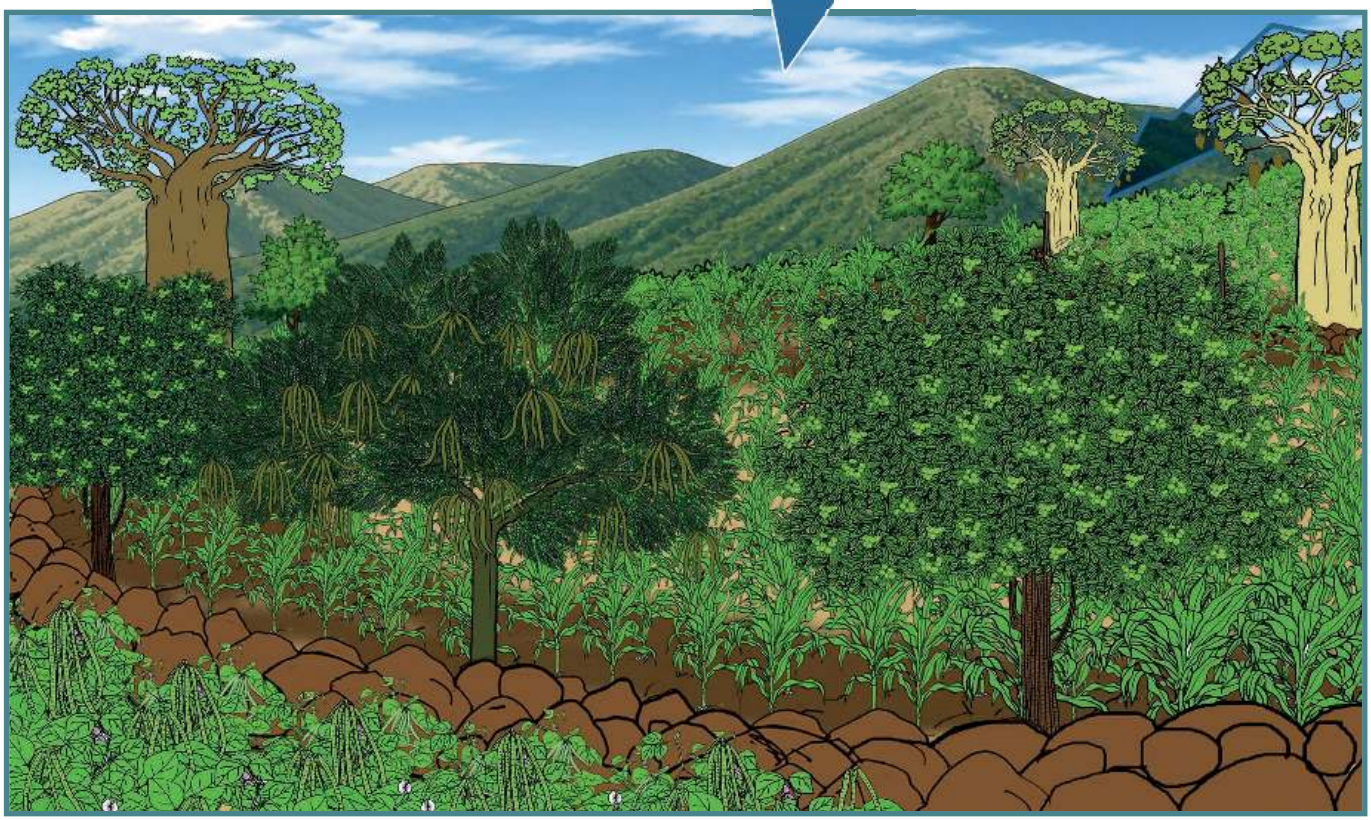
Étape 7 : Planter les arbres (karité, néré, baobab) juste derrière le cordon. Planter les cultures (maïs, niébé, sorgho, mil) entre les cordons.



Étape 8 : Avant chaque saison des pluies, vérifier le cordon. Replacer les pierres qui ont bougé. Ajouter du compost derrière.







Bénéfices :

Poser des pierres en ligne dans le champ, c'est dire à l'eau : "reste ici". C'est dire à la terre : ne pars pas. La pluie ralentit, elle entre dans le sol. La terre s'enrichit saison après saison. Et tout le monde en profite : les arbres, les cultures, les familles.

MODULE 3: ORGANISATION DES ARBRES ET DES CULTURES

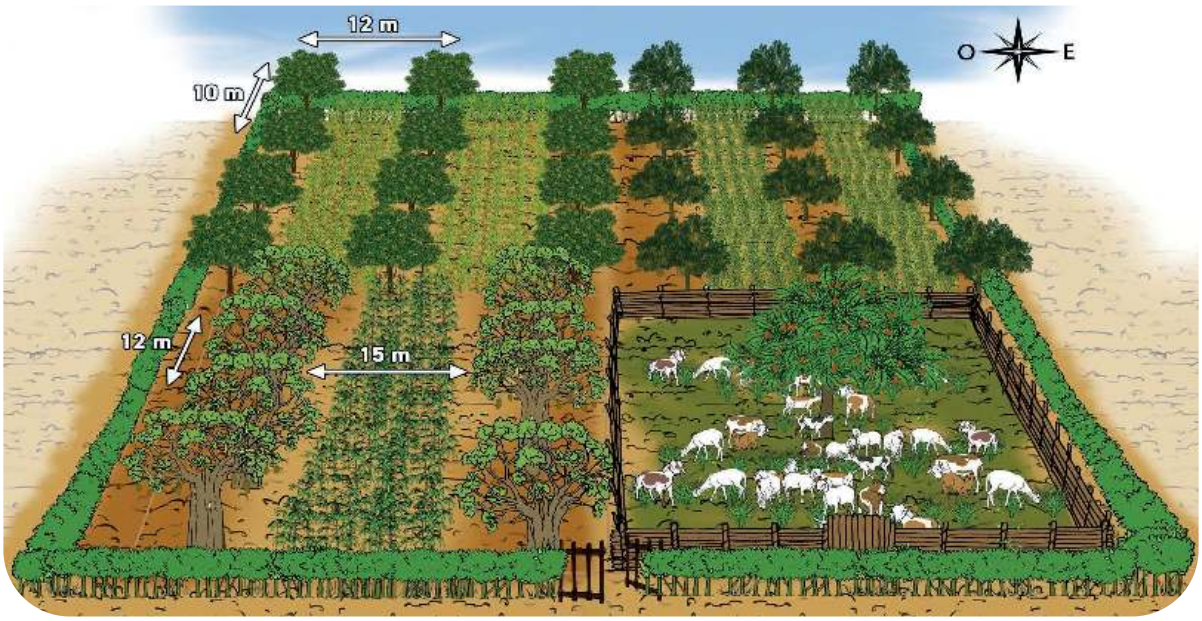
Objectif de ce module :
Savoir comment placer les arbres et les cultures sur une parcelle. Bien les organiser pour qu'ils ne se gênent pas.

Un bon champ tient sur trois pieds :

- Dans l'espace — bien placer les arbres et les cultures.
- Dans le temps — changer les cultures chaque année.
- Protection — haies vives et brise-vent autour du champ.

3.1 – Cultures entre les arbres (cultures intercalaires)

Les racines des arbres descendent profond. Les racines des cultures restent près de la surface. Les racines des deux ne se dérangent pas.

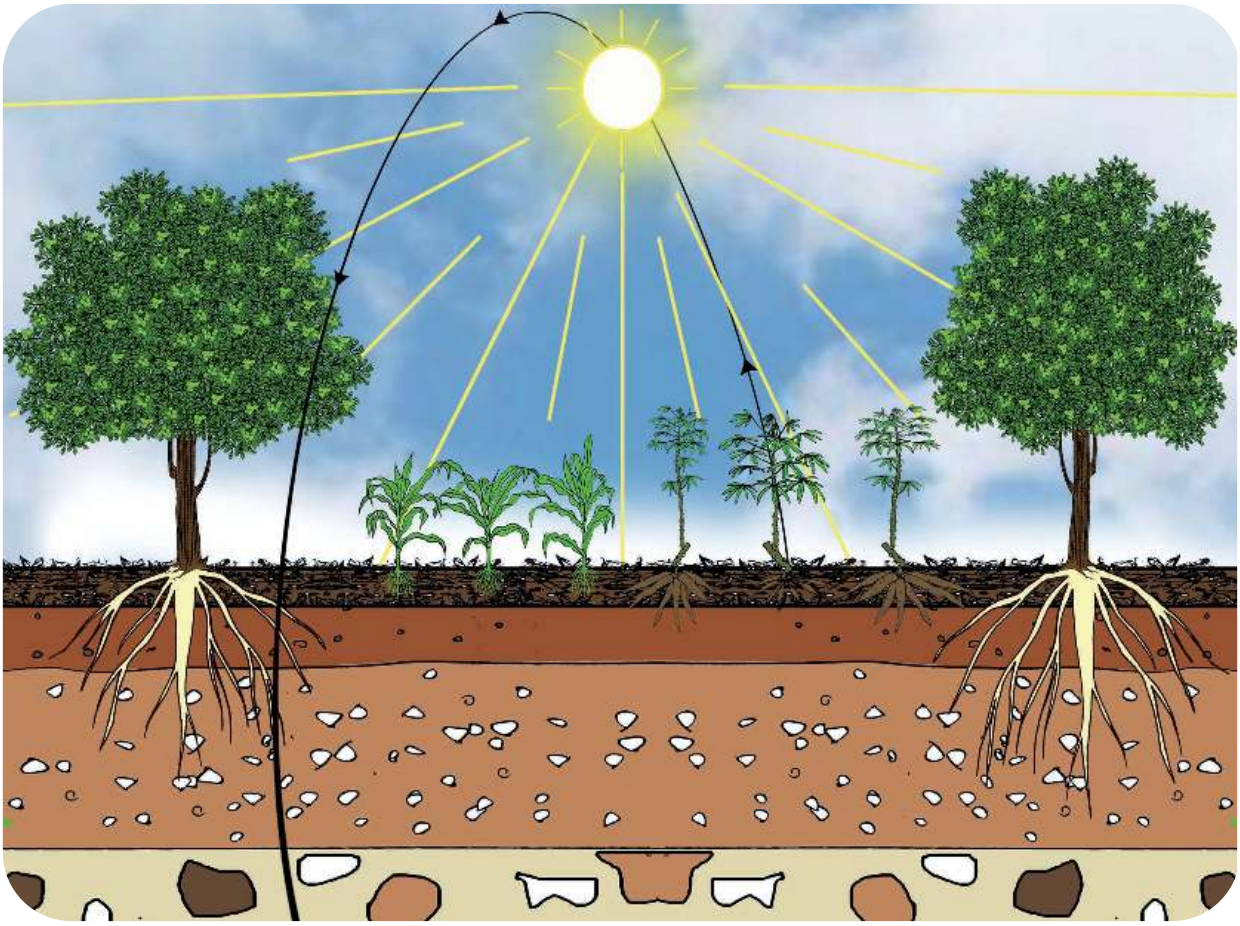


Espacement des arbres

- Grands arbres (karité, néré, baobab) : 8 à 12 m entre arbres, 10 à 15 m entre lignes.
- Petits arbres (moringa) : 4 à 6 m entre arbres.
- Orienter les lignes du nord vers le sud. Avec cette orientation, les cultures reçoivent plus de lumière.

ÉCOUTER CETTE CAUSERIE **Cultures entre les arbres** Scannez le code de votre langue — c'est gratuit.

Français | Idaasha | Lokpa | Mahi | Nagot



Cultures entre les arbres

- Niébé, soja et arachide supportent l'ombre. Il faut les semer près les arbres.
- Maïs et sorgho aiment plein soleil. Il faut les semer au milieu des arbres.
- Manioc aime le soleil mais peut être semé sous le baobab (feuilles tombent en saison sèche).

3.2 — Rotation des cultures avec les arbres

Planter toujours la même culture au même endroit fatigue le sol, fait venir les maladies et diminue la récolte. Changer de culture chaque année permet au sol de reprendre des forces et réduire les maladies des plants.

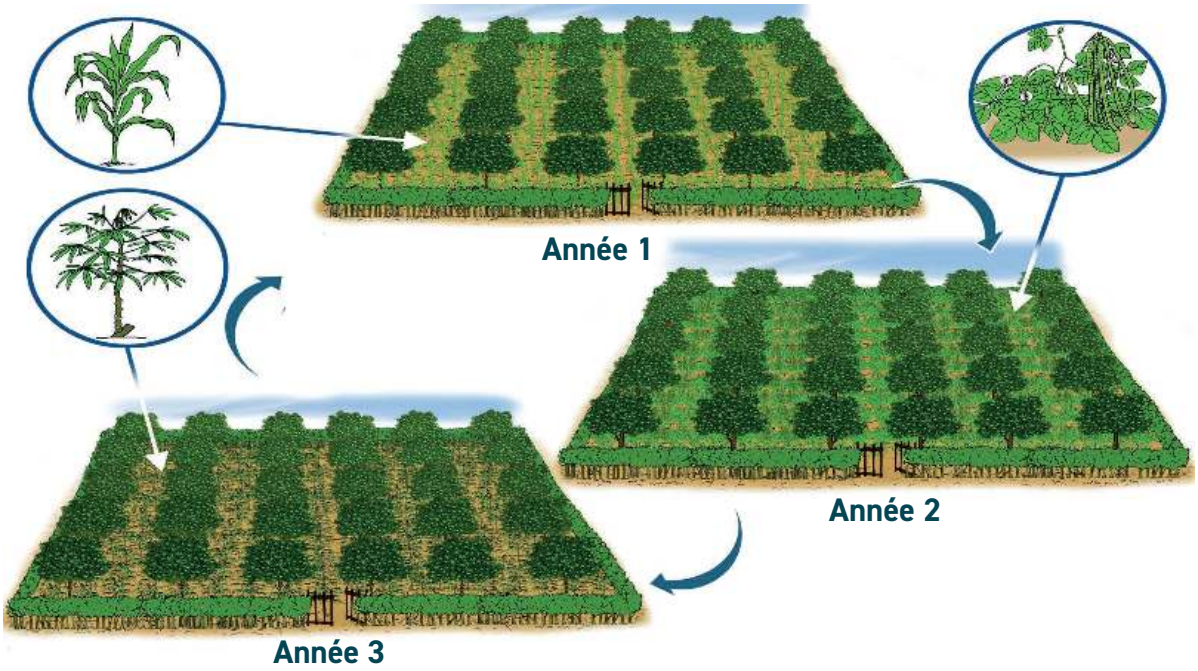
Règle : trois cultures qui tournent

- **Année 1 :** une céréale (maïs, sorgho, mil).
- **Année 2 :** une légumineuse (niébé, soja, arachide).
- **Année 3 :** un tubercule (manioc, igname, patate douce).

Puis on recommence.

ÉCOUTER CETTE CAUSERIE **Quel arbre avec quelle culture ?** Scannez le code de votre langue — c'est gratuit.

Français | Idaasha | Lokpa | Mahi | Nagot

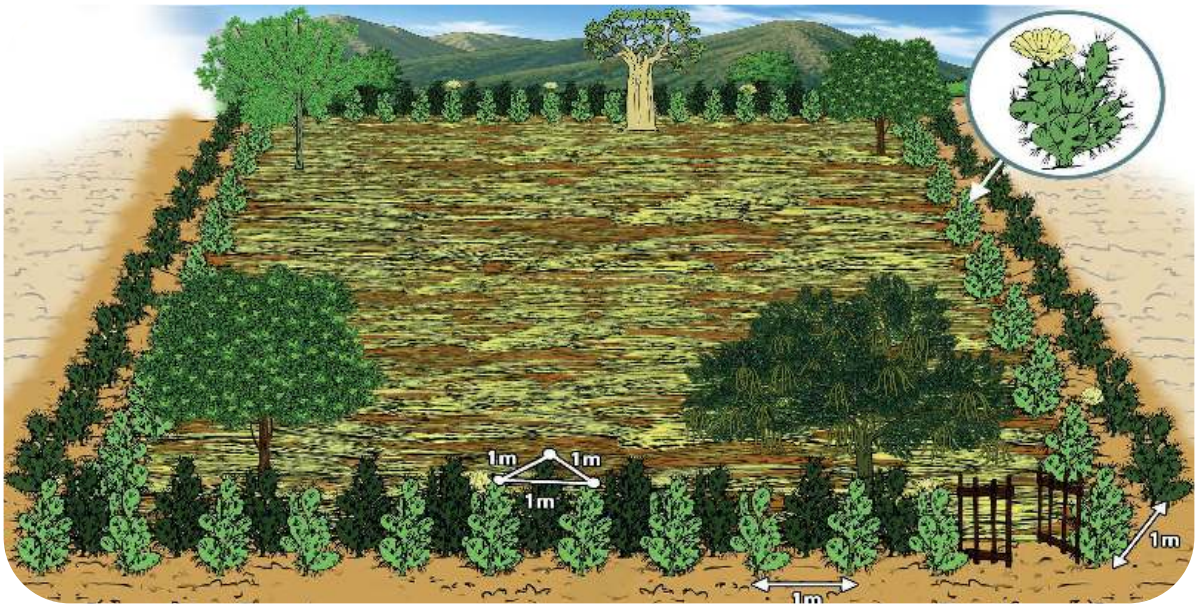


3.3 – Haies vives et brise-vent

Les haies vives et les brise-vent sont des lignes d'arbres plantées autour de la parcelle ou à l'intérieur. Ils protègent les cultures contre les animaux et le vent fort. Ils limitent aussi la présence de certains ravageurs (pucerons, cicadelles...).

a) Haie vive : arrêter les animaux

Une haie vive est une clôture faite d'arbres et d'arbustes plantés très près les uns des autres. Leurs branches se mélangent et forment un mur pour empêcher les animaux de rentrer dans le champ pour piétiner et brouter les cultures. Elle entoure le champ ou une partie du champ.



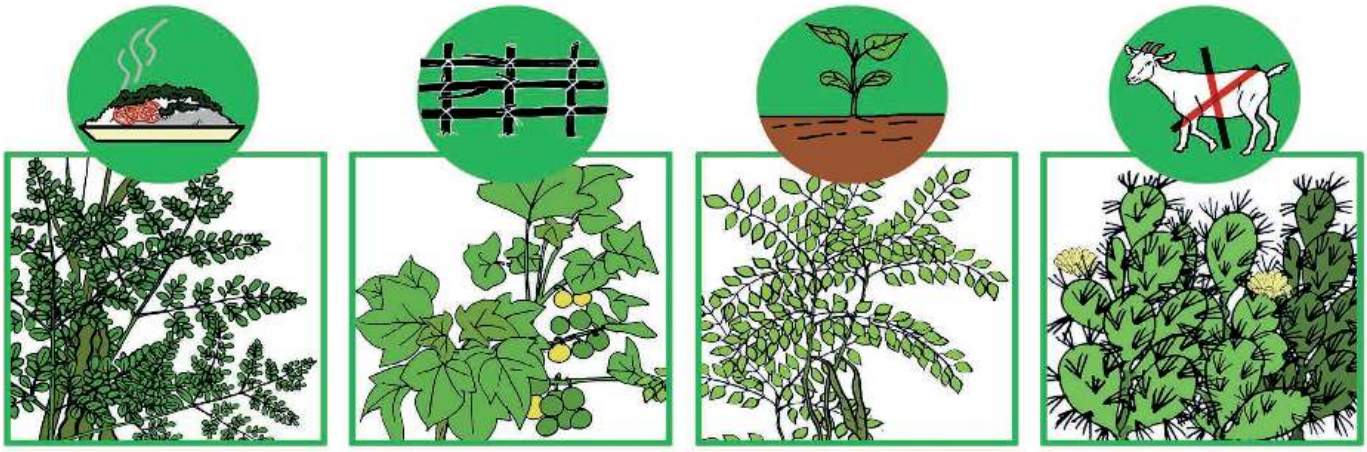
ÉCOUTER CETTE CAUSERIE Haies vives et brise-vent

Scannez le code de votre langue – c'est gratuit.

Français | Idaasha | Lokpa | Mahi | Nagot

Arbres à utiliser pour la haie :

- arbres sans épines : jatropha, gliricidia, thévétia, orgueil de chine etc.
- arbres avec épines : ziziphus (jujubier), campêcher, cactus.



Moringa Jatropha Gliricidia Cactus

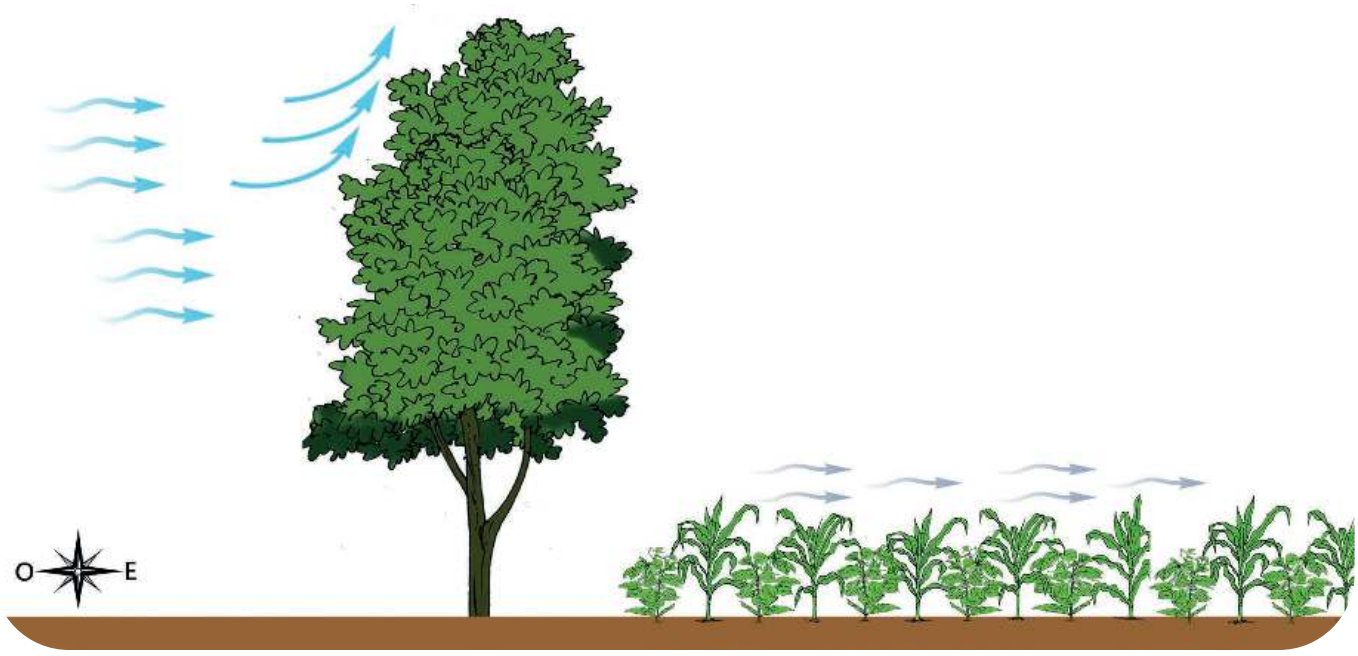
Planter ces arbres en 2 lignes collées de 1 m et 1 m entre plants, en rangs décalés. Pour le jatropha, on peut faire jusqu'à 6 lignes jumelées distantes de 1 m.

Bon à savoir !

Jatropha résiste plus à la sécheresse. Il sert à la fois de haie vive (arrête les animaux) et de pare-feu (ralentit les feux de brousse).

b) Brise-vent : ralentir le vent

Un brise-vent est une plantation d'arbres ou d'arbustes plus hauts que la haie vive. Il est placé face à la direction du vent dominant (dans les Collines, face à le harmattan qui vient du nord). Il permet de ralentir le vent, pas de l'arrêter complètement.



Arbres à utiliser pour le brise-vent :

- Caïlcédrat (ombre + racines médicinales).
- Gmelina (croissance rapide).
- Enterolobium (feuillage dense).

Plantation du brise-vent :

- Espacer les plants de 1 à 2 mètres sur la ligne de plantation.
- Espacer les rangées de 2 mètres entre elles, ou de la distance nécessaire pour laisser passer les engins agricoles.
- Planter à 1 mètre plutôt que 2 donne une protection plus rapide — la barrière devient dense dès les premières années.



Bon à savoir !

Un bon brise-vent laisse le vent passer doucement. Il ne l'arrête pas.

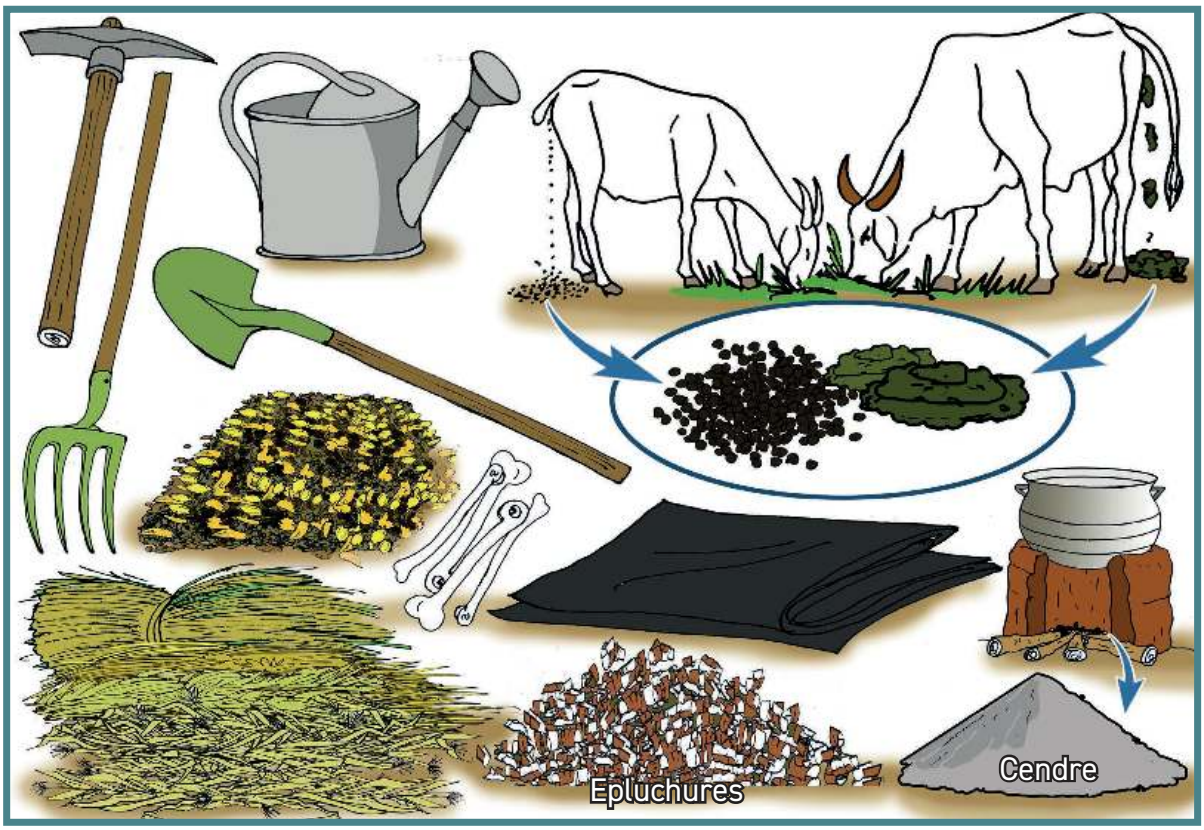
MODULE 4 :
TECHNIQUES AGROFORESTIÈRES PRATIQUES

Objectif de ce module :
Maîtriser les gestes pratiques pour produire du compost, protéger tes cultures et multiplier tes arbres.

4.1 – Compostage

Le compost est un engrais naturel. Il est fait avec des restes de plantes. Par exemple : les feuilles, les épluchures, les herbes. Il contient aussi des déchets d'animaux. Par exemple : la bouse, la fiente. Tout cela est mis ensemble dans un endroit bien choisi. Le mélange pourrit doucement. Il devient une bonne nourriture pour la terre.

Pour faire le compost, voici le matériel à utiliser : pioche, pelle, fourche, arrosoir, épluchures, restes de cuisine, déjections de chèvre, mouton ou vache, tiges de maïs, feuilles mortes, un peu de cendre.



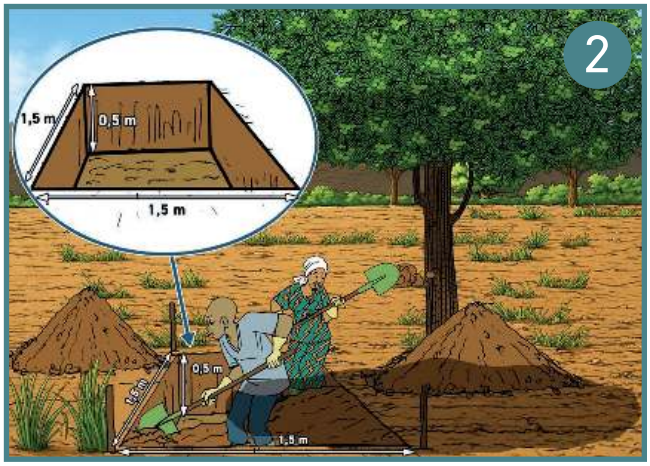
ÉCOUTER CETTE CAUSERIE **Le compostage**

Scannez le code de votre langue – c'est gratuit.

Français | Idaasha | Lokpa | Mahi | Nagot



Étape 1 : Choisir un endroit à l'ombre.



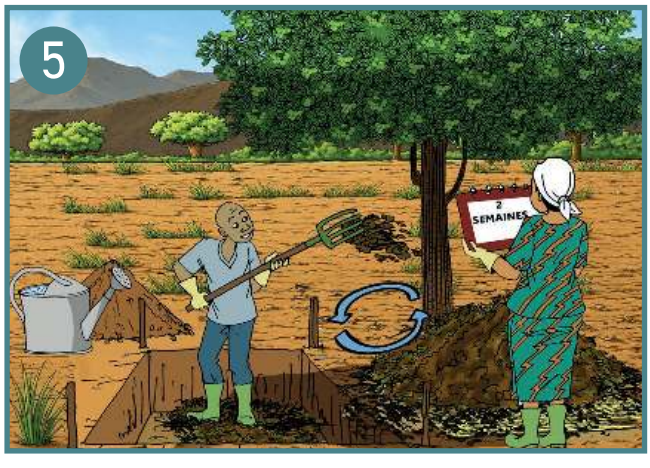
Étape 2 : Creuser un trou de 1,5 m de long, 1,5 m de large et 0,5 m de profondeur.



Étape 3 : Mettre les déchets en couches, l'une après l'autre. Une couche verte : déchets frais et fumier. Une couche brune : feuilles sèches et tiges. Puis recommencer : une couche verte, une couche brune, et ainsi de suite.



Étape 4 : Arroser chaque couche un peu. Pour vérifier : prendre une poignée de matière et la serrer dans la main. Si quelques gouttes coulent, c'est bien. Si beaucoup d'eau coule, c'est trop.



Étape 5 : Toutes les 2 semaines, retourner le tas avec une fourche.



Étape 6 : Après 2 à 3 mois, le compost est prêt. Il a une couleur sombre. Il sent la terre. Il s'écrase facilement entre les doigts.

4.2 – Biopesticides

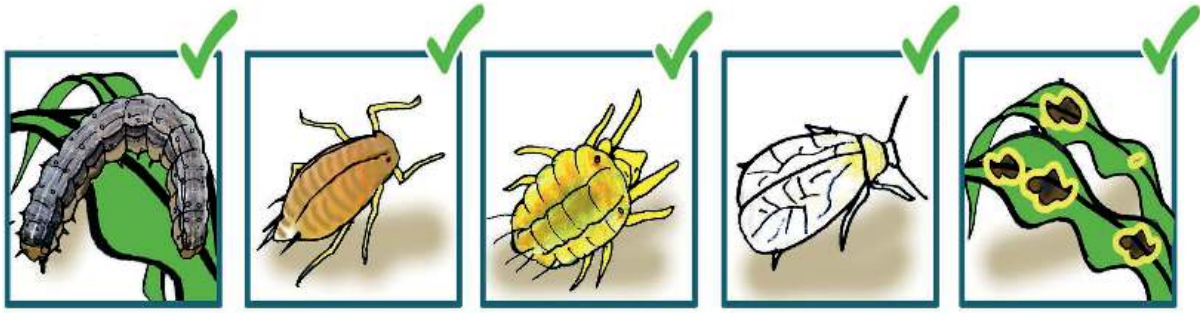
Les biopesticides sont des produits naturels. Ils protègent les cultures. Ils chassent ou tuent les insectes. Ils soignent aussi les maladies des plantes. Ils sont faits avec des feuilles, des plantes ou d'autres choses de la nature. Utilisés avec attention, ils ne font pas de mal à la terre. Ils ne font pas de mal à la santé.



En général, il faut le matériel suivant : mortier avec son pilon, seau en plastique propre, tamis, pulvérisateur et gants.

a) Recette 1 : neem, piment, savon et huile rouge

Ce produit marche bien sur les insectes et les maladies des plantes.



Chenille légionnaire | Puceron | Acarien | Mouche blanche | Feuille tachée

ÉCOUTER CETTE CAUSERIE **Les biopesticides** Scannez le code de votre langue – c'est gratuit.

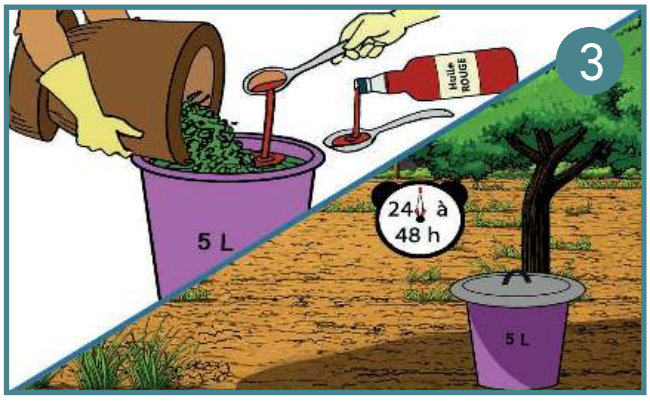
Français | Idaasha | Lokpa | Mahi | Nagot



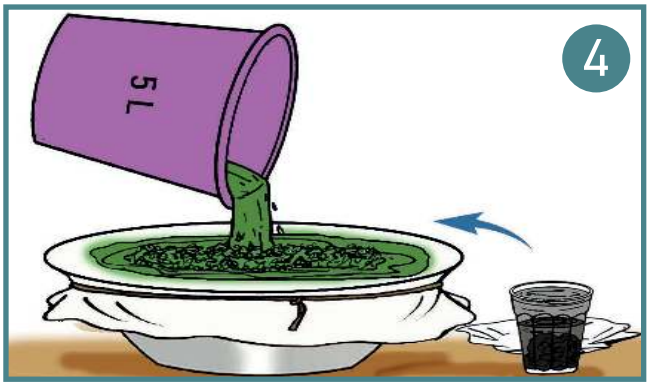
Étape 1 : Rassembler les ingrédients, 500 g de feuilles fraîches de neem (environ 3,5 poignées remplies d'un adulte), 100 g de piment rouge (environ 2 poignées remplies d'un adulte), 50 g de savon noir (environ 3 pincées à 3 doigts d'un adulte), 2 cuillères d'huile rouge et 5 litres d'eau.



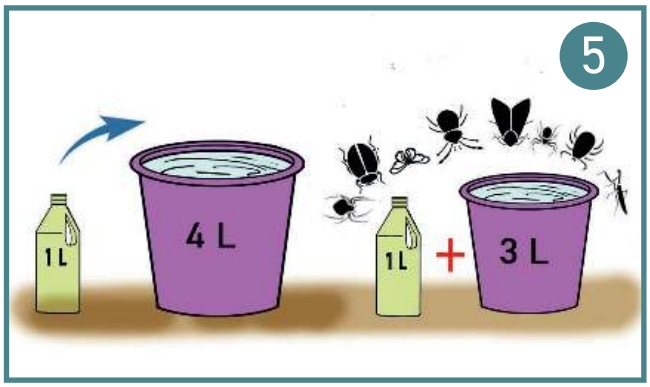
Étape 2 : Écraser ensemble les feuilles de neem et le piment jusqu'à obtenir une pâte. Mettre des gants pour protéger les mains.



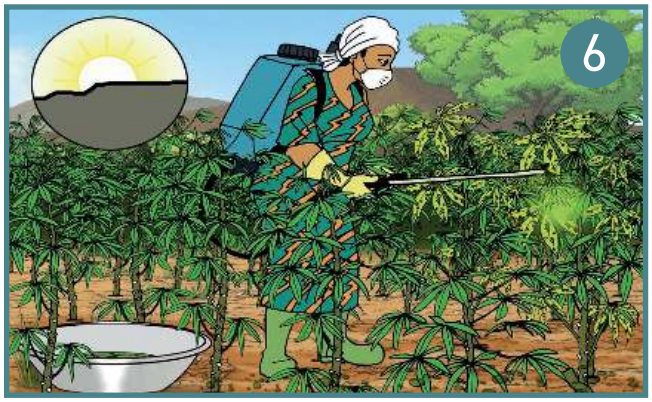
Étape 3 : Verser la pâte dans 5 litres d'eau. Ajouter l'huile rouge. Couvrir. Laisser reposer 1 ou 2 jours à l'ombre.



Étape 4 : Filtrer le mélange avec un tamis ou tissu fin. Garder seulement le liquide. Faire fondre le savon noir dans un verre d'eau tiède. L'ajouter au liquide. Bien mélanger.



Étape 5 : Pour 1 litre de produit, ajouter 4 litres d'eau. Si les insectes sont très nombreux, ajouter 3 litres d'eau seulement.



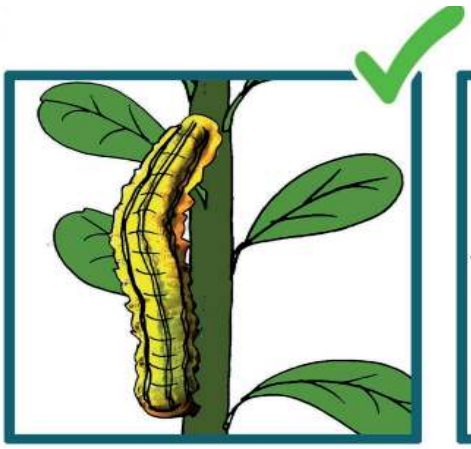
Étape 6 : Pulvériser tôt le matin ou le soir. Bien mouiller le dessus et le dessous des feuilles. Pulvériser 1 fois par semaine pour protéger. Pulvériser 2 à 3 fois par semaine en cas d'attaque.

b) Recette 2 : Purin de neem

Ce produit marche bien sur les pucerons, les chenilles et les criquets.



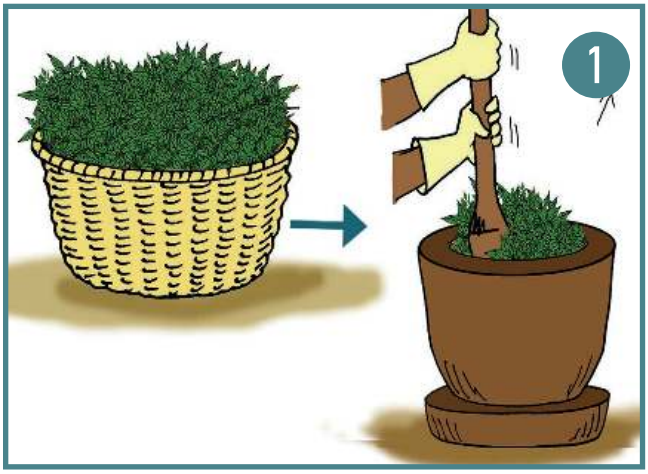
Puceron



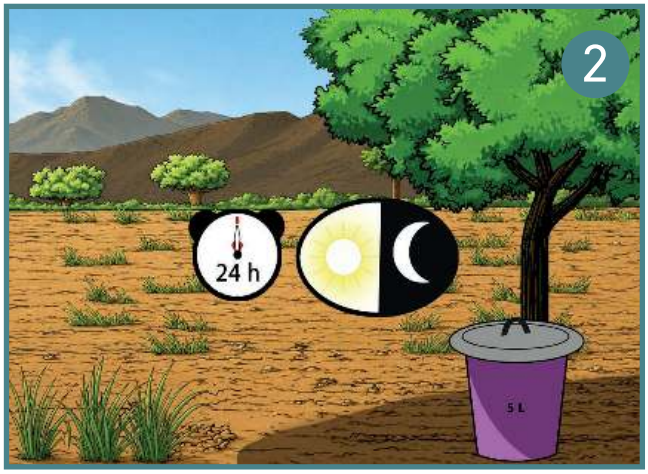
Chenille



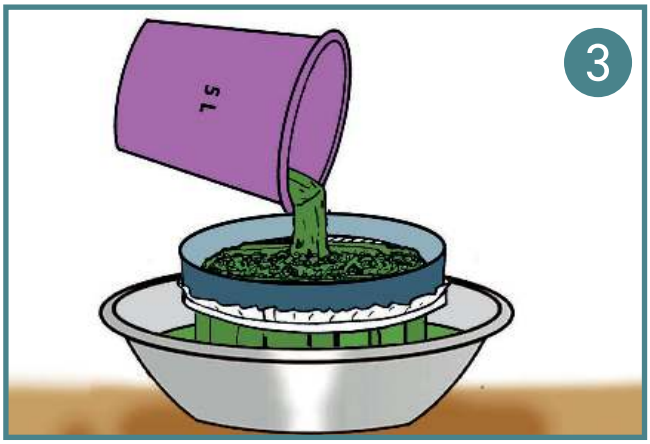
Criquet



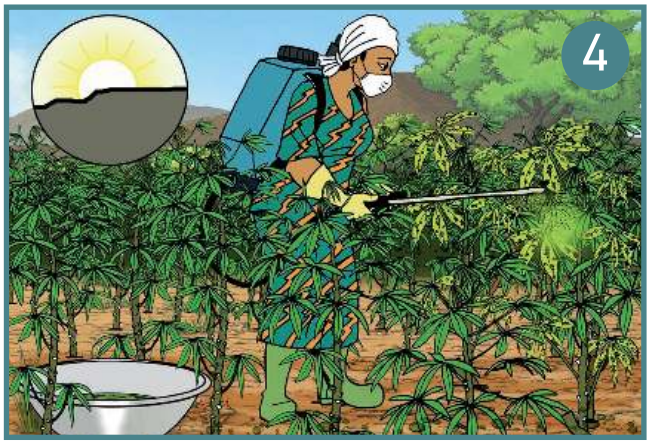
Étape 1 : Prendre 1 kilo de feuilles fraîches de neem. Piler les feuilles.



Étape 2 : Mettre les feuilles écrasées dans 5 litres d'eau. Laisser tremper pendant 24 heures (1 jour et 1 nuit).



Étape 3 : Filtrer le mélange. Garder seulement le liquide.



Étape 4 : Pulvériser tôt le matin ou le soir ce liquide sur les cultures.

c) Recette 3 : Solution piment-ail

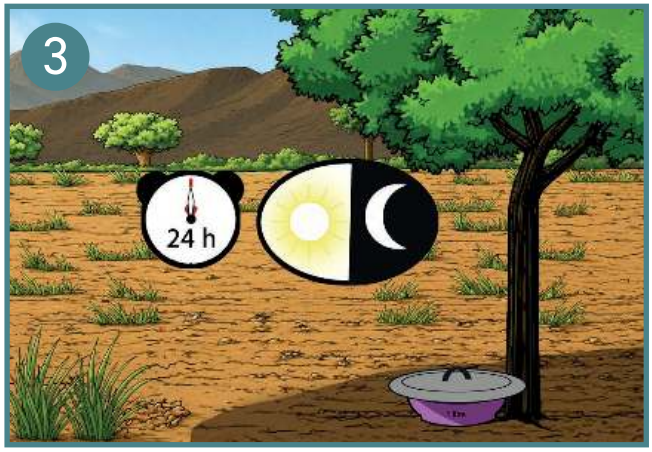
Ce produit marche bien sur les pucerons, les chenilles et les criquets.



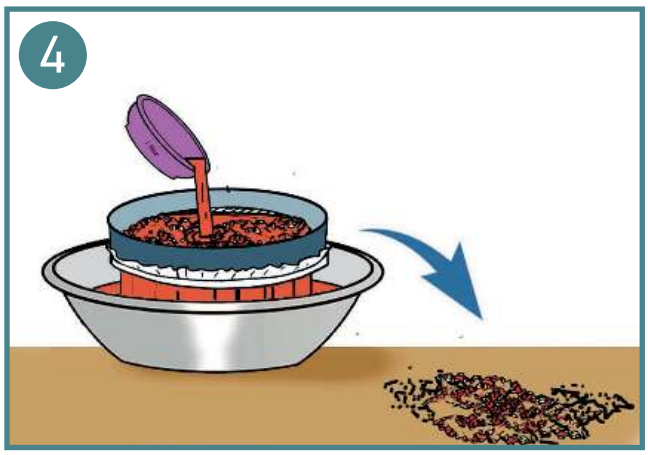
Étape 1 : Prendre 100 grammes de piment fort et 50 grammes d'ail.



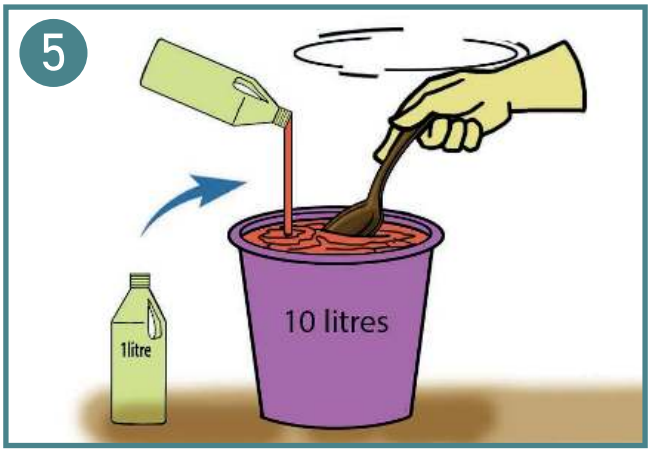
Étape 2 : Écraser le piment et l'ail ensemble.



Étape 3 : Mettre le mélange dans 1 litre d'eau. Laisser reposer pendant 24 heures (1 jour et 1 nuit).



Étape 4 : Filtrer le mélange. Garder seulement le liquide.



Étape 5 : Ajouter le liquide dans 10 litres d'eau. Bien mélanger.



Étape 6 : Pulvériser sur les cultures tôt le matin ou le soir.

d) Recette 4 : Cendre de bois

Prendre de la cendre. La répandre autour des plantes. Cela éloigne les escargots et certains insectes.

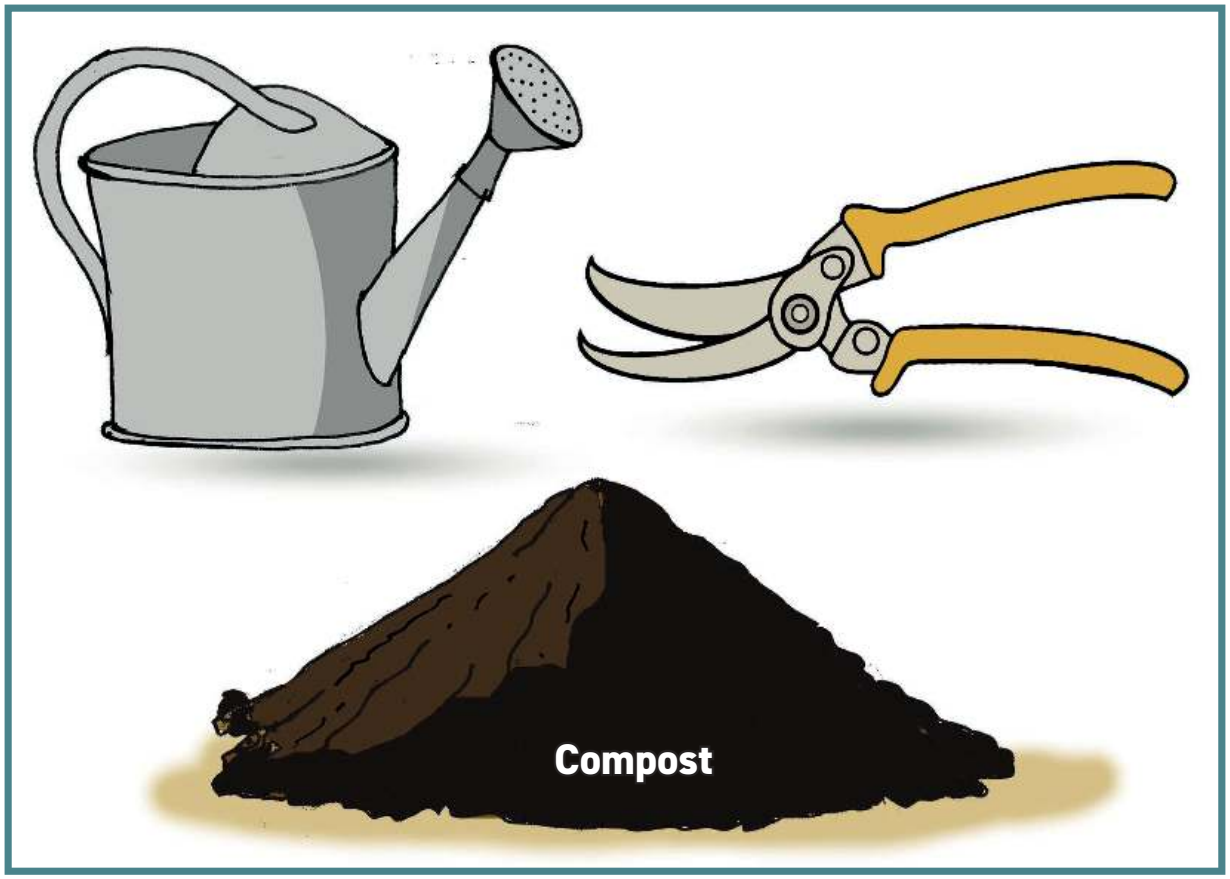
Attention !
Ne pulvériser pas en plein soleil. Ne pulvériser pas sur les fleurs. Ne pulvériser pas les abeilles et les papillons qui pollinisent.

4.3 – Comment multiplier les arbres

Il y a trois techniques pour avoir de nouveaux arbres sans attendre que des graines poussent. C'est plus rapide.

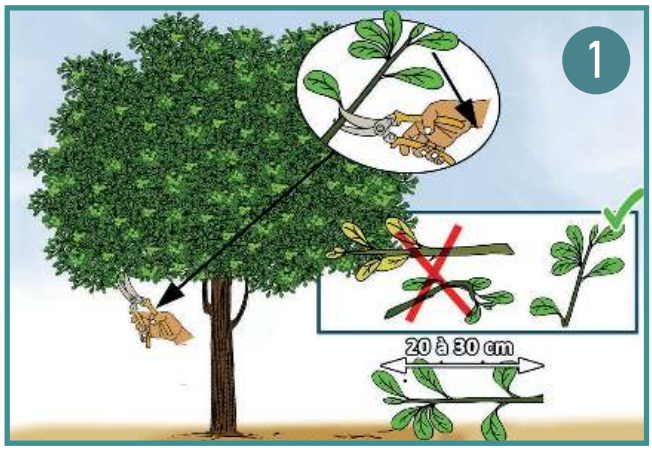
a) Le bouturage

Le bouturage, c'est couper une branche d'un arbre et la planter. La branche va faire ses propres racines et devenir un nouvel arbre.
Pour faire le bouturage, il faut : sécateur, compost, arrosoir.

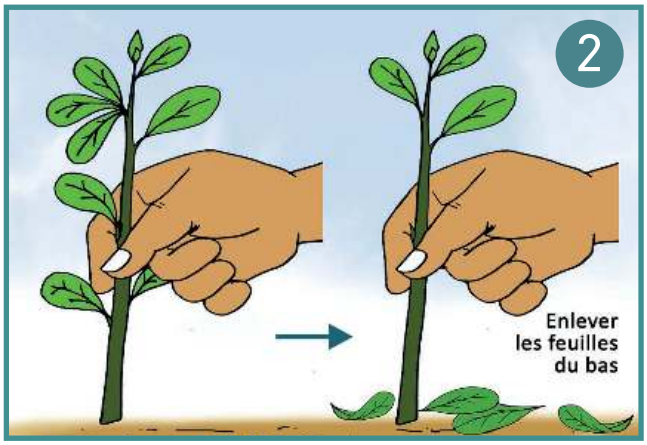


ÉCOUTER CETTE CAUSERIE **Multiplier les arbres : bouturage, marcottage et greffage** Scannez le code de votre langue – c'est gratuit.

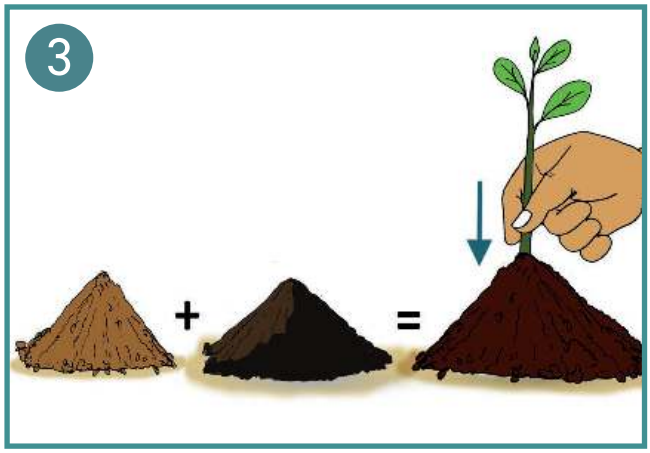
Français | Idaasha | Lokpa | Mahi | Nagot



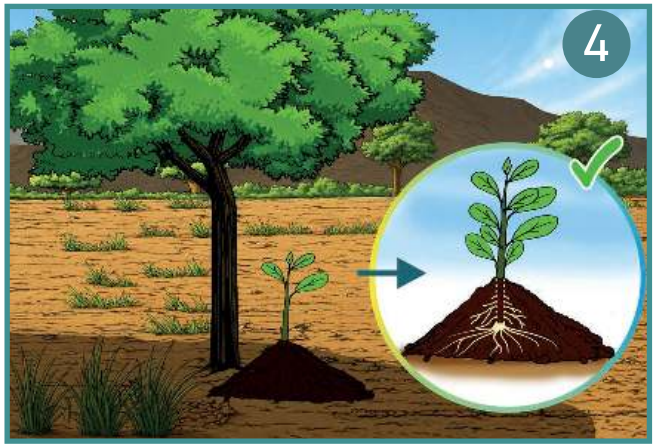
Étape 1 : Choisir une bonne branche sur un arbre. Une branche ni verte tendre, ni dure comme du bois sec. Couper un morceau de 20 à 30 centimètres de long (bouture).



Étape 2 : Enlever les feuilles qui sont en bas de la bouture. Garder seulement 2 ou 3 feuilles en haut. Cela l'aide à garder son eau.



Étape 3 : Mélanger du sable et du compost selon la proportion suivante : 2/3 sable et 1/3 compost. Mouiller un peu le mélange. Planter la bouture dans ce mélange. Enfoncer la moitié de la bouture dans la terre.



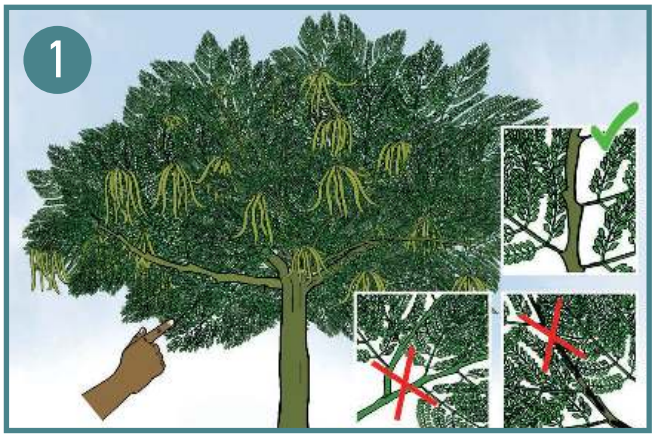
Étape 4 : La terre doit toujours rester humide. Attendre quelques semaines. Quand de nouvelles feuilles poussent, les racines se sont formées. La bouture est devenue un nouvel arbre à planter.

Le bouturage est bon pour moringa, gliricidia et jatropha.

b) Le marcottage aérien

Le marcottage, c'est faire pousser des racines sur une branche encore attachée à l'arbre mère. Quand les racines sont formées, la branche est coupée. Elle devient un nouveau plant. Pour faire le marcottage, il faut : couteau, tas de terre, arrosoir, fibres végétales, sachet en plastique, seringue, seau.

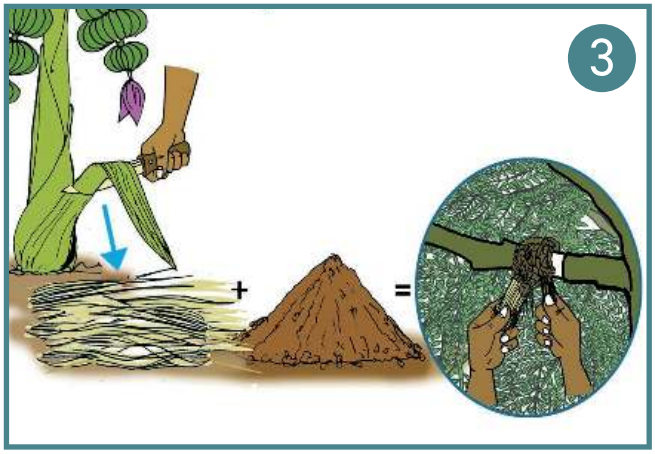




Étape 1 : Choisir sur l'arbre une bonne branche, solide et en bonne santé. Elle ne doit pas être trop fine ni trop grosse.



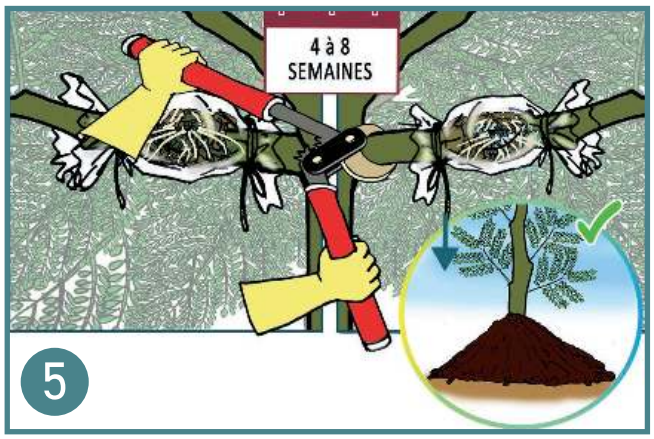
Étape 2 : Avec un couteau bien tranchant, faire deux coupes en rond autour de la branche sur 3 cm puis retirer l'anneau d'écorce. La zone dénudée sur la branche doit être bien visible à cet endroit.



Étape 3 : Envelopper la zone sans écorce avec cette terre humide des fibres végétales qui gardent l'eau. Bien serrer autour de la branche.



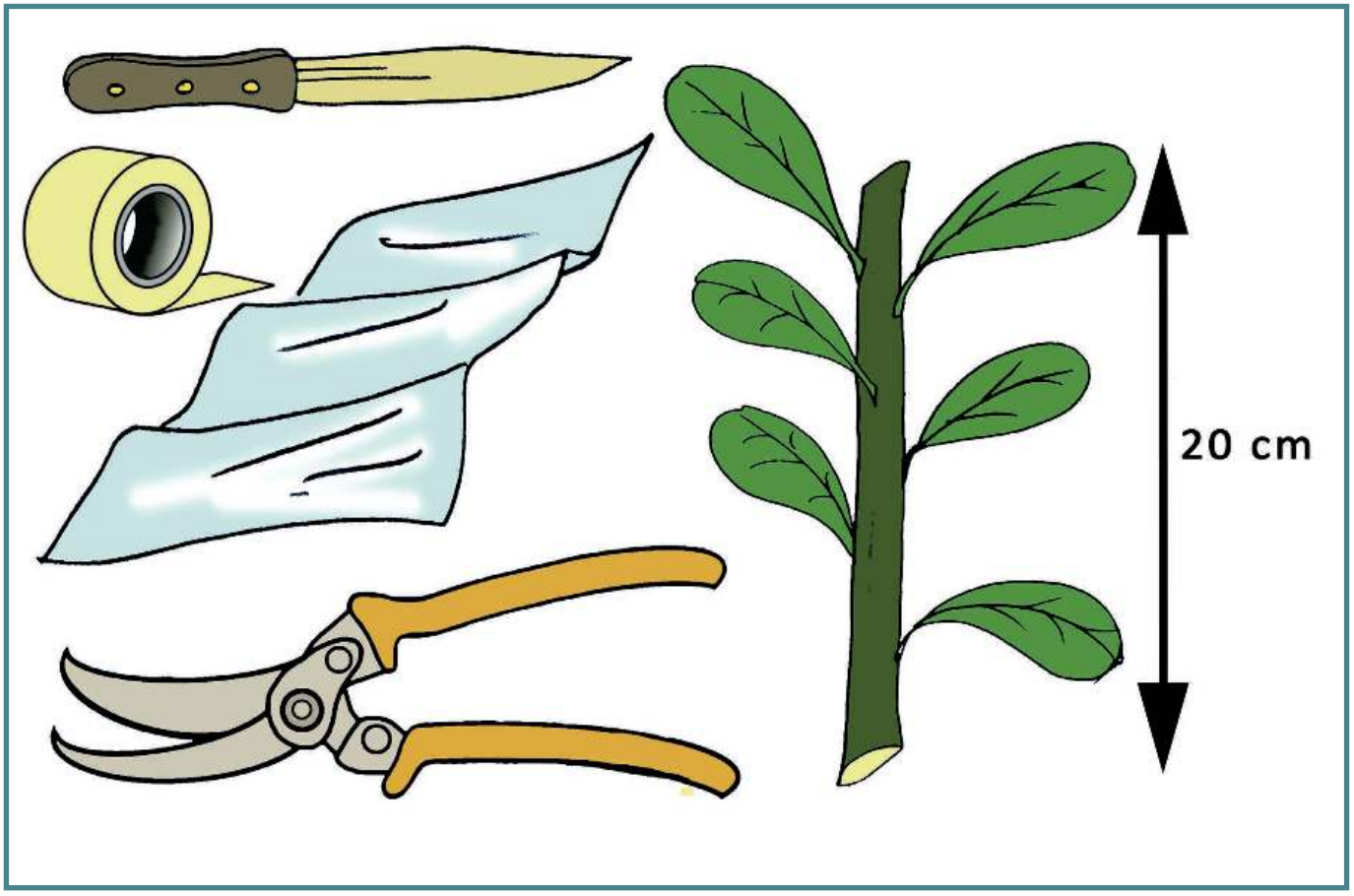
Étape 4 : Envelopper le tout avec un sachet plastique. Attacher le plastique en haut et en bas avec de la ficelle. La terre doit rester humide à l'intérieur. Si la terre sèche, ajouter un peu d'eau avec une seringue ou en ouvrant le plastique par le haut.

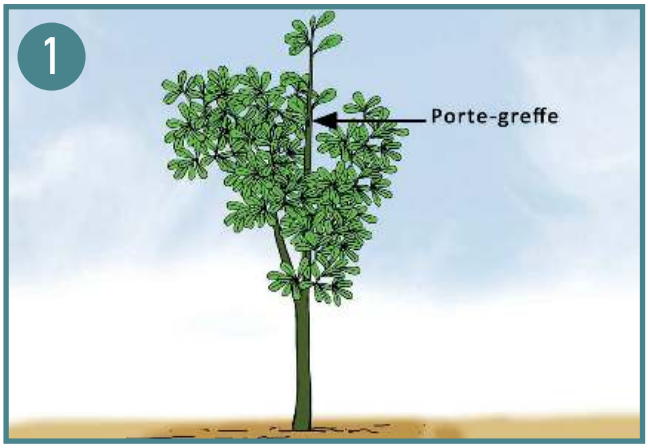


Étape 5 : Attendre 4 à 8 semaines. Quand les racines sont bien formées et bien visibles, couper la branche juste en dessous des nouvelles racines. Enlever le plastique avant de planter la branche avec ses racines dans la terre.

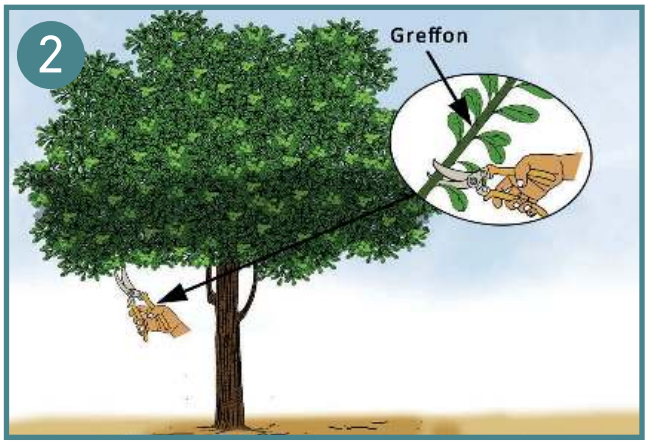
c) Le greffage

Le greffage, c'est prendre un morceau d'un bon arbre (qui donne beaucoup de fruits) et le fixer sur un jeune arbre de la même espèce (par exemple un jeune karité avec un autre karité). Le jeune arbre va pousser avec les qualités du bon arbre. C'est bon pour le karité, le manguier, l'oranger et le citronnier.

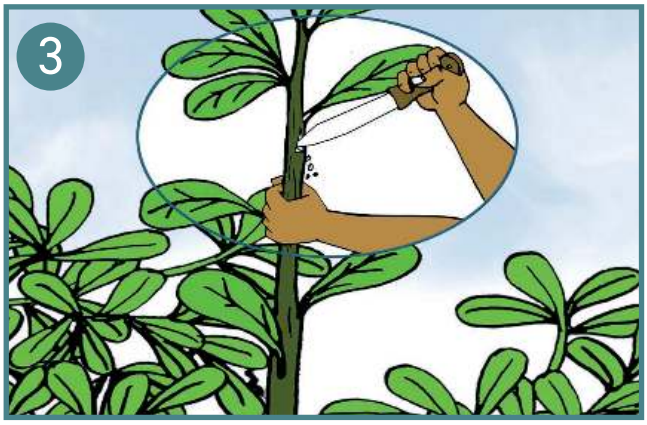




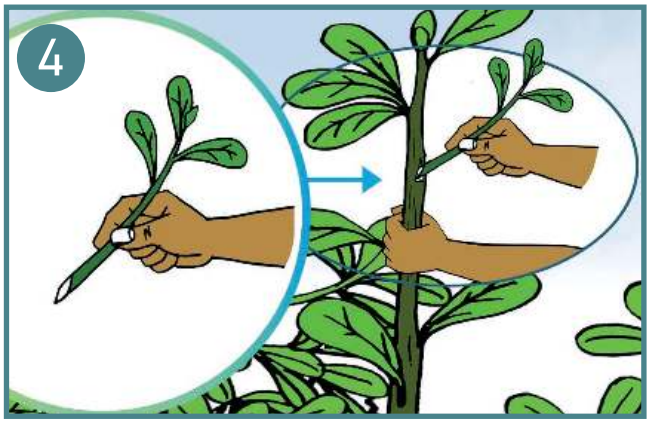
Étape 1 : Choisir un jeune arbre d'environ 1 an. Ce jeune arbre s'appelle le « porte-greffe ». C'est lui qui va recevoir le morceau du bon arbre.



Étape 2 : Aller vers un arbre qui donne beaucoup de bons fruits. Couper un petit rameau sur cet arbre. Ce petit rameau s'appelle le « greffon ». C'est le morceau qui va être fixé sur le jeune arbre.



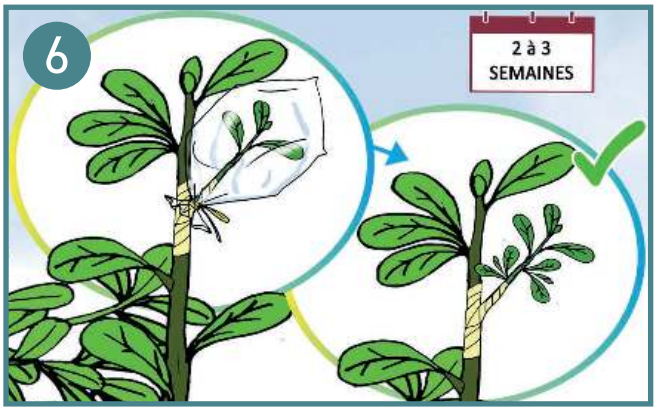
Étape 3 : Avec un couteau bien tranchant, faire une fente au sommet du porte-greffe. La fente doit être droite et nette.



Étape 4 : Tailler le bas du greffon en pointe. Glisser la pointe du greffon dans la fente du porte-greffe. Bien enfoncer le greffon pour que les deux morceaux se touchent bien.



Étape 5 : Attacher fermement la zone de greffe avec du ruban plastique. Bien serrer pour que le greffon ne bouge pas. L'air ne doit pas entrer dans la fente.



Étape 6 : Couvrir le greffon avec un sachet plastique transparent. Le sachet protège le greffon du soleil et garde l'humidité. Attendre 2 à 3 semaines. Quand de nouvelles feuilles poussent, la greffe a réussi. Le sachet peut alors être enlevé.

MODULE 5 :
FICHES PRATIQUES PAR ESPÈCE LOCALE

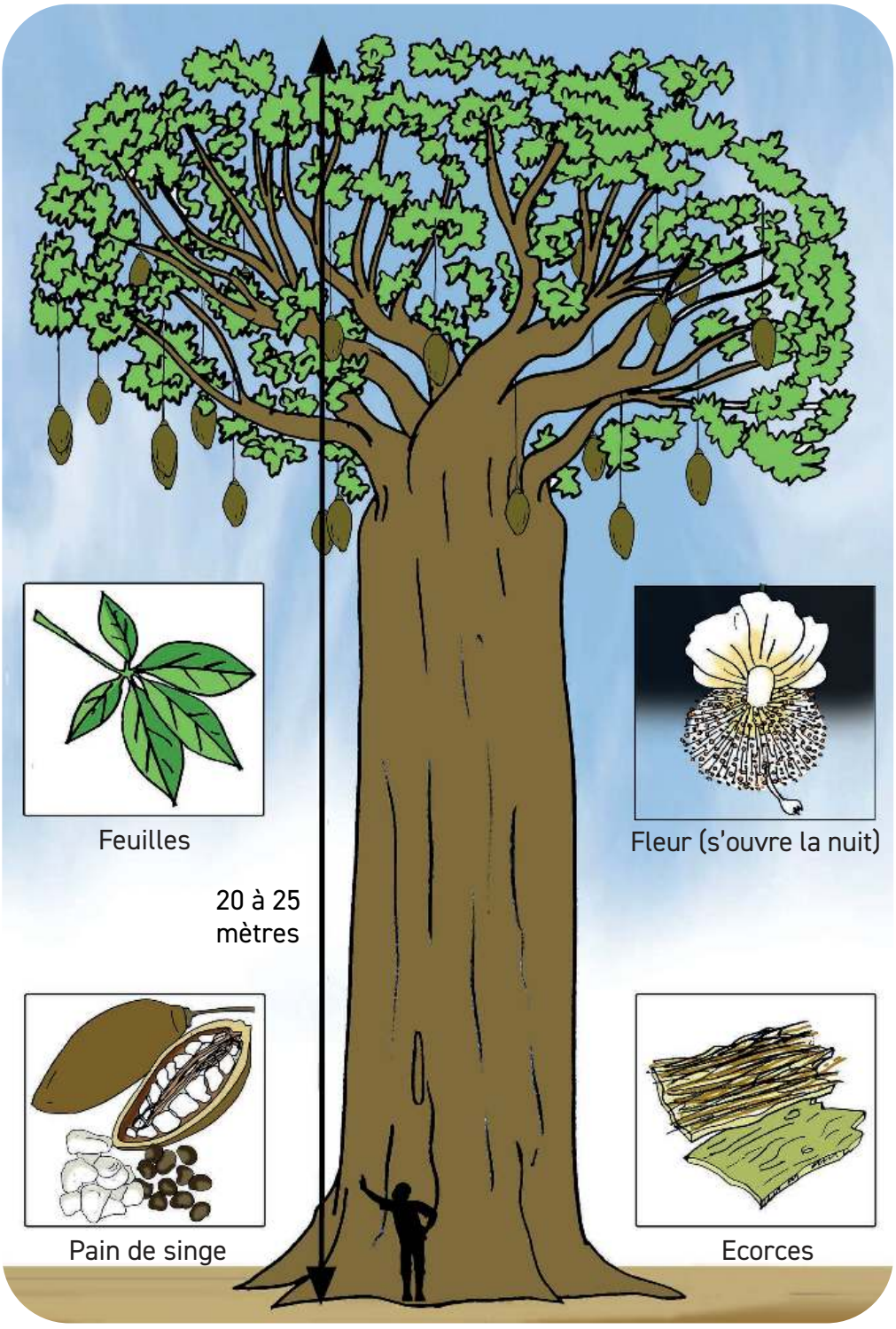
🎯 **Objectif de ce module :**
Mieux connaître 5 arbres importants du territoire des Collines.
Savoir les planter, les entretenir et utiliser leurs produits.

Comment lire une fiche ?

Toutes les fiches sont organisées de la même façon. Ainsi, c'est plus facile de trouver l'information.

- Reconnaître l'arbre : sa taille, ses feuilles, ses fruits.
- L'arbre dans le champ : sa place dans une parcelle.
- Planter ou faire pousser l'arbre : étape par étape.
- Entretenir l'arbre : les gestes à faire chaque année.
- Ce que l'arbre donne : produits et usages.

FICHE 1 : LE BAOBAB



Nom scientifique :
Adansonia digitata

Noms locaux :
oshé (nagot /idaasha) ; kpassa (mahi)

Reconnaître le baobab :
Le baobab est un arbre très grand. Il vit plus de 1 000 ans. Son tronc est gros et il garde de l'eau dedans. Il résiste à la sécheresse. Ses feuilles ont la forme d'une main ouverte (5 à 7 doigts). Son fruit s'appelle « pain de singe ». Il peut mesurer 20 à 25 mètres de haut.

Le baobab dans le champ

En saison sèche, le baobab perd ses feuilles. En saison des pluies, son ombre est légère. Sous le baobab, on peut cultiver le maïs, le sorgho, le niébé et l'arachide. L'espace entre deux baobabs doit être de 10 à 15 mètres.
Les feuilles qui tombent du baobab rendent le sol plus riche. Ses racines vont en profondeur. Elles ne dérangent pas les cultures.

Faire pousser le baobab à partir des graines



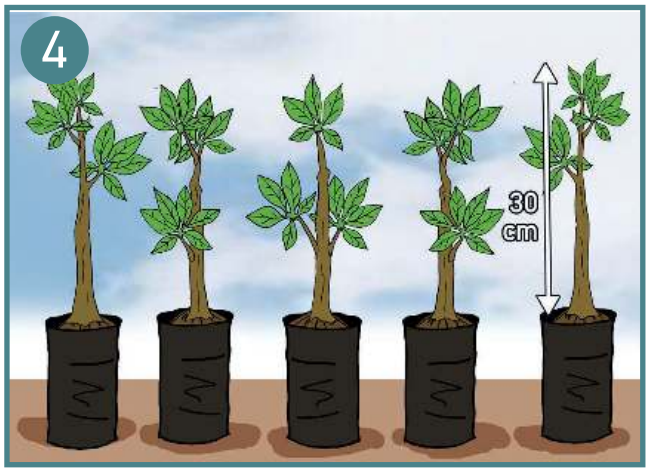
Étape 1 : Choisir les graines noires bien dures. Elles viennent de fruits mûrs et secs.



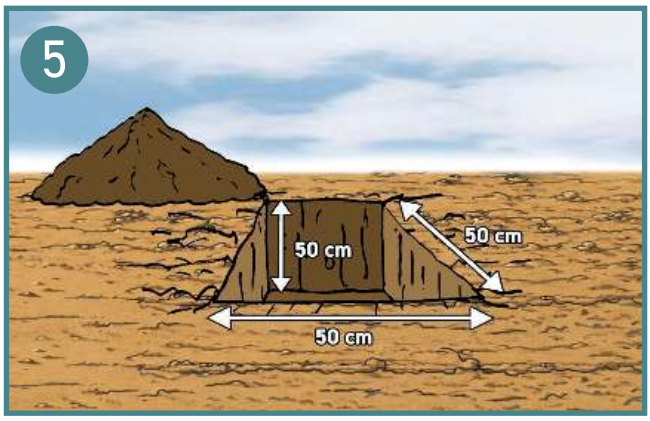
Étape 2 : Tremper-les dans de l'eau chaude (pas bouillante) pendant 5 minutes. Ou frotter-les sur une pierre rugueuse. Cela aide la graine à sortir.



Étape 3 : Semer une graine par sachet rempli de compost + sable. Arroser un peu chaque jour.



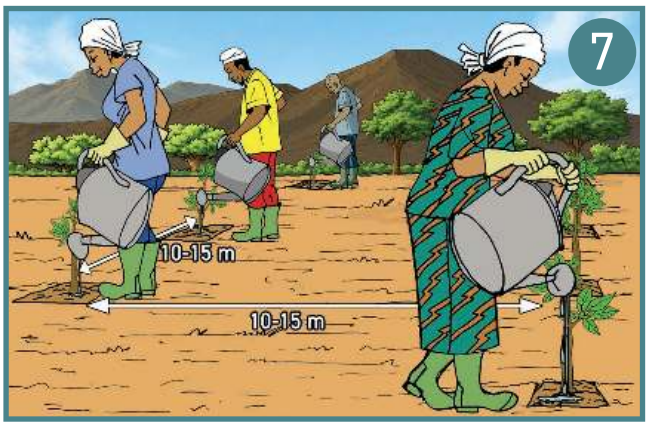
Étape 4 : Sortir le plant du sachet sans casser les racines. Poser-le dans le trou. Recouvrer avec la terre. Tasser doucement.



Étape 5 : Au début des pluies, creuser un trou de 50 cm de large, 50 cm de long et 50 cm de profond. Mettre 3 à 5 kg de compost au fond.



Étape 6 : Après 2 à 3 mois, le compost est prêt. Il a une couleur sombre. Il sent la terre. Il s'écrase facilement entre les doigts.



Étape 7 : Arroser juste après la plantation. Continuer d'arroser deux fois par semaine la première année si la pluie manque.

Entretenir le baobab chaque année



Étape 1 : Au début des pluies, enlever l'herbe sur 1 mètre autour de l'arbre.



Étape 2 : Mettre du paillage (tiges de maïs, feuilles mortes) au pied. Ajouter 5 kg de compost une fois par an.



Étape 3 : Couper les branches sèches ou cassées avec une serpe. Coupe nette et propre.



Étape 4 : Surveiller les maladies. Si les feuilles jaunissent ou s'il y a des trous, il faut agir vite.

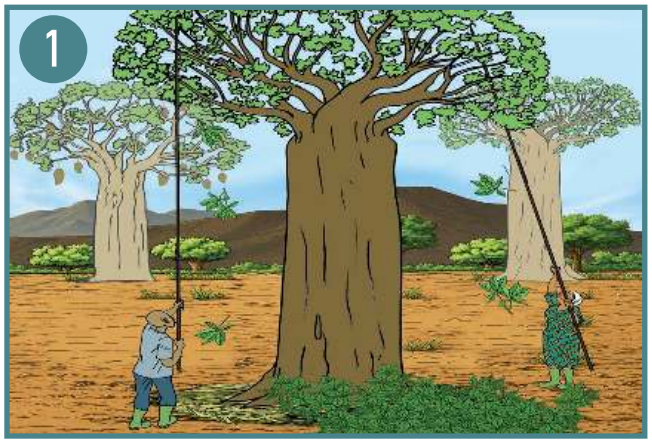
Premiers fruits : Par semis, les premiers fruits du baobab arrivent entre 8 et 23 ans après la plantation. Par greffage sur un arbre adulte déjà en production, les premiers fruits peuvent arriver en 3 à 5 ans.

Ce que le baobab donne

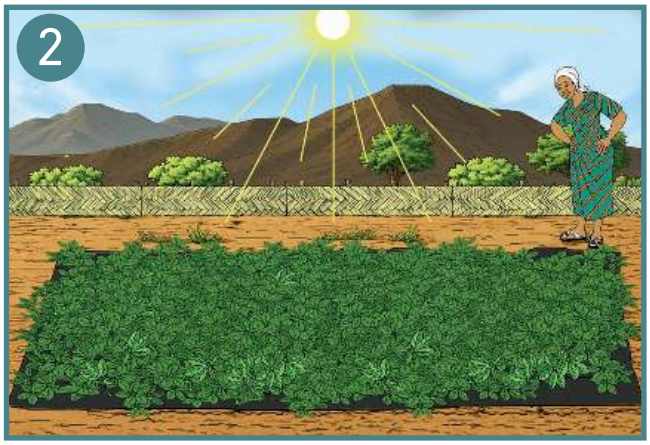
Les feuilles fraîches ou séchées servent à préparer la sauce. En poudre, elles sont riches en calcium et en fer. Elles sont bonnes à manger et à vendre.
La pulpe du fruit sert à préparer une boisson rafraîchissante. Elle est riche en vitamine C. Elle est bonne à manger, à vendre et à exporter.
Les graines donnent de l'huile pour la cuisine. Elles sont bonnes à manger.
L'écorce sert à fabriquer des cordes, des tissus et des objets d'artisanat. Elle est bonne à vendre.
Le baobab sert aussi de médicament. Il soigne la fièvre, la diarrhée et l'inflammation.

Attention !
Ne couper jamais un baobab adulte. Il met plus de 50 ans pour grandir.
Protéger les jeunes baobabs des feux de brousse en saison sèche.

Transformation des feuilles du baobab en poudre



Étape 1 : Cueillir les jeunes feuilles.



Étape 2 : Nettoyer les feuilles fraiches et les sécher pendant 4 à 5 jours.



Étape 3 : Piler ou moudre les feuilles sèches du baobab.



Étape 4 : Tamiser et emballer la poudre des feuilles du baobab.

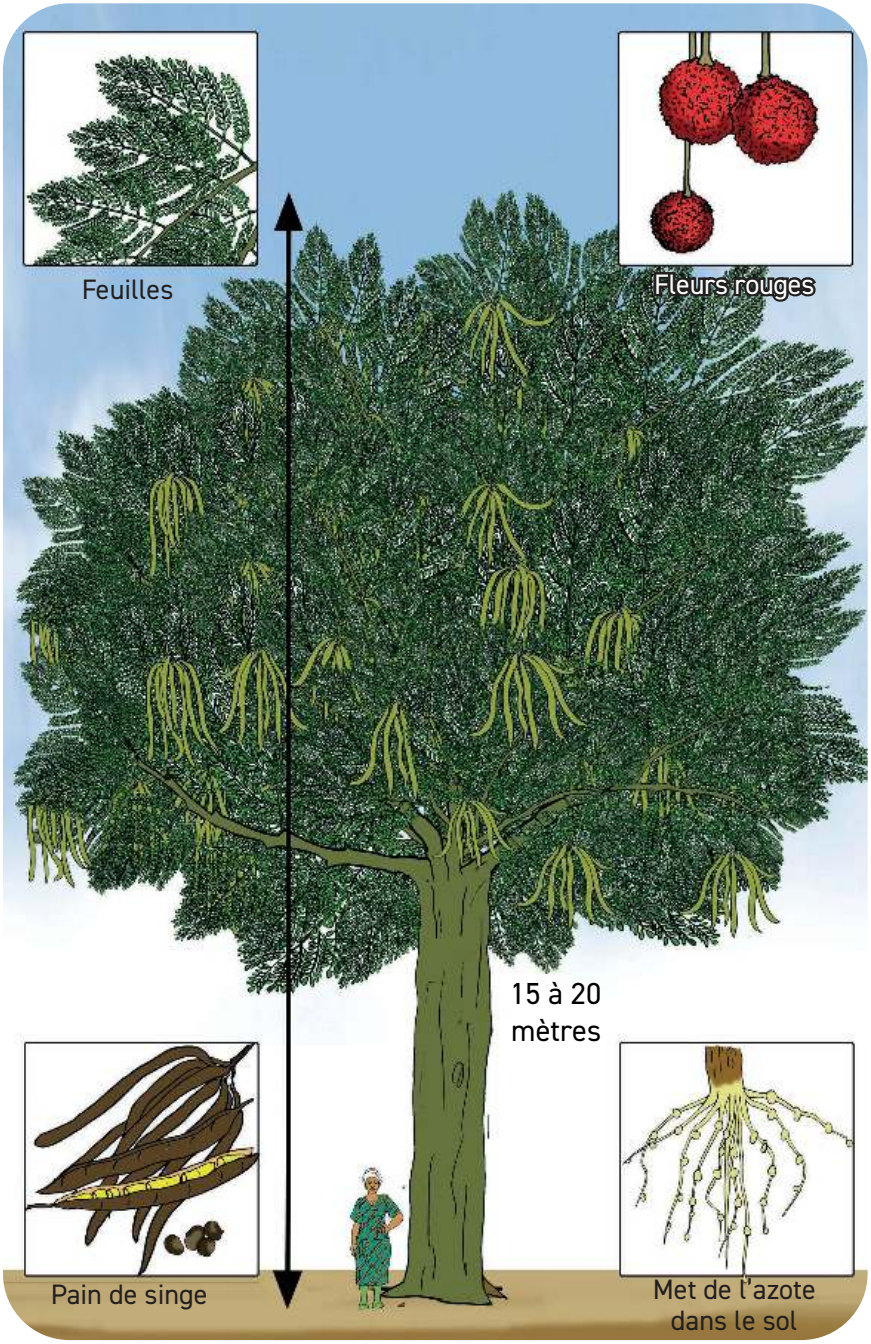


Étape 5 : Stocker et vendre la poudre des feuilles du baobab.

Bon à savoir !

La poudre du fruit du baobab est autorisée à la vente en Europe. C'est une porte ouverte pour exporter et gagner plus.

FICHE 2 : LE NÉRÉ



Nom scientifique : Parkia biglobosa

Noms locaux : igba (nagot /idaasha) ; ahwa tin (mahi)

Reconnaître le Néré :
Le néré est un grand arbre. Il peut mesurer 15 à 20 mètres.
Ses fleurs rouges sont en forme de pompons. C'est facile à reconnaître. Ses gousses brunes pendent en grappes. Elles font 20 à 30 cm de long. À l'intérieur, il y a des graines noires dans une pulpe jaune.
Le néré est une légumineuse. Ses racines mettent de l'azote dans le sol. C'est un engrais naturel pour le champ.

Le néré dans le champ

Le néré rend la terre plus riche. Ses feuilles qui tombent font un bon paillis. Dans les champs des Collines, il pousse souvent à côté du karité.
L'espace entre deux nérés doit être de 10 à 15 mètres. Comme ça, les cultures poussent bien. Sous l'arbre, le niébé et l'arachide poussent bien. Car ces plantes supportent une ombre légère.

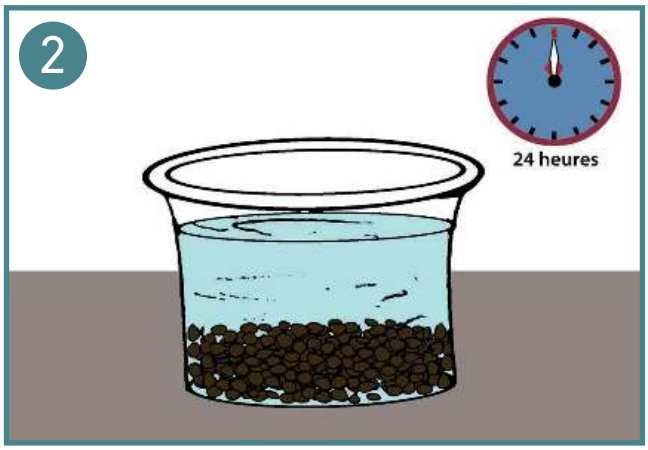
ÉCOUTER CETTE CAUSERIE **Le néré et la fabrication de l'afitin** Scannez le code de votre langue – c'est gratuit.

Français | Idaasha | Lokpa | Mahi | Nagot

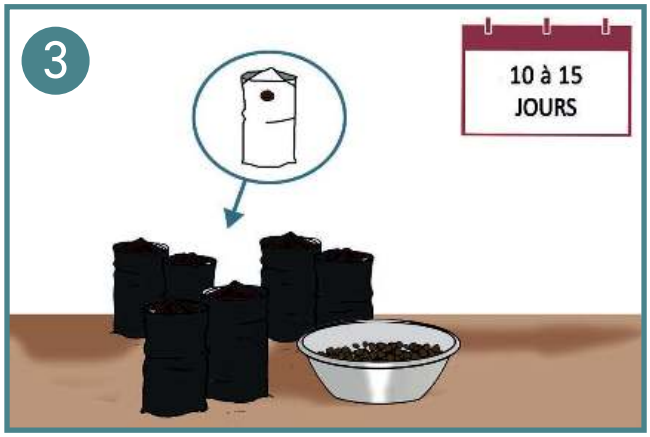
Faire pousser le néré partir des graines



Étape 1 : Choisir les graines noires bien dures dans des gousses sèches.



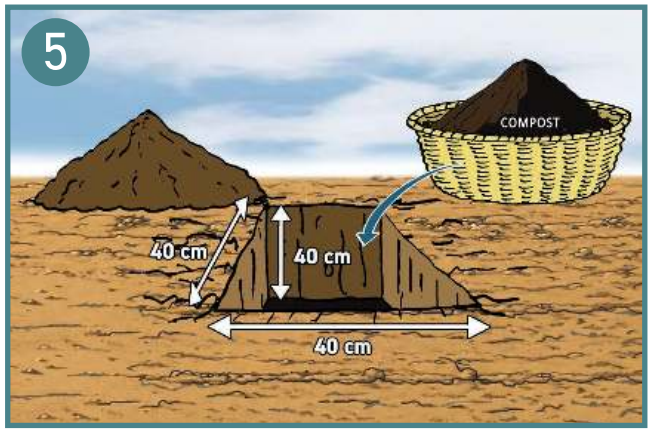
Étape 2 : Tremper-les dans de l'eau tiède pendant 24 heures. Garder seulement les graines qui descendent au fond de l'eau.



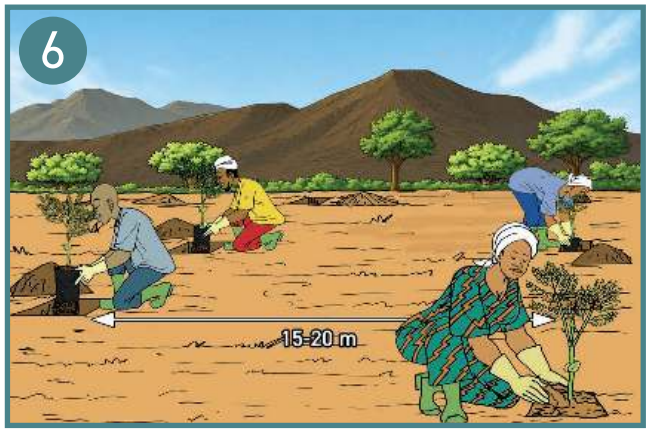
Étape 3 : Semer une graine par sachet rempli de compost + sable. La graine pousse en 10 à 15 jours.



Étape 4 : Arroser chaque jour. Garder les plants à mi-ombre les premières semaines.



Étape 5 : Au début des pluies, creuser un trou de 40 cm x 40 cm x 40 cm. Mets 3 à 5 kg de compost.



Étape 6 : Transplanter au champ quand le plant a au moins 4 mois. Espace de 15 à 20 mètres entre deux nérés.

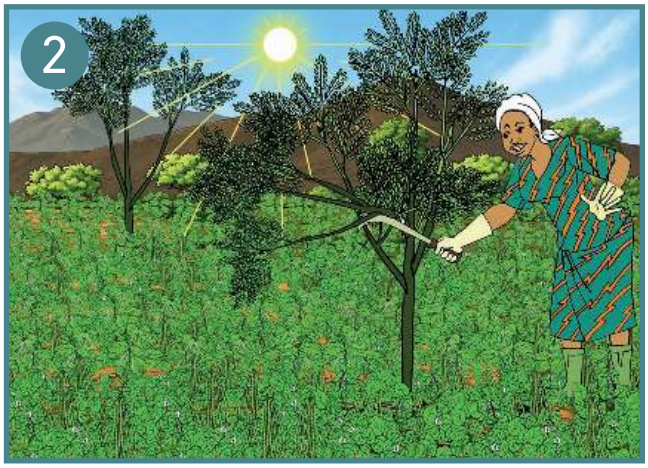


Étape 7 : Arroser après la plantation. Mettre des branches épineuses autour.

Entretenir le néré chaque année



Étape 1 : Enlever les herbes au début des pluies sur 1 mètre autour.



Étape 2 : Couper les branches qui font trop d'ombre sur les cultures. Coupe nette.



Étape 3 : Mettre du paillage au pied du néré. Ajouter 5 kg de compost une fois par an.



Étape 4 : Vérifier les feuilles. S'il y a des trous ou des taches, il faut agir vite.

Premiers fruits : par semis, les premiers fruits du néré arrivent en 5 à 10 ans, avec une bonne production entre 10 à 15 ans.

Ce que le néré donne

Les graines fermentées servent à préparer un condiment appelé afîtin ou soumbala. Ce condiment est riche en protéines. Il sert à préparer les sauces. Il est bon à manger et à vendre.
La pulpe jaune des gousses sert à préparer une boisson sucrée. Elle sert aussi à faire de la bouillie pour les enfants. Elle est bonne à manger et à vendre.
Les feuilles servent de paillis pour le sol. Elles servent aussi de fourrage pour les chèvres et les moutons. Elles sont utiles au champ et pour les animaux.
L'écorce sert de médicament. Elle soigne les maux de ventre.
Le bois sert de bois de chauffe. Il sert aussi à fabriquer les manches des outils.

Fabrication du soumbala (afîtin)

L'afîtin est un condiment fermenté. Il est riche en protéines, en fer et en iode. C'est une activité qui rapporte de l'argent.



Étape 1 : Récolter les gousses. Cueille les gousses bien mûres entre mars et mai.



Étape 2 : Sortir les graines. Casse les gousses. Sépare les graines noires de la pulpe jaune.



Étape 3 : Cuire les graines. Mets-les dans une grande marmite avec de l'eau. Fais cuire 12 à 24 heures sur le feu.



Étape 4 : Décortiquer. Quand les graines sont tendres, retire la peau noire.



Étape 5 : Faire fermenter. Mets les graines décortiquées dans un récipient. Couvre avec des feuilles de bananier. Laisse 3 jours.



Étape 6 : Sécher. Étale au soleil sur une natte propre. Sèche 1 à 2 jours.



Étape 7 : Conditionner. Forme des boules à la main. Mets en sachets ou en calebasses.

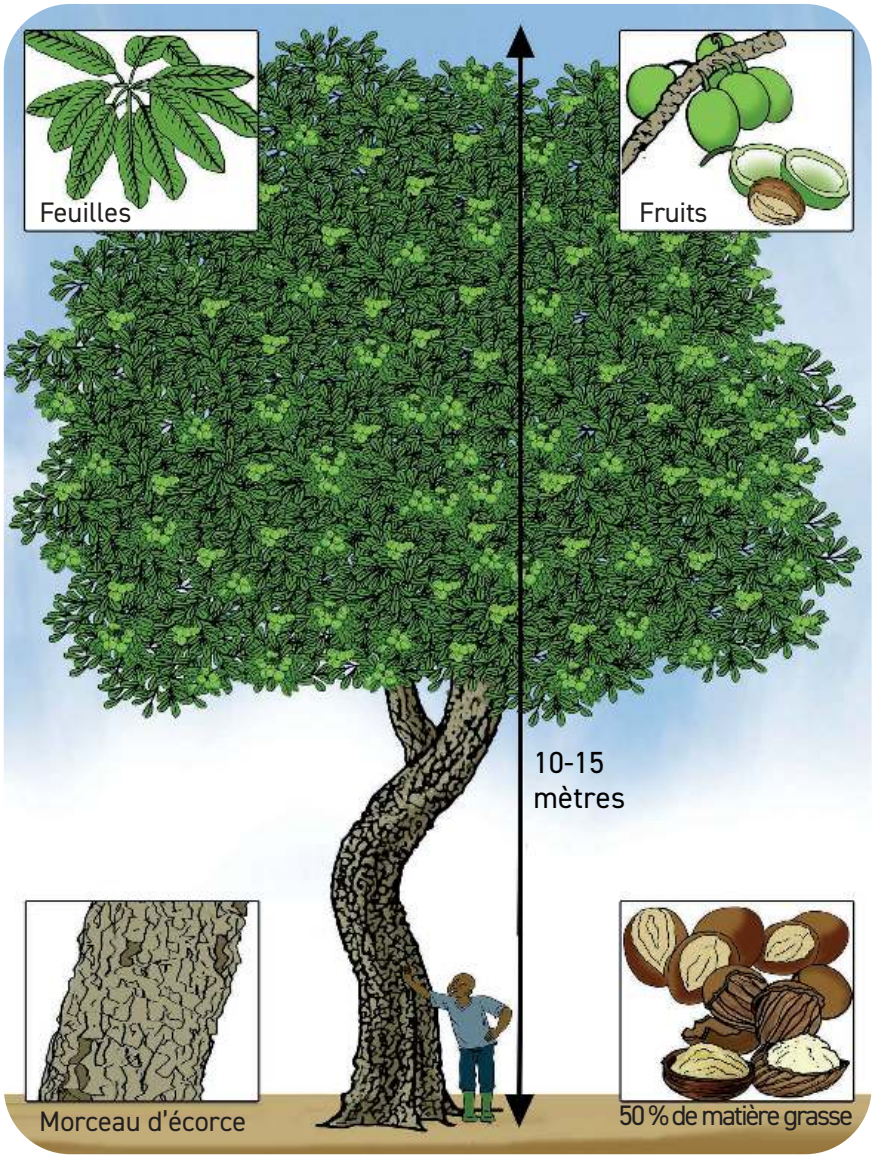


Étape 8 : Vendre. Va au marché. L'afîtin se vend bien.

Bon à savoir !

La vente d'afîtin peut faire gagner 15 000 à 30 000 FCFA par mois dans les Collines.

FICHE 3 : LE KARITÉ



Nom scientifique :
Vitellaria paradoxa

Noms locaux : èmi (nagot /idaasha) ; èmi (nagot /idaasha) ; kotoblè (Mahi).

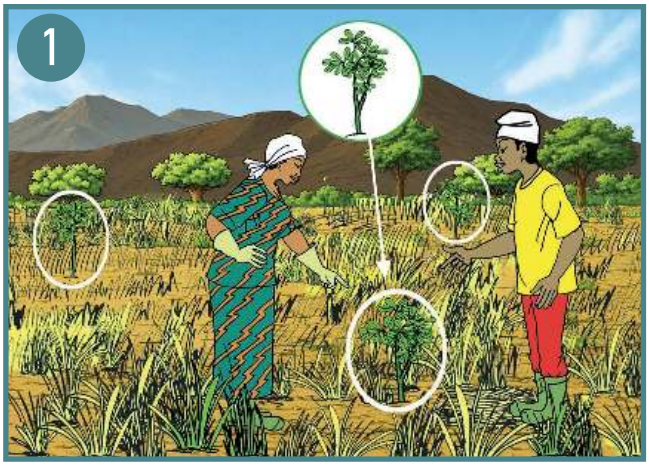
Reconnaître le karité :
Le karité peut mesurer 10 à 15 mètres. Son tronc est tordu. Son écorce est épaisse et craquelée. Ses feuilles poussent en bouquets au bout des branches.
Son fruit est vert.
À l'intérieur, il y a une noix. Cette noix contient 50 % de matière grasse. C'est le secret du beurre de karité.

Le karité dans ton champ

Le karité est l'arbre le plus important des champs. Son ombre est légère. Le maïs et le sorgho poussent bien sous le karité. Ses racines vont en profondeur. Elles ne dérangent pas les cultures. Il faut un espace de 10 à 15 mètres entre deux karités. Un arbre adulte donne 15 à 30 kg de fruits par an.

Attention !
Il ne faut jamais couper un karité. Cet arbre donne du beurre, de l'argent et de l'ombre. Il est une richesse à garder et à protéger.

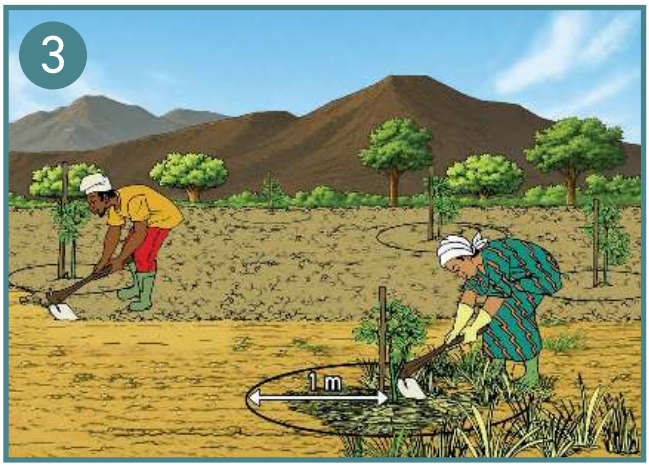
ÉCOUTER CETTE CAUSERIE Le karité
Scannez le code de votre langue — c'est gratuit.
Français | Idaasha | Lokpa | Mahi | Nagot



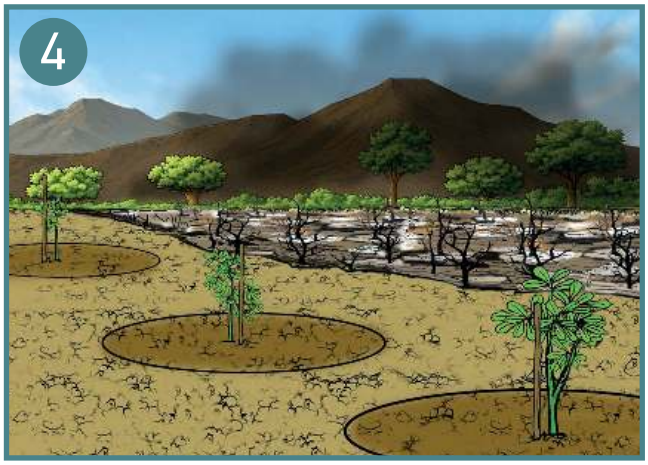
Étape 1 : Avant de labourer, repérer dans le champ les jeunes karités déjà sortis.



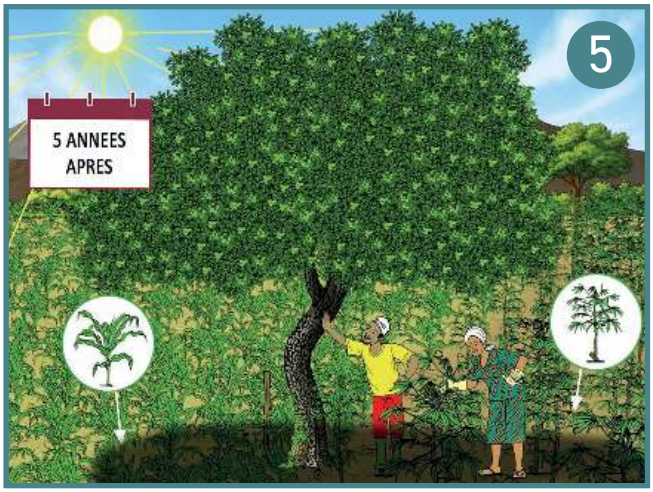
Étape 2 : Marquer les plants les plus forts pour les garder. Mettre une pierre ou un piquet près de chacun.



Étape 3 : Pendant le labour, contourner les jeunes karités. Ne casser pas leurs racines. Enlever l'herbe autour sur 1 mètre. L'herbe vole l'eau.



Étape 4 : En saison sèche, faire un pare-feu d'au moins 1 mètre autour de chaque jeune karité.

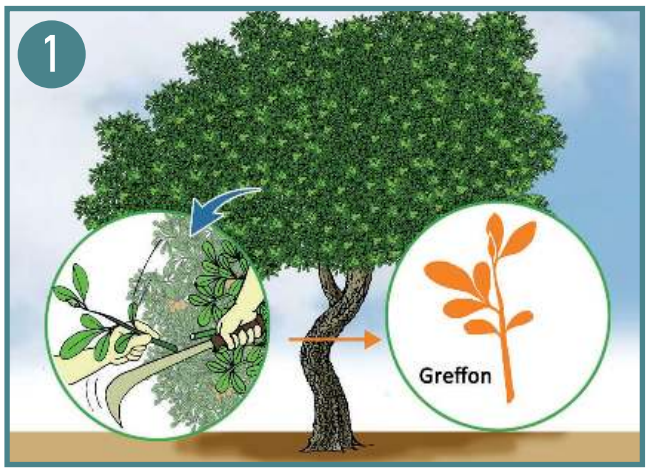


Étape 5 : Surveiller chaque mois le karité et enlever l'herbe au besoin.

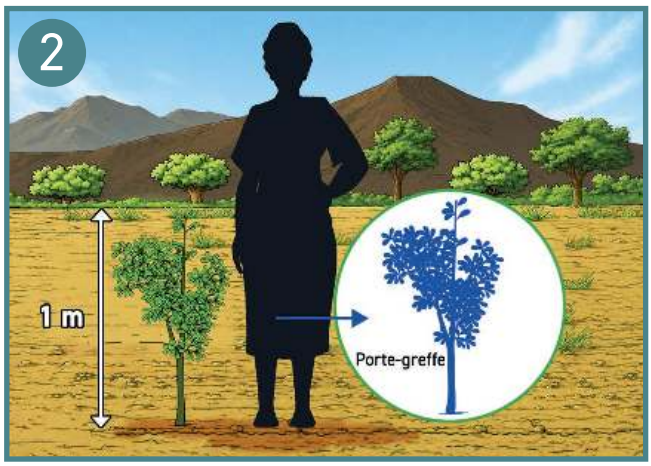
Greffage (pour avoir des fruits plus tôt)

Il faut :

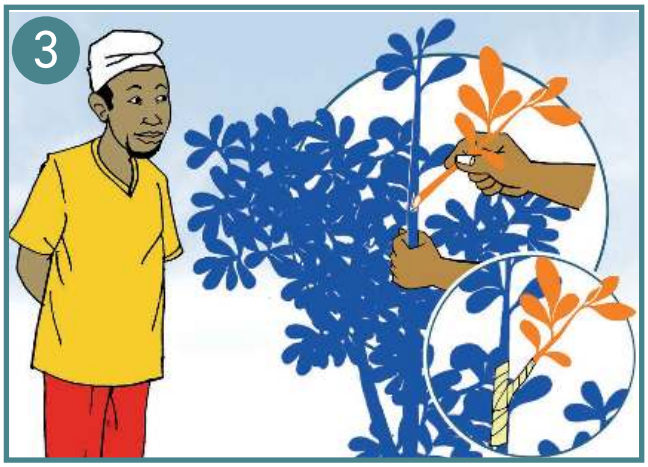
- Prendre un greffon (petit rameau) sur un karité qui produit beaucoup de gros fruits.
- Greffer-le sur un jeune karité de 1 à 2 ans (porte-greffe).
- Suivre la méthode du module 4 (greffage en fente).



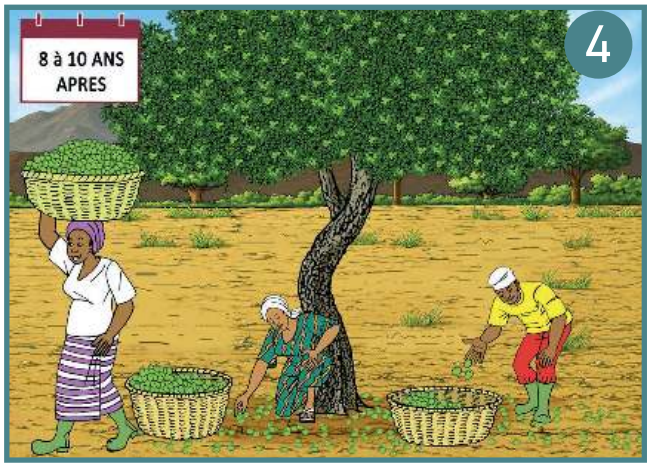
Étape 1 : Prendre un greffon sur un karité qui produit beaucoup de gros fruits.



Étape 2 : Choisir un jeune karité de 1 à 2 ans (porte-greffe).



Étape 3 : Faire le greffage sur le jeune karité de 1 à 2 ans (porte-greffe).



Étape 4 : Récolte des fruits de karité après l'opération de greffage réussie

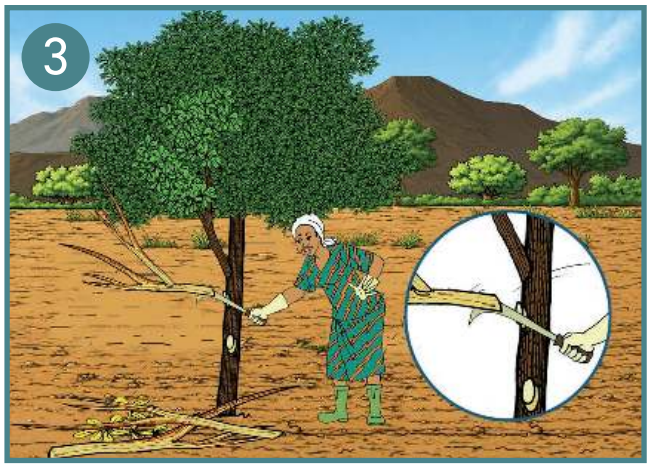
Entretenir le karité chaque année



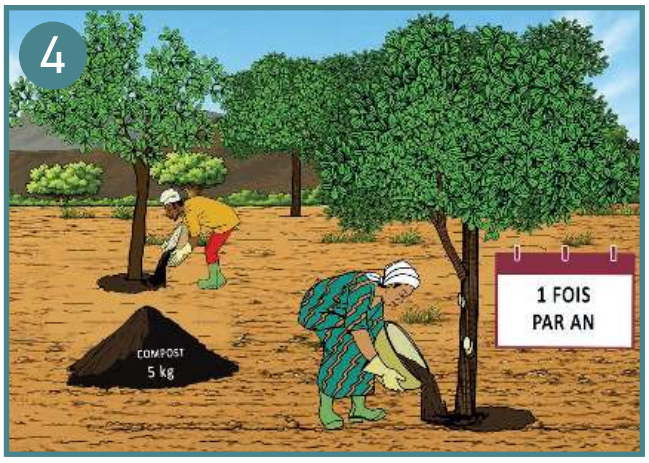
Étape 1 : Au début des pluies, enlever l'herbe sur 1 mètre autour.



Étape 2 : En saison sèche, garder le sol propre sur au moins 1 mètre autour. Cela protège des feux de brousse.



Étape 3 : Couper les branches sèches avec une serpe. Couper net.



Étape 4 : Une fois par an, ajouter 5 kg de compost au pied du karité.

Premiers fruits : un karité greffé peut donner ses premiers fruits en 5 à 7 ans, contre 15 à 20 ans pour un karité semé.

Ce que le karité donne

La pulpe du fruit est sucrée. Elle est bonne à manger fraîche.
Le beurre de karité sert à la cuisine. Il sert aussi pour la peau, les cheveux et le savon.
Il est bon à manger et à vendre.
Les tourteaux sont les restes après l'extraction du beurre. Ils servent d'engrais pour le champ.
Ils servent aussi de combustible.
Les feuilles servent de médicament. Elles soignent les maux de tête.
Le bois est très dur. Il sert à fabriquer les manches des outils et les mortiers.

Fabrication du beurre de karité

Le karité est la 3ème filière économique du Bénin. Le beurre se vend bien, surtout en cosmétique.



Étape 1 : Ramasser les fruits mûrs tombés au sol entre juin et septembre.



Étape 2 : Enlever la pulpe sucrée à la main. Garder les noix.



Étape 3 : Étaler les noix au soleil sur une natte. Sécher 5 à 7 jours.



Étape 4 : Casser les noix avec une pierre plate. Séparer les coques des amandes.



Étape 5 : Mettre les amandes dans une marmite sur le feu. Remuer. Quand elles deviennent brunes, c'est prêt.



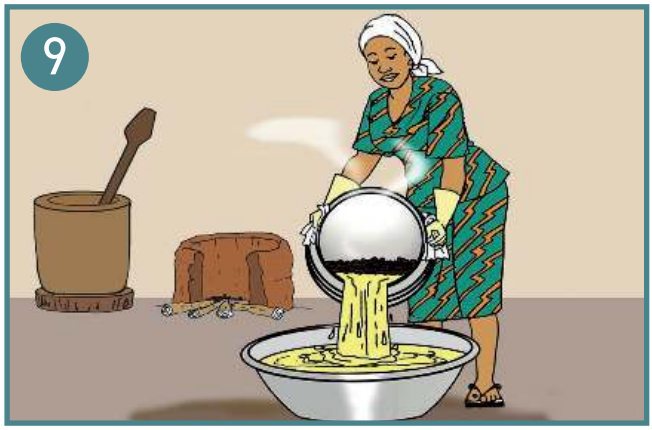
Étape 6 : Écraser les amandes torréfiées au moulin ou au mortier pour obtenir une pâte épaisse brune.



Étape 7 : Mettre la pâte dans une bassine avec de l'eau tiède. Malaxer avec les mains jusqu'à l'apparition d'une mousse blanche.



Étape 8 : Recueillir et verser la mousse dans une marmite. Faire cuire. Le beurre jaune monte à la surface.



Étape 9 : Couper les branches sèches avec une serpe. Coupe nette.



Étape 10 : Une fois par an, ajouter 5 kg de compost au pied du karité.

Bon à savoir !

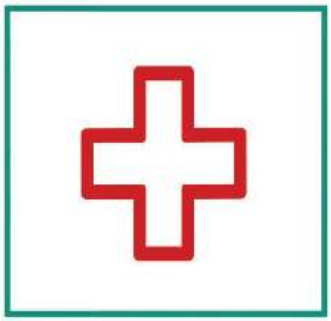
Le beurre de karité du Bénin se vend en Europe pour les cosmétiques. Une coopérative bien organisée peut vendre jusqu'à 10 fois plus cher qu'au village



Cuisine



Peau et cheveux

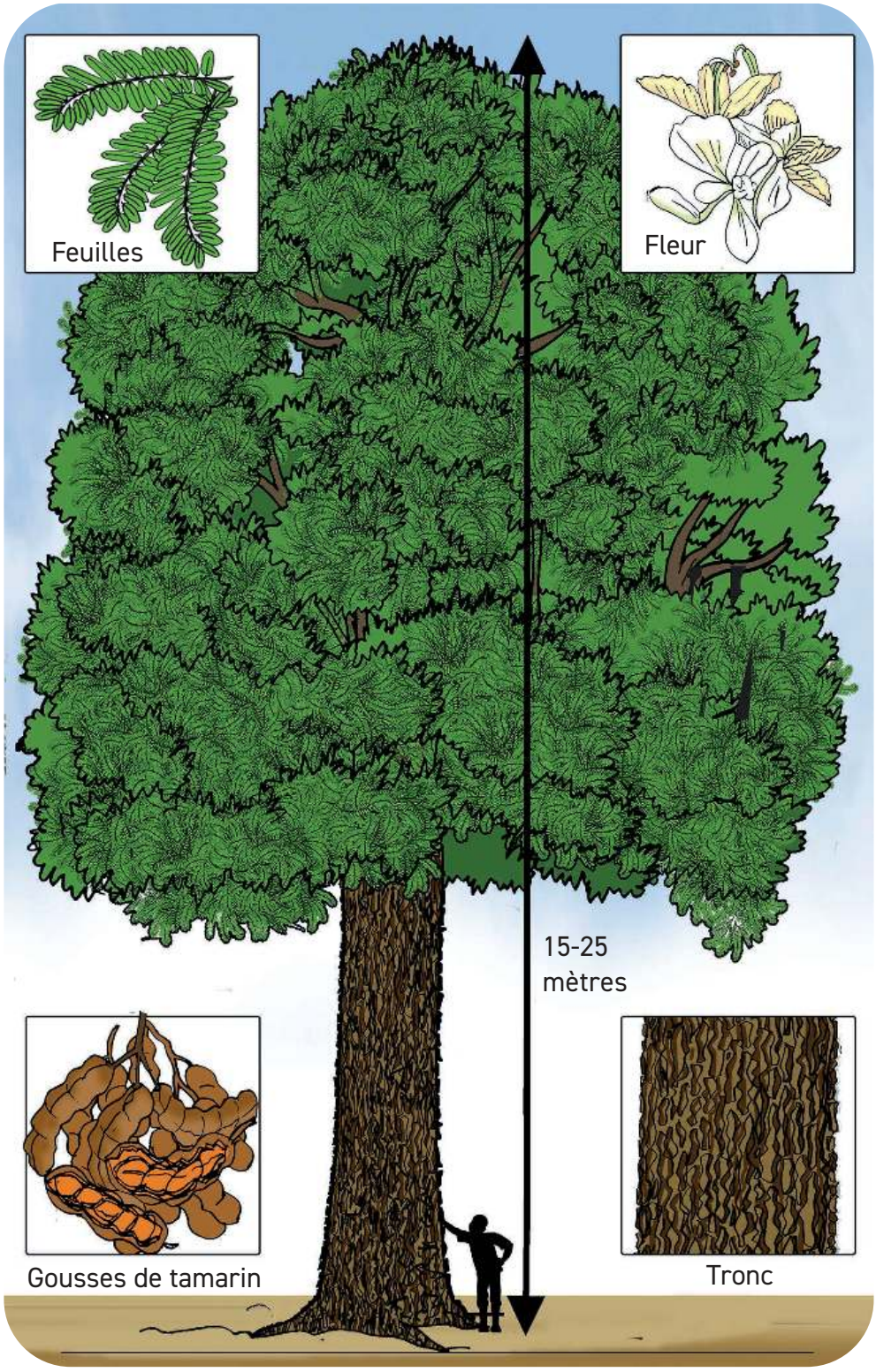


Santé



Exportation

FICHE 4 : LE TAMARINIER



Nom scientifique :
Tamarindus indica

Noms locaux :
Ariran (nagot /idaasha) ; jèvivi (mahi)

Reconnaître le tamarinier:
Le tamarinier est un grand arbre. Il peut mesurer 15 à 25 mètres. Ses feuilles sont vertes toute l'année. Il résiste très bien à la sécheresse. Les gousses du tamarinier sont brunes. À l'intérieur, il y a une pulpe acide et sucrée. Cette pulpe contient des vitamines B et des minéraux.
Le tamarinier donne ses premiers fruits après 6 à 8 ans. Chaque année, un arbre adulte donne environ 150 kg de fruits. La récolte se fait pendant la saison sèche.

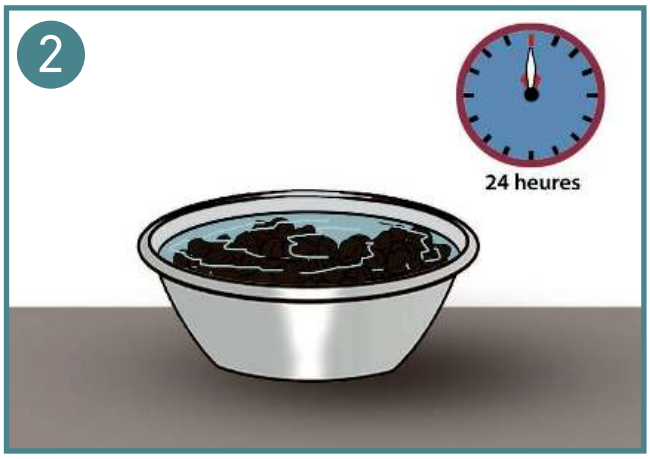
Le tamarinier dans le champ

Le tamarinier protège du vent toute l'année. Il faut le planter au bord du champ. Son ombre est forte. Sous l'arbre, les cultures poussent mal. Il faut un espace de 8 à 12 mètres entre deux tamariniers.

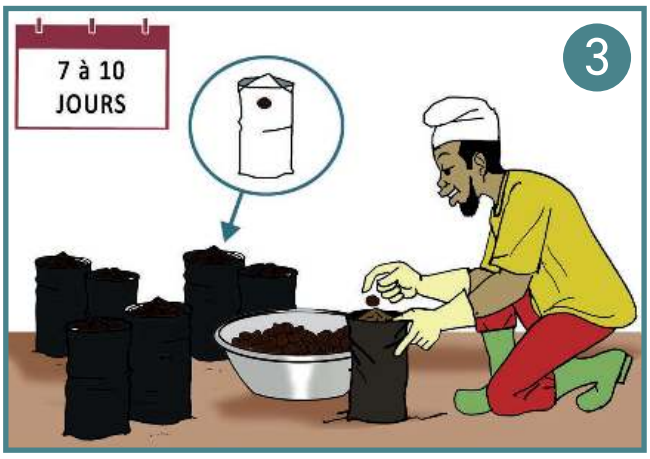
Faire pousser le tamarinier à partir des graines



Étape 1 : Choisir les graines dures et brillantes dans des gousses bien mûres.



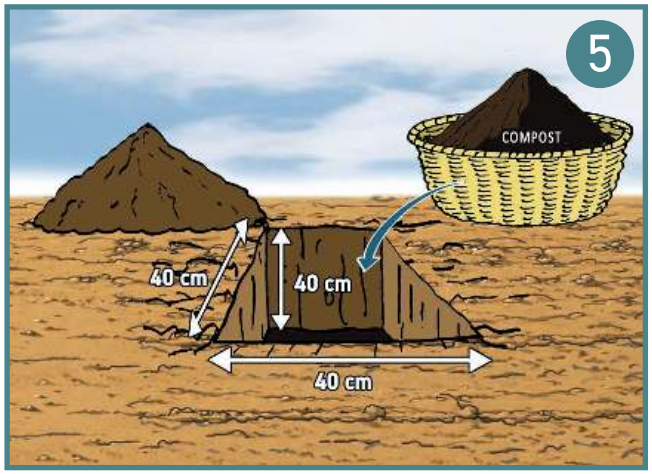
Étape 2 : Tremper-les dans de l'eau pendant 24 heures. Garder les graines qui descendent au fond de l'eau.



Étape 3 : Semer une graine par sachet rempli de compost + sable puis surveiller la levée de la graine entre 7 à 10 jours.



Étape 4 : Arroser chaque jour. Garder à mi-ombre pendant 2 mois.



Étape 5 : Au début des pluies, creuser un trou de 40 cm x 40 cm x 40 cm. Mettre 3 à 5 kg de compost.



Étape 6 : Transplanter quand le plant a au moins 3 mois. Espacer de 8 à 12 mètres.



Étape 7 : Arroser après la plantation. Continuer deux fois par semaine la première année.

Entretenir le tamarinier chaque année



Étape 1 : Désherber. Enlever l'herbe sur 1 mètre autour au début des pluies



Étape 2 : Tailler. Couper les branches mortes ou trop basses avec une serpe.



Étape 3 : Mettre du compost. Une fois par an, ajouter 5 kg de compost au pied.



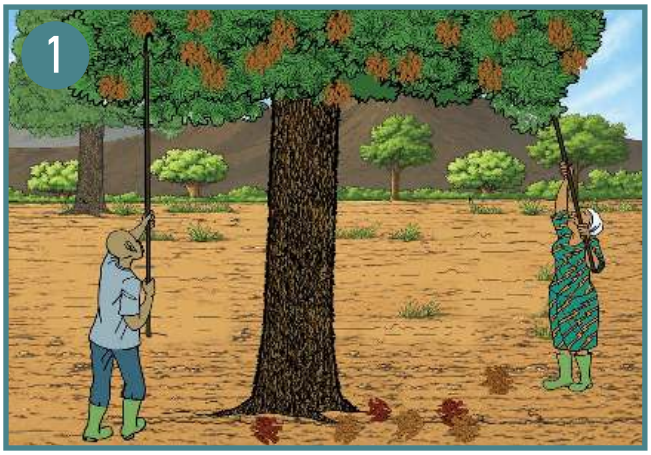
Étape 4 : Surveiller. S'il y a des termites au pied, il faut brûler un peu d'écorce de neem autour.

Premiers fruits : avec une graine, il faut attendre entre 6 et 10 ans avant de voir les premiers fruits. Avec une bouture, les fruits arrivent en 3 à 4 ans seulement.

Ce que le tamarinier te donne

La pulpe sert à préparer une boisson fraîche, des confitures et des sauces.
Les graines sont grillées pour servir de goûter. Elles sont aussi moulues pour faire de la farine.
Les jeunes feuilles servent à préparer les sauces. Elles servent aussi de médicament contre la fièvre.
Le bois sert à la menuiserie. Il sert aussi de bois de chauffe.
Le tamarinier sert aussi de médicament. Il aide à aller à la selle. Il soigne la fièvre et les infections.

Préparation du jus de tamarin



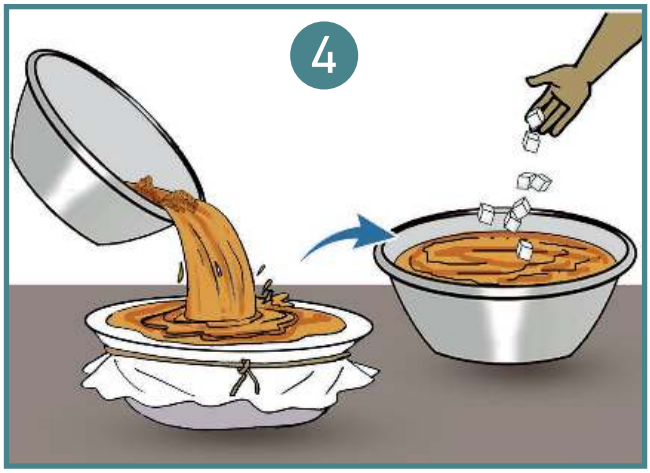
Étape 1 : Cueillir les gousses brunes mûres.



Étape 2 : Casser les gousses, retirer la pulpe brune et mettre les graines de côté.



Étape 3 : Mettre la pulpe dans un bol d'eau tiède et mélanger à la main



Étape 4 : Filtrer le jus avec un tissu propre et ajouter du sucre selon le goût.



Étape 5 : Boire le jus

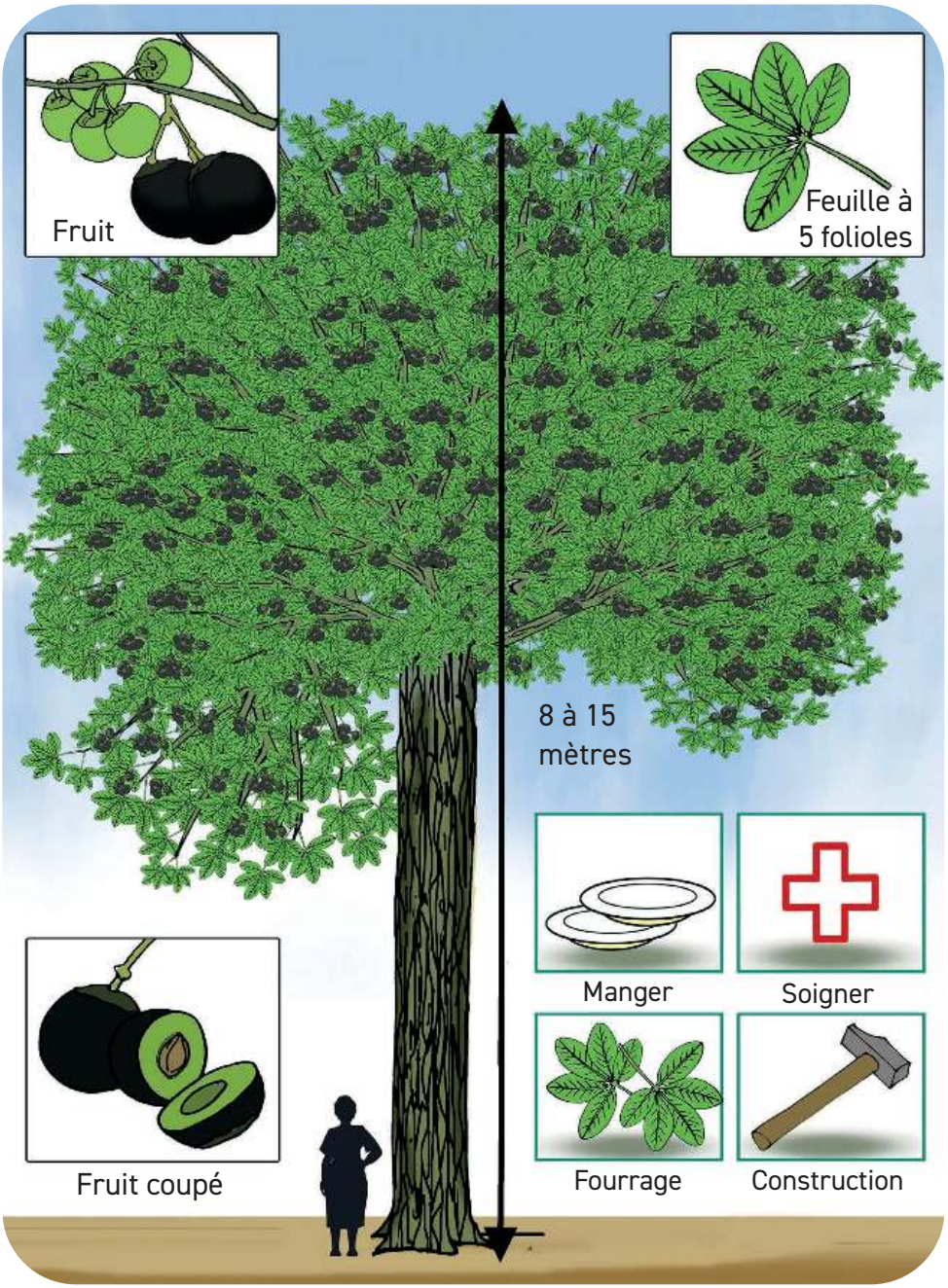


Étape 6 : Ou le mettre en bouteille pour vendre

Bon à savoir !

Pendant la saison de récolte, vendre les fruits du tamarinier rapporte beaucoup d'argent. Sur 100 francs gagnés par la famille, jusqu'à 35 francs peuvent venir du tamarinier

FICHE 5 : LE PRUNIER NOIR



Nom scientifique :
Vitex doniana

Noms locaux :
Akoun (nagot) ;
Ori (idaasha) ;
fontin (mahi)

Reconnaître le prunier noir:
Le prunier noir peut mesurer 8 à 15 mètres. Le tronc est droit. L'écorce est grise. Les feuilles ont la forme d'une main avec 5 doigts. Les jeunes fruits sont verts. Quand ils sont mûrs, ils deviennent noirs. À l'intérieur, la pulpe est verte et sucrée.

Le prunier noir dans le champ

Le prunier noir pousse bien dans les Collines. Son ombre est moyenne. Les racines vont en profondeur. Elles empêchent le sol de s'en aller. Les feuilles servent de fourrage pour les chèvres et les moutons. Il faut un espace de 8 à 10 mètres entre deux pruniers noirs.

Attention !

Le prunier noir est en danger. Beaucoup d'arbres sont coupés. Dans le champ, les jeunes pruniers doivent être protégés. De nouveaux pruniers doivent aussi être plantés.

Faire pousser le prunier noir à partir des jeunes pousses

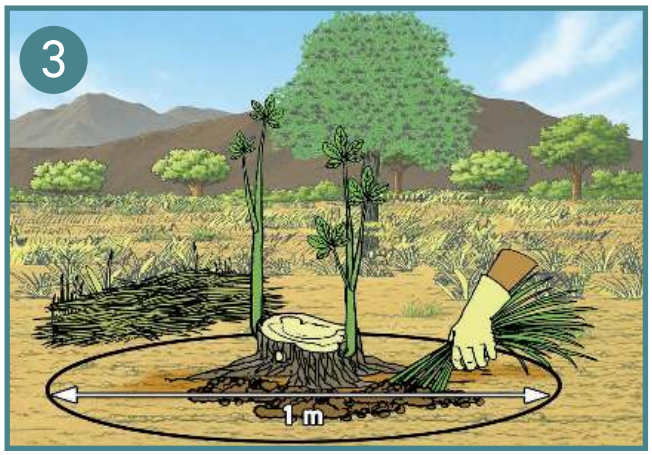
Les graines de prunier noir prennent du temps pour pousser et souvent les graines ne sortent pas. Il faut attendre longtemps, 4 à 5 mois. La RNA marche très bien pour le prunier noir. Quand un arbre est coupé, la souche qui reste fait repousser des branches. Ces branches deviennent de nouveaux arbres.



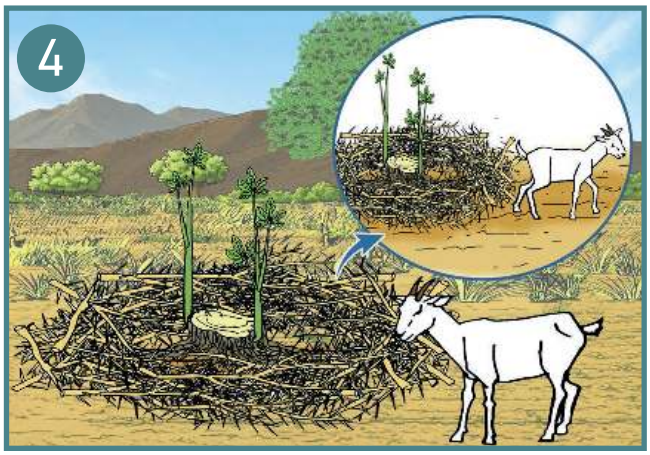
Étape 1 : Repérer les jeunes pousses qui sortent des vieilles souches ou autour d'un prunier noir adulte.



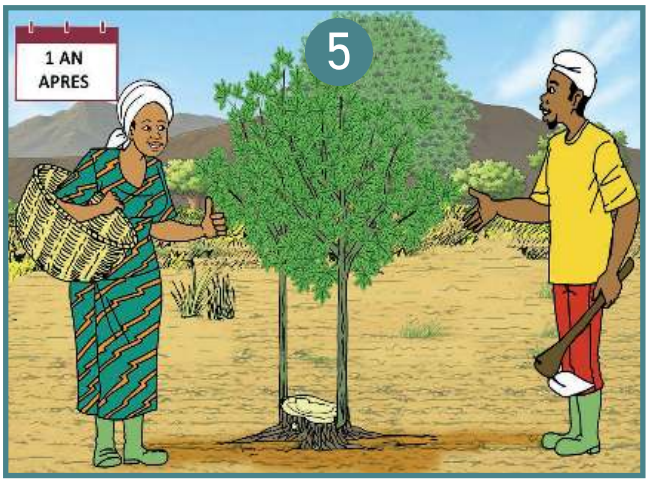
Étape 2 : Choisir 1 à 3 tiges par souche, les plus fortes. Couper les autres.



Étape 3 : Enlever l'herbe sur 1 mètre autour.



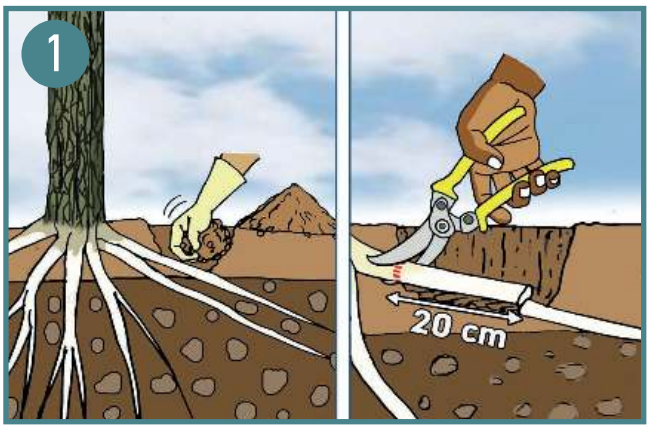
Étape 4 : Mettre une barrière d'épines autour.



Étape 5 : Surveiller chaque mois. Vérifier si les rejets choisis poussent bien droit sans problème

Bouturage de racines

Le prunier noir se multiplie aussi par bouturage de racines. Les pousses sortent en 4 à 6 semaines.



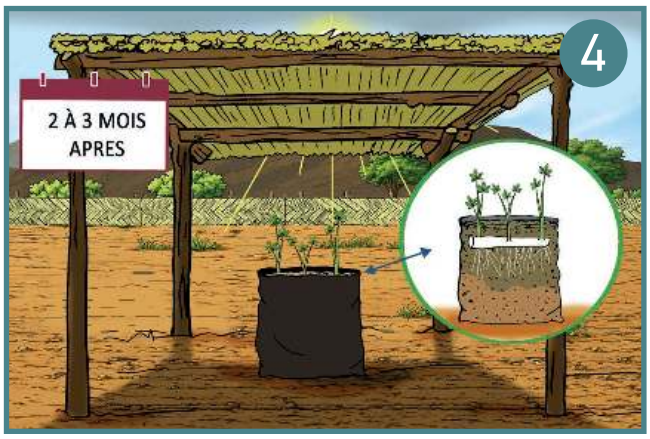
Étape 1 : Près d'un prunier adulte, creuser doucement et couper une racine de 20 cm de long.



Étape 2 : Mettre la racine couchée dans un sachet de terre humide. Couvrir de 2 cm de terre.

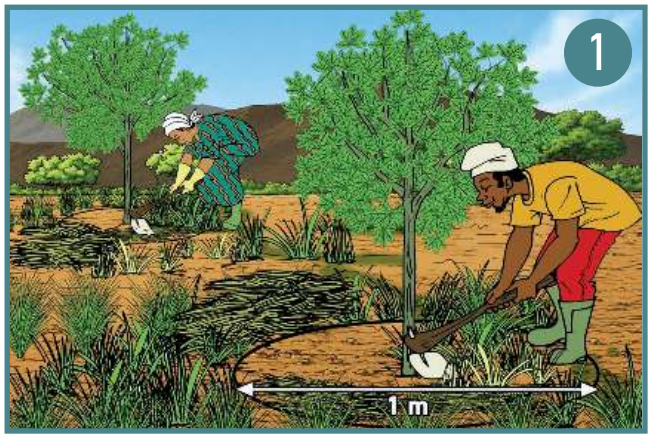


Étape 3 : Arroser chaque jour. Garder à mi-ombre.

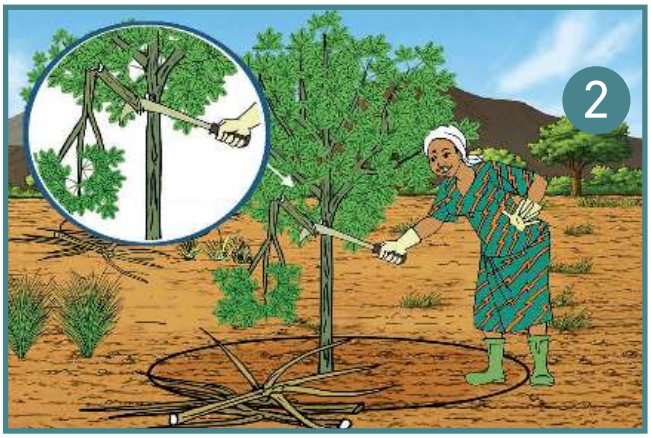


Étape 4 : Quand de nouvelles tiges sortent, attendre 2 à 3 mois puis repiquer au champ.

Entretien chaque année



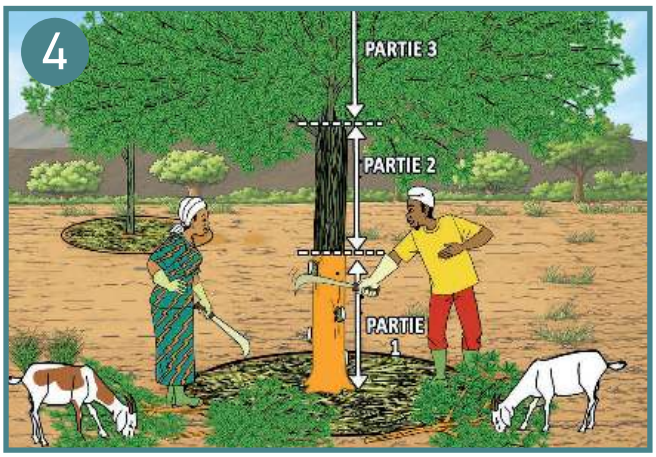
Étape 1 : Au début des pluies, enlever l'herbe sur 1 mètre autour.



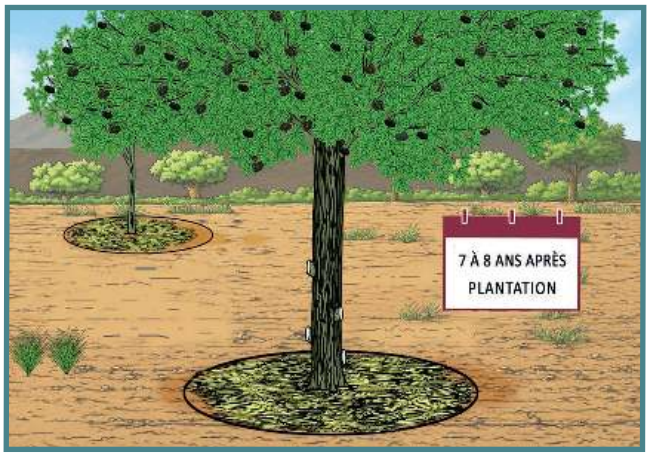
Étape 2 : Couper les branches mortes ou cassées.



Étape 3 : Mettre du paillage au pied de l'arbre. Ajouter 5 kg de compost une fois par an.



Étape 4 : Couper les feuilles des branches basses pour nourrir les chèvres et moutons. Ne couper pas plus du tiers de l'arbre.



Premiers fruits :
5 à 7 ans après la plantation.

Ce que le prunier noir donne

Les fruits se mangent frais ou séchés. Ils servent à préparer des boissons, des sirops et des confitures.
Les feuilles sont un légume. Elles servent à préparer la sauce. Elles sont riches en protéines et bonnes à manger. Les feuilles servent aussi de fourrage pour les chèvres et les moutons.
L'écorce et les racines servent de médicament. Elles soignent le paludisme. Le bois sert à la construction et à la menuiserie.

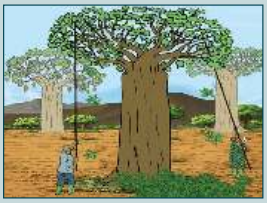
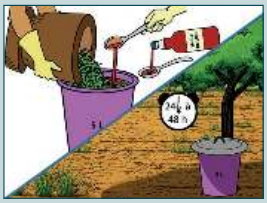
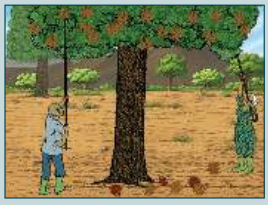
Bon à savoir !

Pendant la saison de récolte, vendre les fruits du tamarinier rapporte beaucoup d'argent. Sur 100 francs gagnés par la famille, jusqu'à 35 francs peuvent venir du tamarinier

ANNEXES

Calendrier agroforestier des Collines

Ce calendrier te guide sur les meilleures périodes pour chaque activité : Calendrier visuel circulaire – 12 mois illustrés.

Périodes	Activités agroforestières			
Janvier – Février	Préparation des pépinières Taille et élagage. Fabrication du compost Récolte du baobab.			
Mars – Avril	RNA : repérage et sélection. Récolte du néré. Préparation du sol.			
Mai – Juin	Plantation. des arbres. Semis intercalaires. Paillage. Récolte prunier.			
Juillet – Août	Entretien, désherbage, protection. Début récolte karité. Biopesticides.			
Septembre – Octobre	Fin récolte karité. Récoltes agricoles. Renouvellement paillis.			
Novembre – Décembre	Récolte tamarinier et du baobab. Séchage, transformation. Entretien demi-lunes.			

ÉCOUTER CETTE CAUSERIE **Le calendrier agroforestier**

Scannez le code de votre langue — c'est gratuit.

Français | Idaasha | Lokpa | Mahi | Nagot

Auto-évaluation de la résilience d'un champ agroforestier : mon champ est-il résilient ?

Pour chaque critère, cochez le niveau qui correspond à votre parcelle et reportez le score (1, 2 ou 3) dans la dernière colonne.

CRITÈRES	FAIBLE (1pt)	MOYEN (2 pts)	FORT (3pts)	SCORE
Diversité des cultures	☐ 1à 2 cultures	☐ 3 à 5 cultures	☐ 6 cultures ou plus	_____ / 3
Couverture du sol	☐ Sol souvent nu	☐ Paillage partiel	☐ Sol toujours couvert	_____ / 3
Gestion de l'eau	☐ Aucun aménagement	☐ Quelques techniques	☐ Système complet	_____ / 3
Arbres & haies	☐ Aucun arbre	☐ Quelques arbres	☐ Agroforesterie	_____ / 3
Santé du sol	☐ Sol dur et sec	☐ Sol qui se remet	☐ Sol riche et vivant	_____ / 3
Semences & autonomie	☐ Achat uniquement	☐ Mix achat/ propres	☐ Semences paysannes	_____ / 3
				TOTAL :_____ / 3

Interprétation de votre score

6 – 10 pts	11 – 14 pts	15 – 18 pts
Parcelle vulnérable Besoin de renforcement. Commencer par diversifier et couvrir le sol.	Parcelle en transition Bonne voie ! Continuer les efforts sur l'eau et la santé du sol.	Parcelle résiliente Bravo ! Partager l'expérience avec la communauté.

ÉCOUTER CETTE CAUSERIE Évaluation de la résilience d'une parcelle

Scannez le code de votre langue — c'est gratuit.

Français | Idaasha | Lokpa | Mahi | Nagot

CE QUE CE MANUEL DIT EN CINQ LEÇONS



LEÇON 1

L'arbre n'est pas l'ennemi du champ.

L'arbre nourrit le sol. Ses feuilles tombent. Elles pourrissent. La terre devient plus riche. Les cultures poussent mieux à côté d'un arbre qu'en plein soleil brûlant. Planter un arbre dans le champ, c'est préparer de bonnes récoltes pour les années qui viennent. L'arbre et le champ s'aident. Ensemble, ils donnent plus.



LEÇON 2

L'eau qui tombe doit rester dans le champ.

Quand le sol est nu, la pluie emporte la bonne terre avec elle. Il faut arrêter cette perte. La paille posée autour des plants garde l'humidité près des racines. Les demi-lunes et les zaï creusés dans le sol donnent à boire aux plantes. Les cordons de pierres ralentissent l'eau et la laissent entrer dans la terre. Chaque goutte qui reste dans le champ améliore la récolte.



LEÇON 3

Un champ bien organisé produit plus sans fatiguer la terre.

Les arbres se plantent en lignes orientées du nord au sud. Ainsi, les cultures entre les arbres reçoivent plus de lumière. Les cultures changent de place d'une année à l'autre. La 1ère année : une céréale comme le maïs ou le sorgho. La 2ème année : une légumineuse comme le niébé ou l'arachide. La 3ème année : un tubercule comme le manioc ou l'igname. La terre se repose. Elle ne s'épuise pas. Et elle donne plus longtemps.



LEÇON 4

La nature donne ce qu'il faut pour aider les cultures.

Le compost fabriqué avec les restes du champ et les déjections des animaux remplace l'engrais chimique. Les feuilles de neem, le piment et l'ail écrasés dans l'eau chassent les insectes nuisibles. Ces produits ne coûtent pas beaucoup. Ils font du bien à la terre et à la santé de la famille.



LEÇON 5

Cinq arbres méritent d'être plus protégés toute la vie.

Le baobab, le néré, le karité, le tamarinier et le prunier noir nourrissent la famille. Ils soignent les maladies. Leurs fruits ou feuilles rapportent de l'argent. Un de ces arbres protégé aujourd'hui, c'est un héritage pour les enfants et les petits-enfants. Alors, hommes, femmes, jeunes et aînés — chacun a le devoir de les protéger.

Un dernier mot : Ce manuel ne demande pas de tout faire en même temps. Il suffit de commencer par un seul geste. Un geste appelle le suivant. Et saison après saison, le champ s'améliore et les richesses se multiplient.

Mes actions prioritaires : .....

Toutes les langues
suco-audio.pages.dev

Écoutez les causeries audio

19 causeries à écouter et à télécharger dans votre langue.



Français
suco-audio.pages.dev/fr/



Idaasha
suco-audio.pages.dev/id/



Lokpa
suco-audio.pages.dev/lo/



Mahi
suco-audio.pages.dev/ma/



Nagot
suco-audio.pages.dev/na/

Scannez le code de votre langue avec l'appareil photo du téléphone.

SUCO.ORG

En **partenariat** avec Canada